La chute

Victor Hugo

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

INTRODUCTION

Victor-Marie Hugo was born at Besançon in 1802. He was the son of a military commander of the empire, and the varied résidence of the family, especially in Italy and Spain, made on the boy a deep impression which is reflected in his works. Great literary activity characterized him from the first. Some of his odes received honorable mention before he was eighteen, and his first volume of poems, Odes et Poésies Diverses, published in 1822, obtained for him a pension, ,and thus provided means for his marriage. His genius and energy soon made him the recognized leader of the romantic school. In 1841 he became a member of the Academy.

About this time, he began to take an active interest in politics, and was elected deputy of Paris in 1848. The coup d'état of Louis Napoléon drove him into exile, from which he did not return until 1870. The closing years of his Hfe were crowned with the admiration and honor of his countrymen. He dîed at Paris in 1885.

The poetical works of Victor Hugo reflect the development of his genius. The luxuriant growth of his early lyric ability, shown in Odes et Ballades (1826), and Les Orientales (1829), passes into a calm mastery in Les Feuilles d'Automne (1831). Les Chants du Crépuscule (183s), Les Voix Intérieures (1837), Les Rayons et les Ombres (1840), lead up to Les Contemplations (1856), which marks his greatest power as a lyric poet.

INTRODUCTION

Of his prose works, those best known are Le Dernier Jour d'un Condamné (1829), Travailleurs de la Mer (1866), Quatre-znngt-treize (1873) and Les Misérables (1862), from which the sélection in this book has been taken.

Les Misérables is a plea for suffering humanity, an appeal for justice and more light for the masses. The " submerged tenth " people its pages, and the hero, Jean Val Jean, is a galley-slave. The book opens with a picture of the benevolent old Bishop of Digne, who has given ail in charity to the poor, even his own house; we find him living in the former hospital into which he had moved that the sick might enjoy the comforts of the episcopal mansion, Hugo says in describing him, " he inclined toward ail that groans and ail that expiâtes. * Love each other' was the whole of his doctrine, and the misery which reigns everywhere was but an excuse for his unfailing kindness." The power of this saintly bishop's love and kindness over the desperate galley-slave is shown in La Chute. It is the story of the rédemption of Jean Val Jean. We see the struggle of his soûl as he yields little by little, until, casting aside ail his resentment and défiance, he sinks to his knees in pénitence before the door of the kindly bishop.

However dark the other pictures of Les Misérables may be, this opening one is optimistic, for if the degraded, blunted soûl of Jean Valjean can be reclaimed, there is nothing of which we ought to despair in the upward progress of humanity.

I wîsh to express my thanks to Dr. E. C. Roedder of the University of Wisconsin, for much help and many valuable suggestions in the préparation of this édition.

LE SOIR D UN JOUR DE MARCHE

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entrait dans la petite ville de Digne. Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs 5 fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de Tâge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-

10 huit ans. Une casquette à visière de cuir rabattue cachait en partie son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune, rattachée au col par uhe petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde, un pan-

15 talon de coutil bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos un sac de soldat fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux,

20 les pieds sans bas dans des souliers ferrés, la tête tondue et la barbe longue.

13 laissait voir : see laisser,

La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière,

ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble

délabré.

Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés; car ils

5 commençaient à pousser un peu, et semblaient n'avoir pas

été coupés depuis quelque temps.

Personne ne le connaissait. Ce n'était évidemment qu'un passant. D'où venait-il ? Du midi. Des bords de la mer peut-être. Car il faisait son entrée dans Digne

10 par la même rue qui sept mois auparavant avait vu passer l'empereur Napoléon allant de Cannes à Paris. Cet homme avait dû marcher tout le jour. Il paraissait très fatigué. Des femmes de l'ancien bourg qui est au bas de la ville l'avaient vu s'arrêter sous les arbres du boule-

15 vard Gassendi et boire à la fontaine qui est à l'extrémité de la promenade. Il fallait qu'il eût bien soif, car des enfants qui le suivaient le virent encore s'arrêter et boire, deux cents pas plus loin, à la fontaine de la place du marché.

20 Arrivé au coin de la rue Poichevert, il tourna à gauche et se dirigea vers la mairie. Il y entra; puis sortit un quart d'heure après. Un gendarme était assis près de la porte sur le banc de pierre où le général Drouot monta le 4 mars pour lire à la foule effarée des habitants de

25 Digne la proclamation du golfe Juan. L'homme ôta sa casquette et salua humblement le gendarme.

Le gendarme, sans répondre à son salut, le regarda avec attention, le suivit quelque temps des yeux, puis entra dans la maison de ville.

2 je • . . sordide : see savoir, — 12 avait dû : sec devoir, — 16 lî-fal' lait . . . soif : see falloir. — 25 golfe Juan : hère Napoléon I. landed after his return from the isle of Elba, March, 181 5, and from hère issued his first proclamation. He then proceeded to Paris by way of Cannes and Digne.

Il y avait alors à Digne une belle auberge à l'enseigne de la Croix-de-Colbas. Cette auberge avait pour hôtelier un nommé Jacquin Labarre, homme considéré dans la ville pour sa parenté avec un autre Labarre, qui tenait 5 à Grenoble Tauberge des Tr ois-Dauphins et qui avait servi dans les guides. Lors du débar-quement de l'Empereur, beaucoup de bruits avaient couru dans le pays sur cette auberge des Trots-Dauphins. On contait que le général Bertrand, déguisé en charretier, y avait fait de

10 fréquents voyages au mois de janvier, et qu'il y avait distri-bué des croix d'honneur à des soldats et des poignées de napo-léons à des bourgeois. La réalité est que l'empereur, entré dans Grenoble, avait refusé de s'installer à l'hôtel de la préfecture ; il avait remercié le maire en disant : Je

15 vais chez un brave homme que je connais, et il était allé aux Trots-Dauphins. Cette gloire du Labarre des Trois- Dauphins se reflétait à vingt-cinq lieues de distance jusque sur le Labarre de la Croix-de-Colbas, On disait de lui dans la ville : C'est le cousin de celui de Grenoble.

20 L'homme se dirigea vers cette auberge, qui était la meilleure du pays. Il entra dans la cuisine, laquelle s^uvrait de plain-pied sur la rue. Tous les fourneaux étaient allumés; un grand feu flambait gaîment dans la cheminée. L'hôte, qui était en même temps le chef, allait

de l'âtre aux casseroles, fort occupé et surveillant un excellent dîner destiné à des rouliers qu'on entendait rire et parler à grand bruit dans une salle voisine. Quiconque a voyagé sait que personne ne fait meilleure chère que les rouliers. Une marmotte grasse, flanquée de perdrix blanches et de coqs de bruyère, tournait sur une longue broche devant le feu; sur les fourneaux cuisaient deux grosses carpes du lac de Lauzet et une truite du lac d'Alloz.

13 V hôtel , . .préfecture : see préfecture, — 2a plain-pied: ^^^ pied. — 28 fait , . . chère : sqq faire.

L'hôte, entendant la porte s'ouvrir et entrer un nouveau venu, dit sans lever les yeux de ses fourneaux:

— Que veut monsieur?

— Manger et coucher, dit l'homme.

— Rien de plus facile, reprit l'hôte. En ce moment il tourna la tête, embrassa d'un coup d'oeil tout l'ensemble du voyageur, et ajouta: En payant.

L'homme tira une grosse bourse de cuir de la poche de sa blouse et répondit :

— J'ai de l'argent.

— En ce cas on est à vous, dit l'hôte.

L'homme remit sa bourse en poche, se déchargea de son sac, le posa à terre près de la porte, garda son bâton à la main, et alla s'asseoir sur une escabelle basse près du feu. Digne est dans la montagne. Les soirées d'octobre y sont froides.

Cependant, tout en allant et venant, l'hôte considérait le voyageur.

— Dîne-t-on bientôt? dit l'homme.

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la

marge blanche il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

Le voyageur n'avait rien vu de tout cela.

Il demanda encore une fois: — Dîne-t-on bientôt?

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

6 coup d^œil: see coup, — 11 on , , , vous : see être. — 20 Tout . . • heure : see heure, — 27 tout , . ./ois : see /ois.

L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le déplia avec empressement, comme quelqu'un qui attend une réponse. Il parut lire attentivement, puis hocha la tête, et resta un moment pensif. Enfin, il fit un pas vers 5 le voyageur qui semblait plongé dans des réflexions peu sereines.

— Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir. L'homme se dressa à demi sur son séant.

— Comment! avez- vous peur que je ne paye pas? vou- 10 lez-vous que je paye d'avance? J'ai de l'argent, vous

dis- je.

— Ce n'est pas cela.

— Quoi donc?

— Vous avez de l'argent . . .

15 — Oui, dit l'homme.

— Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre. L'homme reprit tranquillement: — Mettez-moi à l'écurie.

— Je ne puis, 20 — Pourquoi ?

— Les chevaux prennent toute la place.

— Eh bien, repartit l'homme, un coin dans le grenier. Une botte de paille. Nous verrons cela après dîner.

— Je ne puis vous donner à dîner.

25 Cette déclaration, faite d'un ton mesuré, mais ferme, parut grave à l'étranger. Il se leva.

— Ah bah! mais je meurs de faim, moi. J'ai marché dès le soleil levé. J'ai fait douze lieues. Je paye. Je veux manger.

30 — Je n'ai rien, dit l'hôte.

L'homme éclata de rire et se tourna vers la cheminée et les fourneaux: — Rien! et tout cela?

— Tout cela m'est retenu.

33 me : ethical dative j not transUtablç.

lO LA CHUTE

— Par quî ?

— Par ces messieurs les rouliers.

— Combien sont-ils ?

— Douze.

5 — Il y a là à manger pour vingt.

— Ils ont tout retenu et tout payé d'avance.

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix: — Je

suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

L'hôte alors se pencha à son oreille, et lui dit d'un 10 accent qui le fit tressaillir : — Allez-vous-en.

Le voyageur était courbé en cet instant et poussait quelques braises dans le feu avec le bout ferré de son bâton, il se retourna vivement, et, comme il ouvrait la bouche pour répliquer, l'hôte le regarda fixement et ajouta tou- 15 jours à voix basse: — Tenez, assez de paroles comme cela. Voulez-vous que je vous dise votre nom? Vous vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez- vous que je vous dise qui vous êtes? En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, 20 et voici ce qu'on m'a répondu. Savez-vous lire?

En parlant ainsi il tendait à l'étranger, tout déplié, le papier qui venait de voyager de l'auberge à la mairie et de la mairie à

l'auberge. L'homme y jeta un regard. L'aubergiste reprit après un silence:

— J'ai l'habitude d'être poli avec tout le monde. Allez-vous-en.

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre, et s'en alla.

Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons, comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois. S'il s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste de la Croix-de-Colbas sur le seuil de sa porte, entouré de tous les voyageurs de son auberge et de tous les passants de la rue, parlant vivement et le désignant du doigt, et, aux regards de défiance et d'effroi du groupe, il aurait deviné qu'avant peu son arrivée serait l'événement de toute la ville. II ne vit rien de tout cela. Les gens accablés ne regardent pas derrière eux. Ils ne savent que trop que le mauvais sort les suit.

Il chemina ainsi quelque temps, marchant toujours, allant à l'aventure par des rues qu'il ne connaissait pas, oubliant la fatigue, comme cela arrive dans la tristesse. Tout à coup il sentit vivement la faim. La nuit approchait. Il regarda autour de lui pour voir s'il ne découvrirait pas quelque gîte.

La belle hôtellerie s'était fermée pour lui; il cherchait quelque cabaret bien humble, quelque bouge bien paiivre. Préci-

sément une lumière s'allumait au bout de la rue; une branche de pin, pendue à une potence en fer, se dessinait sur le ciel blanc du crépuscule. Il y alla. C'était en effet un cabaret. Le cabaret qui est dans la 20 rue de Chaffaut.

Le voyageur s'arrêta un moment, et regarda par la vitre l'intérieur de la salle basse du cabaret, éclairée par une petite lampe sur une table et par un grand feu dans la cheminée. Quelques hommes y buvaient. L'hôte se 25 chauffait. La flamme faisait bruire une marmite de fer accrochée à une crémaillère.

On entre dans ce cabaret, qui est aussi une espèce d'auberge, par deux portes. L'une donne sur la rue, l'autre s'ouvre sur une petite cour pleine de fumier. Le 30 voyageur n'osa pas entrer par la porte de la rue. Il se glissa dans la cour, s'arrêta encore, puis leva timidement le loquet et poussa la porte.

3 avant peu: see avant — 6 Ils », , trop: see savoir, — zz Tout à coup : see coup. — 22 sa//e basse : see salle*

— Quî va là? dit le maître.

— Quelqu'un qui voudrait souper et coucher.

— C'est bon. Ici on soupe et on couche.

Il entra. Tous les gens qui buvaient se retournèrent. 5 La lampe Téclairait d'un côté, le feu de l'autre. On l'examina quelque temps pendant qu'il défaisait son sac.

L'hôte lui dit : — Voilà du feu. Le souper cuit dans la marmite. Venez vous chauffer, camarade.

Il alla s'asseoir près de l'âtre. Il allongea devant le feu

10 ses pieds meurtris par la fatigue ; une bonne odeur sortait de la marmite. Tout ce qu'on pouvait distinguer de son visage sous sa casquette baissée prit une vague apparence de bien-être mêlée à cet autre aspect si poignant que donne l'habitude de la souffrance.

15 C'était d'ailleurs un profil ferme, énergique et triste. Cette physionomie était étrangement composée ; elle commençait par paraître humble et finissait par sembler sévère. L'oeil luisait sous les sourcils comme un feu sous une broussaille.

O 20 Cependant un des hommes attablés était @)poissQnnier qui, avant d'entrer au cabaret de la rue de Chaffaut, était allé mettre son cheval à l'écurie chez Labarre. Le hasard faisait que le matin même il avait rencontré cet étranger de mauvaise mine, cheminant entre Bras d'Asse et...

25 (j'ai oublié le nom. Je crois que c'est Escoublon). Or, en le rencontrant, l'homme, quî paraissait déjà très fatigué, lui avait demandé de le prendre en croupe; à quoi le poissonnier n'avait répondu qu'en doublant le pas. Ce poissonnier faisait partie, une demi-heure auparavant, du

30 groupe qui entourait Jacquin Labarre, et lui-même avait raconté sa désagréable rencontre du matin aux gens de la Croix-de-Colbas. Il fit de sa place au cabaretier un signe imperceptible. Le cabaretier vint à lui. Ils échan-

X4 habitude: subject of donne, — 23 le , . . même : see même.

gèrent quelques paroles à voix basse. L'homme était retombé dans ses réflexions.

Le cabaretier revint à la cheminée, posa brusquement sa main sur l'épaule de l'homme, et lui dit:

— Tu vas t'en aller d'ici.

L'étranger se retourna et répondit avec douceur: — Ah ! vous savez ? . . .

— Oui.

— On m'a renvoyé de l'autre auberge.

— Et l'on te chasse de celle-ci.

— Où voulez-vous que j'aille?

— Ailleurs.

L'homme prit son bâton et son sac, et s'en alla.

Comme il sortait, quelques enfants qui l'avaient suivi depuis la Croix-de-Colbas et qui semblaient l'attendre, lui jetèrent des pierres. Il revint sur ses pas avec colère et les menaça de son bâton; les enfants se dispersèrent comme une volée d'oiseaux.

Il passa devant la prison. A la porte pendait une chaîne de fer attachée à une cloche. Il sonna.

Un guichet s'ouvrit.

— Monsieur le guichetier, dit-il en ôtant respectueusement sa casquette, voudriez-vous bien m'ouvrir et me loger pour cette nuit?

25 Une voix répondit:

— Une prison n'est pas une auberge. Faites-vous arrêter. On vous ouvrira.

Le guichet se referma.

Il entra dans une petite me où il y a beaucoup de jar-

30 dins. Quelques-uns ne sont enclos que de haies, ce qui

égayé la rue. Parmi ces jardins et ces haies, il vit une

petite maison d'un seul étage dont la fenêtre était éclairée.

16 revint . . .pas : see revenir, — 23 voudriez . . . bien : see vouloir, — 26 Faite; s , , , arrêter: 9,^^ faire.

Il regarda par cette vitre comme il avait fait pour le cabaret. C'était une grande chambre blanchie à la chaux, avec un lit drapé d'indienne imprimée et un berceau dans un coin, quelques chaises de bois et un fusil à deux coups 5 accroché au mur. Une table était servie au milieu de la chambre. Une lampe de cuivre éclairait la nappe de grosse toile blanche, le broc d'étain luisant comme l'argent et plein de vin et la soupière brune qui fumait. A cette table était assis un homme d'une quarantaine d'années, lo à la figure joyeuse et ouverte, qui faisait sauter un petit enfant sur ses genoux. Près de lui, une femme toute jeune allaitait un autre enfant. Le père riait, l'enfant riait, la mère souriait.

L'étranger resta un moment rêveur devant ce spectacle

15 doux et calmant. Que se passait-il en lui? Lui seul eût

pu le dire. Il est probable qu'il pensa que cette maison

joyeuse serait hospitalière, et que là où il voyait tant de

bonheur il trouverait peut-être un peu de pitié.

Il frappa au carreau un petit coup très faible. 20 On n'entendit pas.

Il frappa un second coup.

Il entendit la femme qui disait: — Mon homme, il me semble qu'on frappe.

— Non, répondit le mari.

25 II frappa un troisième coup.

Le mari se leva, prit la lampe, et alla à la porte qu'il ouvrit.

C'était un homme de haute taille, demi-paysan, demiartisan. Il portait un vaste tablier de cuir qui montait 30 jusqu'à son épaule gauche, et dans lequel faisaient ventre un marteau, un mouchoir rouge, une poire à poudre,

2 blanchie . . . chaux : see blanchir. — 4 fusil . . . coups : see fusil, — 10 faisait . . . genoux : see faire, — 15 Lui : subject of eût. — eût pu: 9^% pouvoir, — yi faisaient ventre \ see ventre.

toutes sortes d'objets que la ceinture retenait comme dans une poche. Il renversait la tête en arrière; sa chemise largement ouverte et rabattue montrait son cou de taureau, blanc et nu. Il avait d'épais sourcils, d'énormes favoris 5 noirs, les yeux à fleur de tête, le bas du visage en museau, et sur tout cela cet air d'être chez soi qui est une chose inexprimable.

— Monsieur, dit le voyageur, pardon. En payant, pourriez-vous me donner une assiettée de soupe et un coin

10 pour dormir dans ce hangar qui est là dans le jardin? . Dites, pourriez-vous? En payant.

— Qui êtes-vous? demanda le maître du logis.

L'homme répondit: — J'arrive du Puy-Moisson. J'ai

marché toute la journée. J'ai fait douze lieues. Pour- 15 riez-vous? En payant.

— Je ne refuserais pas. dit le paysan, de loger quelqu'un de bien qui payerait. Mais pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge?

— Il n'y a pas de place.

.20 — Bah! pas possible. Ce n'est pas jour de foire ni de marché. Êtes-vous allé chez Labarre?

— Oui.

— Eh bien?

Le voyageur répondit avec embarras : — Je ne sais pas, 25 il ne m'a pas reçu.

— Êtes-vous allé chez chose, de la rue de Chaffaut? L'embarras de l'étranger croissait. Il balbutia : — Il ne

m'a pas reçu non plus.

Le visage du paysan prit une expression de défiance, 30 il regarda le nouveau venu de la tête aux pieds, et tout à coup il s'écria avec une sorte de frémissement :

— Est-ce que vous seriez l'homme?...

5 à . , •tête: se^/Uur, — 6 air . . . soi: see air, — 17 de bien : see bien.

l6 LA CHUTE

Il jeta un nouveau coup d'œil sur Tétranger, fit trois pas en arrière, posa la lampe sur la table et décrocha son fusil du mur.

Cependant aux paroles de paysan: Est-ce que vous 5 seriez l'homme?, . . la femme s'était levée, avait pris ses deux enfants dans ses bras, et s'était réfugiée précipitamment derrière son mari, regardant l'étranger avec épouvante, la gorge nue, les yeux effarés, en murmurant tout bas: Tso-maraude, 10 Tout cela se fit en moins de temps qu'il ne faut pour se le figurer. Après avoir examiné quelques instants l'homme comme on examine une vipère, le maître du logis revint à la porte et dit :

— Va-t'en.

15 — Par grâce, reprit l'homme, un verre d'eau.

— Un coup de fusil! dit le paysan.

Puis il referma la porte violemment, et l'homme l'entendit tirer deux gros verrous. Un moment après, la fenêtre se ferma au volet, et un bruit de barre de fer qu'on

20 posait parvint au dehors.

La nuit continuait de tomber. Le vent froid des Alpes soufflait. A la lueur du jour expirant, l'étranger aperçut dans un des jardins qui bordent la rue une sorte de hutte qui lui parut maçonnée en mottes de gazon. Il franchit

résolument une barrière de bois et se trouva dans le jardin. Il s'approcha de la hutte; elle avait pour porte une étroite ouverture très basse et elle ressemblait à ces constructions que les cantonniers se bâtissent au bord des routes. Il pensa sans doute que c'était en effet le logis d'un

cantonnier; il souffrait du froid et de la faim; il s'était résigné à la faim, maïs c'était du moins là un abri contre

9 Tso-maraude : according to Hugo's own explanation, dialect for cAat de maraude; see maraude, — 16 coup . . , fusil : see coup, — 17 entendit . . . verrous : see entendre.

le froid. Ces sortes de logis ne sont habituellement pas occupés la nuit. Il se coucha à plat ventre et se glissa dans la hutte. Il y faisait chaud, et il y trouva un assez bon lit de paille. Il resta un moment étendu sur ce lit, sans pouvoir faire un mouvement, tant il était fatigué. Puis, comme son sac sur son dos le gênait et que c'était d'ailleurs un oreiller tout trouvé, il se mit à déboucler une des courroies. En ce moment, un grondement farouche se fit entendre. Il leva les yeux. La tête d'un dogue énorme se dessinait dans Vombre à l'ouverture de la hutte.

C'était la niche d'un chien.

Il était lui-même vigoureux et redoutable ; il s'arma de son bâton, il se fit de son sac un bouclier, et sortit de la niche comme il put, non sans élargir les déchirures de ses hdllons.

Il sortit également du jardin, mais à reculons, obligé, pour tenir le dogue en respect, d'avoir recours à cette manœuvre du bâton que les maîtres en ce genre d'escrime appellent la rose couverte.

(^uant il eut, non sans peine, repassé la barrière et qu'il se retrouva dans la rue, seul, sans gîte, sans toit, sans abri, chassé même de ce lit de paille et de cette niche misérable, il se laissa tomber plutôt qu'il ne s'assit sur une pierre, et 25 il paraît qu'un passant qui traversait l'entendit s'écrier: — Je ne suis pas même un chien !

Bientôt il se releva et se remit à marcher. Il sortit de

2 à . . . ventre: see ventre. — ^ faisait chaud : see faire, — 7 tout trouvé : see trouver. — 9 se , , , entendre : see faire, — 20 rose couverte: a technical term in fencing, for a défensive movement of foil or double . stick. The hand grasps the middle of the weapon, which, by an oscillating motion of the wrist, is made to describe an X. Use the French term in translating. — 2Z que hère repeats the preceding conjunction. — 24 ne: pleonastic after an affirmative comparison hère introduced by plutôt que. Omit in translation.

la ville, espérant trouver quelque sCrbre ou quelque meule dans les champs, et s'y abriter.

Il chemina quelque temps, la tête toujours baissée. Quand il se sentit loin de toute habitation humaine, il leva 5 les yeux et chercha autour de lui. Il était dans un champ, il avait devant lui une de ces collines basses couvertes de chaume coupé ras, qui après la moisson ressemblent à des têtes tondues.

L'horizon était tout noir; ce n'était pas seulement le

10 sombre de la nuit; c'était des nuages très bas qui semblaient s'appuyer sur la colline même et qui montaient, emplis-

sant tout le ciel. Cependant, comme la lune allait se lever et qu'il flottait encore au zénith un reste de clarté crépusculaire, ces nuages formaient au haut du ciel une sorte

15 de voûte blanchâtre d*où tombait sur la terre une lueur.

La terre était donc plus éclairée que le ciel, ce qui est

un effet particulièrement sinistre, et la colline, d'un

pauvre et chétif contour, se dessinait vague et blafarde sur

l'horizon ténébreux. Tout cet ensemble était hideux, petit,

20 lugubre et borné. Rien dans le champ ni sur la colline qu'un arbre difforme qui se tordait en frissonnant à quelques pas du voyageur.

Cet homme était évidemment très loin d'avoir de ces délicates habitudes d'intelligence et d'esprit qui font qu'on

25 est sensible aux aspects mystérieux des choses ; cependant il y avait dans ce ciel, dans cette colline, dans cette plaine et dans cet arbre, quelque chose de si profondément désolé qu'après un moment d'immobilité et de rêverie, il rebroussa chemin brusquement. Il y a des instants où la

30 nature semble hostile.

Il revint sur ses pas. Les portes de Dignes étaient fermées. Digne, qui a soutenu des sièges dans les guerres de religion, était encore entourée en 181 5 de vieilles

13 que : repeats comme preceding.

murailles flanquées de tours carrées qu'on a démolies depuis. . Il passa par une brèche et rentra dans la ville.

Il pouvait être huit heures du soir. Comme il ne connaissait pas les rues, il recommença sa promenade à S J'aventure.

Il parvînt ainsi à la préfecture, puis au séminaire, ^n passant sur la place de la cathédrale, il montra le poing à réglise.

Il y a au coin de cette place une imprimerie. C'est 10 là que furent imprimées pour la première fois les proclamations de l'empereur et de la garde impériale à l'armée, apportées de l'île d'Elbe et dictées par Napoléon luimême.

Épuisé de fatigue et n'espérsint plus rien, il se coucha 15 sur le banc de pierre qui est à la porte de cette imprimerie.

Une vieille femme sortait de l'église en ce moment. Elle vit cet homme étendu dans l'ombre. — Que faites-vous là, mon ami? lui dit-elle.

20 II répondit durement et avec colère : — Vous le voyez, bonne femme, je me couche.

La bonne femme bien digne de ce nom en effet, était madame la marquise de R.

— Sur ce banc? reprit-elle.

25 — J'aî eu pendant dix-neuf ans un matelas de boîs, dit l'homme; j'ai aujourd'hui un matelas de pierre.

— Vous avez été soldat ?

— Oui, bonne femme, soldat.

— Pourquoi n'allez- vous pas à l'auberge?

— Parce que je n'ai pas d'argent.

— Hélas! dit madame de R., je n'ai dans ma bourse que quatre sous.

— Donnez toujours.

Z3 See page 6, line 25 ff. — 31 Hélas! The s is pronounced.

L'homme prit les quatre sous. Madame de R. continua : — Vous ne pouvez vous loger avec si peu dans une auberge. Avez-vous essayé pourtant? Il est impossible que vous passiez ainsi la nuit. Vous avez sans doute 5 froid et faim. On aurait pu vous loger par charité.

— J'ai frappé à toutes les portes.

— Eh bien ?

— Partout on m'a chassé.

La « bonne femme » toucha le bras de l'homme et lui lo montra de l'autre côté de la place une petite maison basse à côté de l'évêché.

— Vous avez, reprit-elle, frappé à toutes les portes?

— Oui.

— Avez-vous frappé à celle-là ?

— Non.

— Frappez-y.

LA PRUDENCE CONSEILLÉE À LA SAGESSE

Ce soir-là, M. l'évêque de Digne, après sa promenade en ville, était resté assez tard enfermé dans sa chambre. Il s'occupait d'un grand travail sur les Devoirs, lequel

20 est malheureusement demeuré inachevé. Il dépouillait soigneusement tout ce que les Pères et les docteurs ont dît sur cette grave matière. Son livre était divisé en deux parties : premièrement les devoirs de tous, deuxièmement les devoirs de chacun, selon la classe à laquelle il appar-

25 tient. Les devoirs de tous sont les grands devoirs. Il y

en a quatre. Saint Matthieu les indique: devoirs envers

Dieu (Matth., VI), devoirs envers soi-même (Matth.,

V, 29, 30), devoirs envers le prochain (Matth,, VII, 12),

19 lequel : relative pronoun referring to travail.

devoirs envers les créatures (Matth,, VI, 20, 25). Pour les autres devoirs, Tévêque les avait trouvés indiqués et prescrits ailleurs: aux souverains et aux sujets, dans TÉpître aux romains; aux magistrats, aux épouses, aux S mères et aux jeunes hommes, par saint Pierre; aux maris, aux pères, aux enfants et aux serviteurs, dans TÊpître aux hébreux; aux vierges, dans TÉpître aux corinthiens. Il faisait laborieusement de toutes ces prescriptions un ensemble harmonieux qu'il voulait présenter aux âmes. 10 II travaillait encore à huit heures, écrivant incommodément- sur de petits carrés de papier avec un gros livre ouvert sur ses genoux,

quand madame Magloire entra, selon son habitude, pour prendre Targenterie dans le placard près du lit. Un moment après, Tévêque, sentant que 15 le couvert était mis et que sa sœur l'attendait peut-être, ferma son livre, se leva de sa table, et entra dans la salle à manger.

La salle à manger était une pièce oblongue à cheminée, avec porte sur la rue (nous l'avons dit), et fenêtre sur le 20 jardin.

Madame Magloire achevait en effet de mettre le couvert.

Tout en vaquant au service, elle causait avec mademoiselle Baptistîne.

25 Une lampe était sur la table; la table était près de la cheminée. Un assez bon feu était allumé.

On peut se figurer facilement ces deux femmes qui avaient toutes deux passé soixante ans : madame Magloire petite, grasse, vive ; mademoiselle Baptistine douce, mince, 30 frêle, un peu plus grande que son frère, vêtue d'une robe de soie puce, couleur à la mode en 1806, qu'elle avait achetée alors à Paris et qui lui durait encore. Pour emprunter des locutions vulgaires qui ont le mérite de dire x6 salU . . . manger: see salle.

avec un seul mot une idée qu'une page suffirait à peine à exprimer, madame Magloire avait Tair d'une paysanne et mademoiselle Baptistine d'une dame. Madame Magloire avait un bonnet blanc à tuyaux, au cou une jean- 5 nette d'or, le seul bijou de femme qu'il y eiit dans la maison, un fichu très blanc sortant d'une robe de bure noire à manches larges et courtes, un tablier de toile de coton à carreaux rouges et verts, noué à la ceinture d'un ruban vert, avec pièce d'estomac pareille rattachée par

10 deux épingles aux deux coins d'en haut, aux pieds de gros souliers et des bas jaunes comme les femmes de Marseille. La robe de mademoiselle Baptistine était coupée sur les patrons de i806, taille courte, fourreau étroit, manches à épaulettes, avec pattes et boutons. Elle ca-

15 chait ses cheveux gris sous une perruque frisée dite à Venfant. Madame Magloire avait l'air intelligent, vif et bon; les deux angles de sa bouche inégalement relevés et la lèvre supérieure plus grosse que la lèvre inférieure lui donnaient quelque chose de bourru et d'impérieux.

20 Tant que monseigneur se taisait, elle lui parlait résolument avec un mélange de respect et de liberté; mais dès que monseigneur parlait, on a vu cela, elle obéissait passivement comme mademoiselle. Mademoiselle Baptistine ne parlait même pas. Elle se bornait à obéir et à com-

25 plaire. Même quand elle était jeune, elle n'était pas jolie; elle avait dé gros yeux bleus à fleur de tête et le nez long et busqué; mais tout son visage, toute sa personne, nous l'avons dit en commençant, respiraient une ineffable bonté. Elle avait toujours été prédestinée à la

30 mansuétude; mais la foi, la charité, l'espérance, ces trois vertus qui chauffent doucement l'âme, avaient élevé peu à peu cette mansuétude jusqu'à la sainteté. La nature

g pièce d^ estomac : see pièce, — 15 dite . . . enfant : see enfant, — xg quelque . . . impérieux : see càûse, — 26 à , , . tête: sq% fleur.

n'en avait fait qu'une brebis, la religion en avait fait un ange. Pauvre sainte fille ! doux souvenir disparu !

Mademoiselle Baptistine a depuis raconté tant de fois ce qui s'était passé à Tévêché cette soirée-là, que plu-

sieurs personnes qui vivent encore s'en rappellent les moindres détails.

Au moment où M. Tévêque entra, madame Magloire parlait avec quelque vivacité. Elle entretenait mademoiselle d'un sujet qui lui était familier et auquel l'évêque

était accoutumé. Il s'agissait du loquet de la porte d'entrée. Il paraît que, tout en allant faire quelques provisions pour le souper, madame Magloire avait entendu dire des choses en divers lieux. On parlait d'un rôdeur de mauvaise mine; qu'un vagabond suspect serait arrivé, qu'il

devait être quelque part dans la ville, et qu'il se pourrait qu'il y eût de méchantes rencontres pour ceux qui s'aviseraient de rentrer tard chez eux cette nuit-là. Que la police était bien mal faite du reste, attendu que M. le préfet et M. le maire ne s'aimaient pas, et cherchaient

à se nuire en faisant arriver des événements. Que c'était donc aux gens sages à faire la police eux-mêmes et à se bien garder, et qu'il faudrait avoir soin de dûment clore, verrouiller et barricader sa maison, et de bien fermer ses portes,

Madame Magloire appuya sur ce dernier mot; mais l'évêque venait de sa chambre, où il avait eu assez froid, il s'était assis devant la cheminée et se chauffait, et puis il pensait à autre

chose. Il ne releva pas le mot à effet que madame Magloire venait de laisser tomber. Elle le

30 répéta. Alors, mademoiselle Baptistine, voulant satisfaire madame Magloire sans déplaire à son frère, se hasarda à dire timidement:

xa entendu dire: see entendre, — 14 serait arrivé: see arriver, — x8 était . . .faite : ^^^ faire, — a8 mot à effet: see mot.

— Mon frère, entendez-vous ce que dit madame Magloire ?

— J'en ai entendu vaguement quelque chose, répondit révêque. Puis tournant à demi sa chaise, mettant ses

5 deux mains sur ses genoux, et levant vers la vieille servante son visage cordial et facilement joyeux, que le feu éclairait d'en bas: — Voyons. Qu'y a-t-il? qu'y a-t-il? nous sommes donc dans quelque gros .danger ?

Alors madame Magloire recommença toute l'histoire,

10 en l'exagérant quelque peu, sans s'en douter. Il paraîtrait qu'un bohémien, un va-nu-pieds, une espèce de mendiant dangereux serait en ce moment dans la ville. Il s'était présenté pour loger chez Jacquin Labarre qui n'avait pas voulu le recevoir. On l'avait vu arriver par le boulevard

15 Gassendi et rôder dans les rues à la brune. Un homme de sac et de corde avec une figure terrible.

— Vraiment! dit l'évêque.

Ce consentement à l'interroger encouragea madame Magloire; cela lui semblait indiquer que l'évêque n'était 20 pas loin de

s'alarmer ; elle poursuivît triomphante :

— Oui, monseigneur. C'est comme cela. Il y aura quelque malheur cette nuit dans la ville. Tout le monde le dit'. Avec cela que la police est si mal faite (répétition utile). Vivre dans un pays de montagnes, et n'avoir pas

25 même de lanternes la nuit dans les rues ! On sort. Des fours, quoi ! Et je dis, monseigneur, et mademoiselle que voilà dit comme moi. . . .

— Moi, interrompit la sœur, je ne dis rien. Ce que mon frère fait est bien fait.

30 Madame Magloire continua comme s'il n'y avait pas eu de protestation:

— Nous disons que cette maison-ci n'est pas sûre du

15 homme . . . corde : see homme, — a6 quoi : used hère to enforce the exclamation. Omit in translation.

tout; que si monseigneur le permet, je vais aller dire à Paulin Musebois, le serrurier, qu'il vienne remettre les anciens verrous de la porte ; on les a là, c'est une minute ; et je dis qu'il faut des verrous, monseigneur, ne serait-ce 5 que pour cette nuit; car je dis qu'une porte qui s'ouvre du dehors avec un loquet, par le premier passant venu, rien n'est plus terrible; avec cela que monseigneur a l'habitude de toujours dire d'entrer, et que, d'ailleurs, même au milieu de la nuit, ô mon Dieu ! on n'a pas besoin d'en 10 demander la permission. . . .

En ce moment, on frappa à la porte un coup assez violent.

— Entrez, dit l'évêque.

héroïsme de l'obéissance passive

La porte s'ouvrit.

15 Elle s'ouvrit vivement, toute grande, comme si quelqu'un la poussait avec énergie et résolution. Un homme entra.

Cet homme, nous le connaissons déjà. C'est le voyageur que nous avons vu tout à l'heure errer cherchant 20 un gîte.

Il entra, fit un pas et s'arrêta, laissant la porte ouverte

derrière lui. Il avait son sac sur l'épaule, son bâton à la

main, une expression rude, hardie, fatiguée et violente

dans les yeux. Le feu de la cheminée l'éclairait. Il était

25 hideux. C'était une sinistre apparition.

Madame Magloire n'eut pas même la force de jeter un cri. Elle tressaillit, et resta béante.

Mademoiselle Baptistine se retourna, aperçut l'homme 4 if^ . . . que : see //re, — 19 tout . . . Aeurâ : see Afure,

qui entrait et se dressa à demi d'effarement, puis ramenant peu à peu sa tête vers la cheminée, elle se mit à regarder son frère, et son visage redevint profondément calme et serein.

5 L'évêque fixait sur Thomme un œil tranquille.

Comme il ouvrait la bouche, sans doute pour demander au nouveau venu ce qu'il désirait, Thomme appuya ses deux mains à la fois sur son bâton, promena ses yeux tour à tour sur le vieillard et les femmes, et, sans atten-

10 dre que Tévêque parlât, dit d'une voix haute :

— Voici. Je m'appelle Jean Valjean. Je suis un galérien. J'ai passé dix-neuf ans au bagne. Je suis libéré depuis quatre jours et en route pour Pontarlier qui est ma destination. Quatre jours que je marche depuis

15 Toulon. Aujourd'hui, j'ai fait douze lieues à pied. Ce soir, en arrivant dans ce pays, j'ai été dans une auberge, on m'a renvoyé à cause de mon passeport jaune que j'avais montré à la mairie. Il avait fallu. J'ai été à une autre auberge. On m'a dit: Va-t'en! Chez l'un, chez

20 l'autre. Personne n'a voulu de moi. J'ai été à la prison, le guichetier ne m'a pas ouvert. J'ai été dans la niche d'un chien. Ce chien m'a mordu et m'a chassé, comme s'il avait été un homme. On aurait dit qu'il savait qui j'étais. Je m'en suis allé dans les champs pour coucher

25 à la belle étoile. Il n'y avait pas d'étoile. J'ai pensé qu'il pleuvrait, et qu'il n'y avait pas de bon Dieu pour empêcher de pleuvoir, et je suis rentré dans la ville pour y trouver le renfoncement d'une porte. Là, dans la place, j'allais me coucher sur une pierre, une bonne femme m'a

30 montré votre maison et m'a dit : Frappe là. J'ai frappé. Qu'est-ce que c'est ici? êtes- vous une auberge? J'ai de l'argent. Ma masse. Cent neuf francs quinze sous que

13 depuis . . , jours: see depuis, — 18 // . . , fallu: see falloir. — 20 Personne . . . moi : see vouloir, — 25 à . , , /toile : see étoile.

j'aî gagnés au bagne par mon travail en dix-neuf ans. Je payerai. Qu'est-ce que cela me fait? j'ai de Targent. Je suis très fati-

gué, douze lieues à pied, j'ai bien faim. Voulez- vous que je reste?

5 — Madame Magloire, dit Tévêque, vous mettrez un couvert de plus.

L'homme fit trois pas et s'approcha de la lampe qui était sur la table: — Tenez, reprit-il, comme s'il n'avait pas bien compris, ce n'est pas ça. Avez- vous entendu?

10 Je suis un galérien. Un forçat. Je viens des galères. — Il tira de sa poche une grande feuille de papier jaune qu'il déplia. — Voilà mon passeport. Jaune, comme vous voyez. Cela sert à me faire chasser de partout où je vais. Voulez-vous Ure? Je sais lire, moi. J'ai appris

15 au bagne. Il y a une école pour ceux qui veulent. Tenez, voilà ce qu'on a mis sur le passeport: «Jean Valjean, « forçat libéré, natif de . . . — cela vous est égal . . . « — Est resté dix-neuf ans au bagne. Cinq ans pour vol « avec effraction. Quatorze ans pour avoir tenté de

20 '^(s'évader quatre fois. Cet homme est très dangereux. »

— Voilà! Tout le monde m'a jeté dehors. Voulez-vous

me recevoir, vous? Est-ce une auberge? Voulez-vous

me donner à manger et à coucher? avez-vous une écurie?

— Madame Magloire, dit l'évêque, vous mettrez des

25 draps blancs au lit de l'alcôve.

Nous avons déjà expliqué de quelle nature était l'obéissance des deux femmes.

Madame Magloire sortit pour exécuter ces ordres. L'évêque se tourna vers l'homme:

30 — Monsieur, asseyez-vous et chauffez-vous. Nous allons souper dans un instant, et l'on fera votre lit pendant que vous souperez.

2 Qu* est-ce . . .fait: see faire, — 5 un . . . plus: ^^e plus, — 13 chasser: translate passively. — 18 vol , . . effraction : see vol.

Ici rhoinme comprit tout à fait. L'expression de son visage, jusqu'alors sombre et dure, s'empreignit de stupéfaction, de doute, de joie, et devint extraordinaire. Il se mit à balbutier comme un homme fou :

S — Vrai? quoi! vous me gardez? vous ne me chassez pas? un forçat! Vous m'appelez monsieur! vous ne me tutoyez pas? Va-t'en chien»! qu'on me dit toujours. Je croyais bien que vous me chasseriez. Aussi j'avais dit tout de suite qui je suis. Oh ! la brave femme qui m'a

10 enseigné ici ! Je vais souper ! Un lit avec des matelas et des draps ! comme tout le monde ! Un lit ! il y a dixneuf ans que je n'ai couché dans un lit! Vous voulez bien que je ne m'en aille pas ! Vous êtes de dignes gens. D'ailleurs j'ai de l'argent. Je payerai bien. Pardon,

15 monsieur l'aubergiste, comment vous appelez- vous ? Je payerai tout ce qu'on voudra. Vous êtes un brave homme. Vous êtes aubergiste, n'est-ce pas?

— Je suis, dit l'évêque, un prêtre qui demeure ici.

— Un prêtre! reprit l'homme. Oh! un brave homme 20 de prêtre! Alors vous ne me demandez pas d'argent?

Le curé, n'est-ce pas? le curé de cette grande église? Tiens ! c'est vrai, que je suis bête ! je n'avais pas vu votre calotte.

Tout en parlant il avait déposé son sac et son bâton 25 dans un coin, avait remis son passeport dans sa poche, et s'était assis. Mademoiselle Baptistine le considérait avec douceur. Il continua :

— Vous êtes humain, monsieur le curé, vous n'avez pas de mépris. C'est bien bon un bon prêtre. Alors vous

30 n'avez pas besoin que je paye?

— Non, dit l'évêque, gardez votre argent. Combien avez- vous? ne m'avez- vous pas dit cent neuf francs?

I tout à fait: s^e fait, — 9 tout de suite : see suiU, — ag C'est, , , trêtre : see être.

— Quinze sous, ajouta Thomme.

— Cent neuf francs quinze sous. Et combien de temps avez-vous mis à gagner cela ?

— Dix-neuf ans.

5 — Dix-neuf ans!

L'évêque soupira profondément.

L'homme poursuivit: — J'ai encore tout mon argent. Depuis quatre jours je n'ai dépensé que vingt-cinq sous, que j'ai gagnés en aidant à décharger des voitures à

10 Grasse. Puisque vous êtes abbé, je vais vous dire, nous avions un aumônier au bagne. Et puis un jour j'ai vu un évêque. Monseigneur qu'on appelle. C'était l'évêque de la Majore, à Marseille. C'est le curé qui est sur les curés. Vous savez, pardon, je dis mal cela, mais, pour

15 moi, c'est si loin! — Vous comprenez, nous autres! — Il a dit la messe au milieu du bagne, sur un autel, il avait une chose pointue, en or, sur la tête. Au grand jour de midi, cela brillait. Nous étions en rang, des trois côtés, avec les canons, mèche allumée, en face de nous. Nous

20 ne voyions pas bien. Il a parlé, mais il était trop au fond, nous n'entendions pas. Voilà ce que c'est qu'un évêque.

Pendant qu'il parlait, l'évêque était allé pousser la porte qui était restée toute grande ouverte.

25 Madame Magloire rentra. Elle apportait un couvert qu'elle mit sur la table.

— Madame Magloire, dit l'évêque, mettez ce couvert le plus près possible du feu. — Et se tournant vers son hôte: — Le vent de nuit est dur dans les Alpes. Vous

30 devez avoir froid, monsieur?

Chaque fois qu'il disait ce mot monsieur, avec sa voix

8 Depuis . . » jours : see depuis, — \'j grand jour : see jour, — aa évêque: the logical subject of est; the expletive que preceding is untransla table.

doucement 'grave et de si bonne compagnie, le visage de rhomme s'illuminait. Monsieur à un forçat, c'est un verre d'eau à

un naufragé de la Méduse. L'ignominie a soif de considération.

5 — Voici, reprit l'évêque, une lampe qui éclaire bien mal.

Madame Magloire comprit, et alla chercher sur la cheminée de la chambre à coucher de monseigneur les deux chandeliers d'argent qu'elle posa sur la table tout allumésv lo — Monsieur le curé, dit l'homme, vous êtes bon, vous ne me méprisez pas. Vous me recevez chez vous. Vous allumez vos cierges pour moi. Je ne vous ai pourtant pas caché d'où je viens et que je suis un homme malheureux.

15 L'évêque, assis près de lui, lui toucha doucement la main. — Vous pouviez ne pas me dire qui vous étiez. Ce n'est pas ici ma maison, c'est là maison de Jésus-Christ. Cette porte ne demande pas à celui qui entre s'il a un nom, mais s'il a une douleur. Vous souffrez; vous avez

20 faim et soif; soyez le bienvenu. Et ne me remerciez pas, ne me dites pas que je vous reçois chez moi. Personne n'est ici chez soi, excepté celui qui a besoin d'un asile. Je vous le dis, à vous qui passez, vous êtes ici chez vous plus que moi-même. Tout ce qui est ici est à vous.

25 Qu'ai-je besoin de savoir votre nom? D'ailleurs, avant que vous me le dissiez, vous en avez un que je savais. L'homme ouvrit des yeux étonnés :

— Vrai? vous saviez comment je m'appelle?

— Oui, répondit l'évêque, vous vous appelez mon frère. 30 — Tenez, monsieur le curé! s'écria l'homme, j'avais

bien faim en entrant ici ; mais vous êtes si bon qu'à présent je ne sais plus ce que j'ai, cela m'a passé.

16 Fûus . . . dirg : see pouvoir, — 32 câ/a , . .passé: see passer.

L'évêque le regarda et lui dit :

— Vous avez bien souffert?

— Oh ! la casaque rouge, le boulet au pied, une planche pour dormir, le chaud, le froid, le travail, la chiourme,

5 les coups de bâton, la doublé chaîne pour rien. Le cachot pour un mot. Même malade au lit, la chaîne. Les chiens, les chiens sont plus heureux! Dix-neuf ansi J'en aï quarante-six. A présent le passeport jaune. Voilà.

— Oui, reprit Tévêque, vous sortez d'un lieu de tris- 10 tesse. Écoutez. Il y aura plus de joie au ciel pour le

visage en larmes d'un pécheur repentant que pour la robe blanche de cent justes. Si vous sortez de ce lieu douloureux avec des pensées de haine et de colère contre les hommes, vous êtes digne de pitié; si vous en sortez avec 15 des pensées de bien-veillance, de douceur et de paix, vous valez mieux qu'aucun de nous.

Cependant madame Magloire avait servi le souper. Une soupe faite avec de l'eau, de l'huile, du pain, e£ du sel, un peu de lard, un morceau de viande de mouton, 20 des figues, un fromage frais, et un gros pain de seigle. Elle avait d'elle-même ajouté à l'ordinaire de M. l'évêque une bouteille de vieux vin de Mauves.

Le visage de l'évêque prit tout à coup cette expression de gaîté propre aux natures hospitalières: — A table! 25 dit-il vivement.

Comme il en avait coutume lorsque quelque étranger soupait avec lui, il fit asseoir l'homme à sa droite. Mademoiselle Baptistine, parfaitement paisible et naturelle, prit place à sa gauche.

L'évêque dit le bénédicité, puis servit lui-même la 30 soupe, selon son habitude. L'homme se mit à manger avidement.

Tout à coup l'évêque dit: — Mais il me semble qu'il manque quelque chose sur cette table.

3a // ; the real subject is chose»

Madame Magloîre en effet n'avait mis que les trois couverts absolument nécessaires. Or c'était Tusage de la maison, quand M. Tévêque avait quelqu'un à souper, de disposer sur la nappe les six couverts d'argent, étalage

5 innocent Ce gracieux semblant de luxe était une sorte d'enfantillage plein de charme dans cette maison douce et sévère qui élevait la pauvreté jusqu'à la dignité.

Madame Magloire comprit l'observation, sortit sans dire un mot, et un mcmient après les trois couverts récla-

lo mes par l'évêque brillaient sur la nappe, symétriquement arrangés devant chacun des trois convives.

DÉTAILS SUR LES FROMAGERIES DE PONTARLIER

Maintenant, pour donner une idée de ce qui se

passa à cette table, nous ne saurions mieux faire que de

transcrire ici un passage d'une lettre de mademoiselle

15 Baptîstine à madame Boischevron, où la conversation du

forçat et de l'évêque est racontée avec une minutie naïve :

«... Cet homme ne faisait aucune attention à personne. « Il mangeait avec une voracité d'affamé. Cependant, 20 « après le souper, il a dit :

« — Monsieur le curé du bon Dieu, tout ceci est encore « bien trop bon pour moi, mais je dois dire que les rou- « liers qui n'ont pas voulu me laisser manger avec eux « font meilleure chère que vous.

25 « Entre nous, l'observation m'a un peu choquée. Mon « frère a répondu :

« — Ils ont plus de fatigue que moi.

« — Non, a repris cet homme, ils ont plus d'argent. « Vous êtes pauvre, je vois bien. Vous n'êtes peut-être

«pas même curé. Êtes-vous curé seulement? AHI par « exemple, si le bon Dieu était juste, vous devriez bien « être curé.

« — Le bon Dieu est plus que juste, a dit mon frère. 5 « Un moment après il a ajouté :

« — Monsieur Jean Valjean, c'est à Pontarlier que « vous allez ?

« — Avec itinéraire obligé.

«Je crois bien que c'est comme cela que l'homme a 10 « dit. Puis il a continué :

« — Il faut que je sois en route demain au point du « jour. Il fait dur voyager. Si les nuits sont froides, les « journées 3ont chaudes.

« — Vous allez là, a repris mon frère, dans un bon

15 «pays. A la Révolution, ma famille a été ruinée, je me

« suis réfugié en Franche-Comté d'abord, et j'y ai vécu

« quelque temps du travail de mes bras. J'avais de la

« bonne volonté. J'ai trouvé à m'y occuper. On n'a qu'à

«choisir. Il y a des papeteries, des tanneries, des dis-

20 «tilleries, des huileries, des fabriques d'horlogerie en

«grand, des fabriques d'acier, des fabriques de cuivre,

«au moins vingt usines de fer, dont quatre à Lods, à

« Châtillon, à Audincourt et à Beure qui sont très con-

« sidérables. . . .

25 « Je crois ne pas me tromper et que ce sont bien là les

« noms que mon frère a cités, puis il s'est interrompu et

« m'a adressé la parole.

« — Chère sœur, n'avons-nous pas des parents dans ce « pays-là ?

30 «J'ai répondu:

« — Nous en avions, entre autres M. de Lucenet qui

X Etes . . . seulement: see seulement, — 8 Avec . . . obligé: refers to police supervision of released convicts. — 12 II , , , voyager: see voyager.

« était capitaîne des portes à Pontarlier dans rancien « régime.

« — Oui, a repris mon frère, mais en 93 on n'avait plus « de parents, on n'avait que ses bras. J'ai travaillé. Ils 5 « ont dans le pays de Pontarlier, où vous allez, monsieur « Val Jean, une industrie toute patriarcale et toute charce mante, ma sœur. Ce sont leurs fromageries qu'ils « appellent fruitières.

« Alors mon frère, tout en faisant manger cet homme,

10 « lui a expliqué très en détail ce que c'était que les frui- « tières de Pontarlier ; — qu'on en distinguait deux sortes : « — les grosses granges, qui sont aux riches, et où il y «a quarante ou cinquante vaches, lesquelles produisent « sept à huit milliers de fromages par été ; les fruitières

15 «d'association, qui sont aux pauvres; ce sont les paysans « de la moyenne montagne qui mettent leurs vaches en « commun et partagent les produits. — Ils prennent à «leurs gages un fromager qu'ils appellent le grurin; — « le gruriiT reçoit le lait des associés trois fois par jour

20 «et marque les quantités sur une taille double; — c'est

«vers la fin d'avril que le travail des fromageries com-

« mence ; c'est vers la mi- juin que les fromagers conduisent

« leurs vaches dans la montagne.

« L'homme se ranimait tout en mangeant. Mon frère

25 « lui faisait boire de ce bon vin de Mauves dont il ne boit « pas lui-même parce qu'il dit que c'est du vin cher. Mon « frère lui disait tous ces détails avec cette gaîté aisée « que vous lui connaissez, entremêlant ses paroles de « façons gracieuses pour moi. Il est beaucoup revenu

30 « sur ce bon état de grurin, comme s'il eût souhaité que «cet homme comprît, sans le lui conseiller directement « et durement, que ce serait un asile pour lui. Une chose

I rancien régime: the monarchy ended by the révolution of 1789. — 16 la , . . montagne : see montagne.

«m'a frappée. Cet homme était ce que je vous ai dit. « Eh bien ! mon frère, pendant tout le souper, ni de toute « la soirée, à l'exception de quelques paroles sur Jésus « quand il est entré, n'a pas dit un mot qui pût rappeler 5 « à cet homme qui il était ni apprendre à cet homme qui ((était mon frère. C'était bien une occasion en apparence « de faire un peu de sermon et d'appuyer Tévêque sur le « galérien pour laisser la marque du passage. Il eût paru « peut-être à un autre que c'était le cas, ayant ce mal-

10 «heureux sous la main, de lui nourrir l'âme en même « temps que le corps et de lui faire quelque reproche assai- « sonné de morale et de conseil, ou bien un peu de com- « misération avec exhortation de se mieux conduire à « l'avenir. Mon frère ne lui a même pas demandé de

15 « quel pays il était, ni son histoire. Car dans son histoire « il y a sa faute, et mon frère semblait éviter tout ce «qui pouvait l'en faire souvenir. C'est au point qu'à « un certain moment, comme mon frère parlait des mon- « tagnards de Pontarlier qui ont un doux travail près du

20 (iciel et qui, ajoutait-il, sont heureux parce qu'ils sont n innocents, il s'est arrêté court, craignant qu'il n'y eût « dans ce mot qui lui échappait quelque chose qui pût « froisser l'homme. A force d'y réfléchir, je crois avoir « compris ce qui se passait dans le cœur de mon frère.

25 « Il pensait sans doute que cet homme, qui s'appelle Jean « Val Jean, n'avait que trop sa misère présente à l'esprit, « que le mieux était de l'en distraire, et de lui faire croire, « ne fût-ce qu'un moment, qu'il était une personne comme « une autre, en étant pour lui tout ordinaire. N'est-ce

30 « pas là en effet bien entendre la charité? N'y a-t-il pas,

17 Cest . . . que: see point — 21 ne: pleonastic after craindre ; omit in translation. For another example of this construction, see page 17, Une 24. — tA fût-ce : the inversion of subject and predicate expresses a condition. See page 25, liiie 4.

« bonne madame, quelque chose de vraiment évangélique « dans cette délicatesse qui s'abstient de sermon, de morale « et d'allusion, et la meilleure pitié, quand un homme a «un point douloureux, n'est-ce pas de n'y pas toucher 5 « du tout? Il m'a semblé que ce pouvait être là la pensée « intérieure de mon frère. Dans tous les cas, ce que je « puis dire, c'est que, s'il a eu toutes ces idées, il n'en a « rien marqué, même pour moi ; il a été d'un bout à « l'autre le même homme que tous les soirs et il a soupe

10 « avec ce Jean Valjean du même air et de la même façon « qu'il aurait soupe avec M. Gédéon Le Prévost ou avec « M. le curé de la paroisse.

«Vers la fin, comme nous étions aux figues, on a cogné « à la porte. C'était la mère Gerbaud avec son petit dans

15 « ses bras. Mon frère a baisé l'enfant au front, et m'a « emprunté quinze sous que j'avais sur moi pour les «donner à la mère Gerbaud. L'homme pendant ce « temps-là ne faisait pas grande attention. Il ne parlait « plus et paraissait très fatigué. La pauvre vieille Ger-

20 « baud partie, mon frère a dit les grâces, puis il s'est «tourné vers cet homme et lui a dit: Vous devez avoir «bien besoin de votre lit. Madame Magloîre a enlevé « le couvert bien vite. Je compris qu'il fallait nous retirer « pour laisser dormir ce voyageur, et nous sommes mon-

25 «tées toutes les deux. J'ai cependant envoyé madame « Magloire un instant après porter sur le lit de cet homme « une peau de chevreuil de la Forêt-Noire qui est dans «ma chambre. Les nuits sont glaciales, et cela tient « chaud. C'est dommage que cette peau soit vieille ; tout

30 « le poil s'en va. Mon frère l'a achetée du temps qu'il «était en Allemagne, à Tottlingen, près des sources du « Danube, ainsi que le petit couteau à manche d'ivoire « dont je me sers à table.

4 est-ce: the logical subject of est ïs pitié.

« Madame Magloire est remontée presque tout de suite, « nous nous sommes mises à prier Dieu dans le salon où « Ton

étend le linge, et puis nous sommes rentrées cha- «cune dans notre chambre sans nous rien dire.»

TRANQUILLITÉ

Après avoir donné le bonsoir à sa sœur, monseigneur Bienvenu prit sur la table un des deux flambeaux d'argent, remit l'autre à son hôte, et lui dit:

— Monsieur, je vais vous conduire à votre chambre. L'homme le suivit.

Comme on a pu remarquer dans ce qui a été dit plus haut, le logis était distribué de telle sorte que, pour passer dans l'oratoire où était l'alcôve ou pour en sortir, il fallait traverser la chambre à coucher de l'évêque.

Au moment où il traversait cette chambre, madame Magloire serrait l'argenterie dans le placard qui était au chevet du lit. C'était le dernier soin qu'elle prenait chaque soir avant de s'aller coucher.

L'évêque installa son hôte dans l'alcôve. Un lit blanc et frais y était dressé. L'homme posa le flambeau sur une petite table.

— Allons, dit l'évêque, faites une bonne nuit. Demain matin, avant de partir, vous boirez une tasse de lait de nos vaches, tout

chaud.

— Merci, monsieur l'abbé, dît l'homme.

25 A peine eut-il prononcé ces paroles pleines de paix que, tout à coup et sans transition, il eut un mouvement étrange et qui eût glacé d'épouvante les deux saintes filles, si elles en eussent été témoins. Aujourd'hui même, il nous est

%i faites . . . nuit, set faire, — a6 il . , , mouvement: set avoir.

difficile de nous rendre compte de ce qui le poussait en ce moment. Voulait-il donner un avertissement ou jeter une menace? Obéissait-il simplement à une sorte d'impulsion instinctive et obscure pour lui-même? Il se tourna 5 brusquement vers le vieillard, croisa les bras, et, fixant sur son hôte un regard sauvage, il s'écria d'une voix rauque :

— Ah ça! décidément! vous me logez chez vous, près de vous comme cela!

10 II s'interrompit et ajouta avec un rire où il y avait quelque chose de monstrueux:

— Avez- vous bien fait toutes vos réflexions ? Qui estce qui vous dit que je n'ai pas assassiné?

L'évêque répondit:

'S — Cela regarde le bon Dieu.

Puis gravement et remuant les lèvres comme quelqu'un

qui prie ou qui se parle à lui-même, il dressa les deux

doigts de sa main droite et bénit l'homme qui ne se courba

pas, et, sans tourner la tête et sans regarder derrière lui,

20 îl rentra dans sa chambre.

Quand l'alcôve était habitée, un grand rideau de serge tiré de part en part dans l'oratoire cachait l'autel. L'évêque s'agenouilla en passant devant ce rideau et fit une courte prière.

25 Un moment après, il était dans son jardin, marchant, rêvant, contemplant, l'âme et la pensée tout entières à ces grandes choses mystérieuses que Dieu montre la nuit aux yeux qui restent ouverts.

Quant à l'homme, il était vraiment si fatigué qu'il

30 n'avait même pas profité de ces bons draps blancs. Il

avait soufflé sa bougie avec sa narine à la manière des

forçais et s'était laissé tomber tout habillé sur le lit, où

il s'était tout de suite profondément endormi.

8 ah ça! : see ah.

Minuit sonnait comme Tévêque rentrait de son jardin dans son appartement.

Quelques minutes après, tout dormait dans la petite maison.

JEAN VALJEAN

5 Vers le milieu de la nuit, Jean Valjean se réveilla. Jean Valjean était d'une pauvre famille de paysans de la Brie. Dans son en-

fance, il n'avait pas appris à lire. Quand il eut Tâge d'homme, il était émondeur à FaveroUes. Sa mère s'appelait Jeanne Mathieu; son père

lo s'appelait Jean Valjean ou Vlajean, sobriquet probablement, et contraction de Voilà Jean,

Jean Valjean était d'un caractère pensif sans être triste, ce qui est le propre des natures affectueuses. Somme toute, pourtant, c'était quelque chose d'assez endormi et

15 d'assez insignifiant, en apparence du moins, que Jean Valjean. Il avait perdu en très bas âge son père et sa mère. Sa mère était morte d'une fièvre de lait .^al soignée. Son père, émondeur comme lui, s'était tué en tombant d'un arbre. Il n'était resté à Jean Valjean qu'une

20 sœur plus âgée que lui, veuve, avec sept enfants, filles et garçons. Cette sœur avait élevé Jean Valjean, et tant qu'elle eut son mari elle logea et nourrit son jeune frère. Le mari mourut. L'aîné des sept enfants avait huit ans, le dernier un an. Jean Valjean venait d'atteindre, lui,

25 sa vingt-cinquième année. Il remplaça le père, et soutint à son tour sa sœur qui l'avait élevé. Cela se fit simplement, comme un devoir, même avec quelque chose de bourru de la part de Jean Valjean. Sa jeunesse se

14 c'était: Jean Valjean is the logîcal subject, see page 29, Une 22. — 28 quelque . . . bourru : see page 22, Une 19.

dépensait ainsi dans un travail rude et mal payé. On ne lui avait jamais connu de « bonne amie » dans le pays. Il n'avait pas eu le temps d'être amoureux.

Le soir il rentrait fatigué et mangeait sa soupe, sans 5 dire un mot. Sa sœur, mère Jeanne, pendant qu'il mangeait, lui prenait souvent dans son écuelle le meilleur de son repas, le morceau de viande, la tranche de lard, le cœur de chou, pour le donner à quelqu'un de ses enfants ; lui, mangeant toujours, penché sur la table, presque la

10 tête dans sa soupe, ses longs cheveux tombant autour de son écuelle et cachant ses yeux, avait l'air de ne rien voir et laissait faire. Il y avait à Faverolles, pas loin de la chaumière Valjean, de l'autre côté de la ruelle, une fermière appelée Marie-Claude; les enfants Valjean, ha-

15 bituellement affamés, allaient quelquefois emprunter au nom de leur mère une pinte de lait à Marie-Claude, qu'ils buvaient derrière une haie ou dans quelque coin d'allée, s'arrachant le pot, et si hâtivement que les petites filles s'en répandaient sur leur tablier; la mère, si elle eût su

20 cette maraude, eiit sévèrement corrigé les délinquants. Jean Valjean, brusque et bougon, payait en arrière de la mère la pinte de lait à Marie-Claude, et les enfants n'étaient pas punis.

Il gagnait dans la saison de l'émondage dix-huit sous

35 par jour, puis il se louait comme moissonneur, comme manœuvre, comme garçon de ferme bouvier, comme homme de peine. Il faisait ce qu'il pouvait. Sa sœur travaillait de son côté, mais que faire avec sept petits enfants ? C'était un triste groupe que la misère enveloppa

30 et étreignit peu à peu. Il arriva qu'un hiver fut rude. Jean n'eut pas d'ouvrage. La famille n'eut pas de pain. Pas de pain. A

la lettre. Sept enfants I

Un dimanche soir, Maubert Isabeau, boulanger sur la 2 PH , , * connu : see connaître, — 27 homme de peine : see homme.

place de TÊglise à Faverolles, se disposait à se coucher, lorsqu'il entendit un coup violent dans la devanture grillée et vitrée de sa boutique. Il arriva à temps pour voir un bras passé à travers un trou fait d'un coup de poing 5 dans la grille et dans la vitre. Le bras saisit un pain et l'emporta. Isabeau sortit en hâte; le voleur s'enfuyait à toutes jambes, Isabeau courut après lui et l'arrêta. Le voleur avait jeté le pain, mais il avait encore le bras ensanglanté. C'était Jean Valjean.

10 Ceci se passait en 1795. Jean Valjean fut traduit devant les tribunaux du temps « pour vol avec effraction la nuit dans une maison habitée.» Il avait un fusil dont il se servait mieux que tireur au monde, il était quelque peu braconnier; ce qui lui nuisit. Il y a contre les bra-

15 conniers un préjugé légitime. Le braconnier, de même que le contrebandier, côtoie de fort près le brigand. Pourtant, disons-le en passant, il y a encore un abîme entre ces races d'hommes et le hideux assassin des villes. Le braconnier vit dans la forêt ; le contrebandier vit dans

20 la montagne ou sur la mer. Les villes font des hommes féroces, parce qu'elles font des hommes corrompus. La montagne, la mer, la forêt, font des hommes sauvages. Elles développent le côté farouche, mais souvent sans détruire le côté humain.

25 Jean Valjean fut déclaré coupable. Les termes du Code étaient formels. Il y a dans notre civilisation des heures redou-

tables; ce sont les moments où la pénalité prononce un naufrage. Quelle minute funèbre que celle où la société s'éloigne et consomme l'irréparable abandon

30 d'un être pensant! Jean Valjean fut condamné à cinq ans de galères.

Le 22 avril 1796, on cria dans Paris la victoire de Montenotte remportée par le général en chef de l'armée d'Italie, que le message du Directoire aux Cinq-Cents, du

2 floréal an IV, appelle Buona-Parte ; ce même jour, une grande chaîne fut ferrée à Bicêtre. Jean Valjean fit partie de cette chaîne. Un ancien guichetier de la prison, qui a près de quatre-vingt-dix ans aujourd'hui, se sou- 5 vient encore parfaitement de ce malheureux qui fut ferré à l'extrémité du quatrième cordon dans l'angle nord de la cour. Il était assis à terre comme tous les autres. Il paraissait ne rien comprendre à sa position, sinon qu'elle était horrible. Il est probable qu'il y démêlait aussi, à

10 travers les vagues idées d'un pauvre homme ignorant de tout, quelque chose d'excessif. Pendant qu'on rivait à grands coups de marteau derrière sa tête le boulon de son carcan, il pleurait, les larmes l'étouf faient, elles l'empêchaient de parler, il parvenait seulement à dire de temps

15 en temps: J'étais émondeur à Faverolles, Puis, tout en sanglotant, il élevait sa main droite et l'abaissait graduellement sept fois comme s'il touchait successivement sept têtes inégales, et à ce geste on devinait que la chose quelconque qu'il avait faite, il l'avait faite pour vêtir et

20 nourrir sept petits enfants.

Il partit pour Toulon. Il y arriva après un voyage de vingt-sept jours, sur une charrette, la chaîne au cou. A Toulon, il fut revêtu de la casaque rouge. Tout s'effaça de ce qui avait été sa vie, jusqu'à son nom; il ne fut

2$ même plus Jean Valjean; il fut le numéro 24601. Que devint sa sœur ? que devinrent les sept enfants ? Qui est-ce qui s'occupe de cela? Que devient la poignée de feuilles du jeune arbre scié par le pied?

C'est toujours la même histoire. Ces pauvres êtres

I 2 floréal an IV = 22 avril lyçô, The French Republic discarded the Julian calendar in October, 1792, as superstitious and disgraceful to free and enlightened Frenchmen, and adopted a new calendar based on Reason. The twelve months were renamed from the characteristics of the seasons. Floréal^ the 8th, extended from the 2ist of April to the 20th of May.

vivants, ces créatures de Dieu, sans appui désormais, sans guide, sans asile, s'en allèrent au hasard, qui sait même? chacun de leur côté peut-être, et s'enfoncèrent peu à peu dans cette froide brume où s'engloutissent les destinées

5 solitaires, mornes ténèbres ovi disparaissent successivement tant de têtes infortunées dans la sombre marche du genre humain. Ils quittèrent le pays. Le clocher de ce qui avait été leur village les oublia; la borne de ce qui avait été leur champ les oublia; après quelques années

10 de séjour au bagne, Jean Valjean lui-même les oublia. Dans ce coeur où il y avait eu une plaie, il y eut une cicatrice. Voilà tout. A peine, pendant tout le temps qu'il passa à Toulon, enten-

dit-il parler une seule fois de sa sœur. C'était, je crois, vers la fin de la quatrième

15 année de sa captivité. Je ne sais plus par quelle voie ce renseignement lui parvint. Quelqu'un, qui les avait connus au pays, avait vu sa sœur. Elle était à Paris. Elle habitait une pauvre rue près Saint-Sulpice, la rue du Geindre. Elle n'avait plus avec elle qu'un enfant, un

20 petit garçon, le dernier. Où étaient les six autres? Elle ne le savait peut-être pas elle-même. Tous les matins elle allait à une imprimerie rue du Sabot, No. 3, où elle était plieuse et brocheuse. Il fallait être là à six heures du matin, bien avant le jour l'hiver. Dans la maison de

25 l'imprimerie il y avait une école, elle menait à cette école son petit garçon qui avait sept ans. Seulement, comme elle entrait à l'imprimerie à six heures et que l'école n'ouvrait qu'à sept heures, il fallait que l'enfant attendît dans la cour que l'école ouvrît, une heure; l'hiver une

30 heure de nuit, en plein air! On ne voulait pas que l'eîii-

fant entrât dans l'imprimerie, parce qu'il gênait, disait-on.

Les ouvriers voyaient le matin en passant ce pauvre petit

être assis sur le pavé, tombant de sommeil, et souvent

24 r hiver: expresses time. — 32 le matin: expresses time.

endormi dans l'ombre, accroupî et plié sur son panier. Quand il pleuvait, une vieille femme, la portière, en avait pitié; elle le recueillait dans son bouge où il n'y avait qu'un grabat, un rouet et deux chaises de bois, et le petit 5 dormait là dans un coin, se ser-

rant contre le chat pour avoir moins froid. A sept heures, l'école ouvrait et il y entrait. Voilà ce qu'on dit à Jean Valjean.

On l'en entretint un jour, ce fut un moment, un éclair, comme une fenêtre brusquement ouverte sur la destinée

10 de ces êtres qu'il avait aimés, puis tout se referma ; il n'en entendit plus parler et ce fut pour jamais. Plus rien n'arriva d'eux à lui ; jamais il ne les revit, jamais il ne les rencontra, et dans la suite de cette douloureuse histoire on ne les retrouvera plus.

15 Vers la fin de cette quatrième année, le tour d'évasion de Jean Valjean arriva. Ses camarades l'aidèrent comme cela se fait dans ce triste lieu. Il s'évada. Il erra deux jours en liberté dans les champs; si c'est être libre que d'être traqué; de tourner la tête à chaque instant; de

20 tressaillir au moindre bruit ; d'avoir peur de tout, du toit qui fume, de l'homme qui passe, du chien qui aboie, du cheval qui galope, de l'heure qui sonne, du jour parce qu'on voit, de la nuit parce qu'on ne Voit pas, de la route, du sentier, du buisson, du sommeil. Le soir du second

25 jour, il fut repris. Il n'avait ni mangé ni dormi depuis trente-six heures. Le tribunal maritime le condamna pour ce délit à une prolongation de trois ans, ce qui lui fit huit ans. La sixième année, ce fut encore son tour de s'évader ; il en usa, mais il ne put consommer sa fuite.

30 II avait manqué à l'appel. On tira le coup de canon, et à la nuit les gens de ronde le trouvèrent caché sous la quille d'un vaisseau en construction ; il résista aux gardes-

x8 que : expletive. For other examples, see page 29, Une 22, and page 39, Une 14 £f.

chîourme quî le saisirent. Évasion et rébellion. Ce fait prévu par le code spécial fut puni d'une aggravation de cinq ans, dont deux ans de double chaîne. Treize ans. La dixième année, son tour revint, il en profita encore. 5 II ne réussit pas mieux. Trois ans pour cette nouvelle tentative. Seize ans. Enfin, ce fut, je crois, pendant la treizième année qu'il essaya une dernière fois et ne réussit qu'à se faire reprendre après quatre heures d'absence. Trois ans pour ces quatre heures. Dix-neuf ans.

10 En octobre 1815, il fut libéré; il était entré là en 1796 pour avoir cassé un carreau et pris un pain.

Place pour une courte parenthèse. C'est la seconde fois que, dans ses études sur la question pénale et sur la damnation par la loi, l'auteur de ce livre rencontre le vol

15 d'un pain, comme point de départ du désastre d'une destinée. Claude Gueux avait volé un pain; Jean Valjean avait volé un pain. Une statistique anglaise constate qu'à Londres quatre vols sur cinq ont pour cause immédiate la faim.

20 Jean Valjean était entré au bagne sanglotant et frémissant ; il en sortit impassible. Il y était entré désespéré ; il en sortit sombre.

Que s'était-il passé dans cette âme?

LE DEDANS DU DÉSESPOIR

^ Essayons de le dire.

25 II faut bien que la société regarde ces choses, puisque c'est elle qui les fait.

C'était, nous l'avons dit, un ignorant; mais ce n'était pas un imbécile. La lumière naturelle était allumée en

B sâ , . , reprendre: see reprendre.

lui. Le malheur, qui a aussi sa clarté, augmenta le peu de jour qu'il y avait dans cet esprit. Sous le bâton, sous la chaîne, au cachot, à la fatigue, sous Tardent soleil du bagne, sur le lit de planches des forçats, il se replia en 5 sa conscience et réfléchit.

Il se constitua tribunal.

Il commença par se juger lui-même.

Il reconnut qu'il n'était pas un innocent injustement puni. Il s'avoua qu'il avait commis une action extrême

10 et blâmable ; qu'on ne lui eût peut-être pas refusé ce pain s'il l'avait demandé; que dans tous les cas il eût mieux valu l'attendre, soit de la pitié, soit du travail; que ce n'est pas tout à fait une raison sans réplique de dire: peut-on attendre quand on a faim? que d'abord il est

15 très rare qu'on meure littéralement de faim; ensuite que, malheureusement ou heureusement, l'homme est ainsi fait qu'il peut souffrir longtemps et beaucoup, moralement et physique-

ment, sans mourir; qu'il fallait donc de la patience ; que cela eût mieux valu même pour ces pauvres

20 petits enfants; que c'était un acte de folie, à lui, malheureux homme chétif, de prendre violemment au collet la société tout entière et de se figurer qu'on sort de la misère par le vol ; que c'était, dans tous le cas, une mauvaise porte pour sortir de la misère que celle par où l'on

25 entre dans l'infamie; enfin qu'il avait eu tort. Puis il se demanda:

S'il était le seul qui avait eu tort dans sa fatale histoire? Si d'abord ce n'était pas une chose grave qu'il eût, lui travailleur, manqué de travail, lui laborieux,

30 manqué de pain. Si, ensuite, la faute commise et avouée, le châtiment n'avait pas été féroce et outré. S'il n'y avait pas plus d'abus de la part de la loi dans la peine qu'il

II //: impersonal. — 11, 19 eût: imperfect subjunctive, replacing the conditional.— 24f«<?: expletive. — 3a que: than.

n'y avait eu d'abus de la part du coupable dans la faute. S'il n'y avait pas excès de poids dans un des plateaux de la balance, celui où est l'expiation. Si la surcharge de la peine n'était point l'effacement du délit, et n'arri-

5 vait pas à ce résultat de retourner la situation, de remplacer la faute du délinquant par la faute de la répression, de faire du coupable la victime et du débiteur le créancier, et de mettre définitivement le droit du côté de celui-là même qui l'avait violé. Si cette peine, compliquée des

10 aggravations successives pour les tentatives d'évasion, ne finissait pas par être une sorte d'attentat du plus fort sur le plus faible, un crime de la société sur l'individu, un crime qui recommençait tous les jours, un crime qui durait dix-neuf ans.

15 II se demanda si la société humaine pouvait avoir le droit de faire également subir à ses membres, dans un cas son imprévoyance déraisonnable, et dans l'autre cas sa prévoyance impitoyable; et de saisir à jamais un pauvre homme entre un défaut et un excès, défaut de travail,

20 excès de châtiment.

S'il n'était pas exorbitant que la société traitât ainsi précisément ses membres les plus mal dotés dans la répartition de biens que fait le hasard, et par conséquent les plus dignes de ménagements.

25 Ces questions faites et résolues, il jugea la société et la condamna.

Il la condamna à sa haine.

Il la fit responsable du sort qu'il subissait et se dit qu'il n'hésiterait peut-être pas à lui en demander compte un

30 jour. Il se déclara à lui-même qu'il n'y avait pas équilibre entre le dommage qu'il avait causé et le dommage qu'on lui causait; il conclut enfin que son châtiment n'était pas, à la vérité une injustice, mais qu'à coup sûr c'était une iniquité.

La colère peut être folle et absurde ; on peut être irrité à tort; on n'est indigné que lorsqu'on a raison au fond par quelque côté.

Jean Valjean se sentait indigné. Et puis, la société humaine ne lui avait fait que du mal.

5 Jamais il n'avait vu d'elle que ce visage courroucé qu'elle appelle sa Justice et qu'elle montre à ceux qu'elle frappe. Les hommes ne l'avaient touché que pour le meurtrir. Tout contact avec eux lui avait été un coup. Jamais, depuis son enfance, depuis sa mère, depuis sa sœur, jamais

lo il n'avait rencontré une parole amie et un regard bienveillant. De souffrance en souffrance il arriva peu à peu à cette conviction que la vie était une guerre ; et que dans cette guerre il était le vaincu. Il n'avait pas d'autre arme que sa haine. Il résolut de l'aiguiser au bagne et

1$ de l'emporter en s'en allant.

Il y avait à Toulon une école pour la chiourme tenue par des frères îgnorantins où l'on enseignait le plus nécessaire à ceux de ces malheureux qui avaient de la bonne volonté. Il fut du nombre des hommes de bonne volonté.

20 II alla à l'école à quarante ans, et apprit à Jire, à écrire, à compter. Il sentit que fortifier son intelligence, c'était fortifier sa haine. Dans de certains cas, l'instruction et la lumière peuvent servir de rallonge au mal.

Cela est triste à dire: après avoir jugé la société qui

25 avait fait son malheur, il jugea la providence qui avait fait la société, et il la condamna aussi.

Ainsi, pendant ces dix-neuf ans de torture et d'esclavage, cette âme monta et tomba en même temps. Il y entra de la lumière

d'un côté et des ténèbres de l'autre.

30 Jean Valjean n'était pas, on l'a vu, d'une nature mauvaise. Il était encore bon lorsqu'il arriva au bagne. Il y condamna la société et sentit qu'il devenait méchant; il y condamna la providence et sentit qu'il devenait impie. 3 par . . . côté: see côté, — 23 servir . . . mal: see rallonge.

Ici il est difficile de ne pas méditer un instant La nature humaine se transforme-t-elle ainsi de fond en comble et tout à fait? L'homme créé bon par Dieu peut-il être fait méchant par Thomme? L'âme peut-elle 5 être refaite tout d'une pièce par la destinée, et devenir mauvaise, la destinée étant mauvaise? Le cœur peut-il devenir difforme et contracter des laideurs et des infirmités incurables sous la pression d'un malheur disproportionné, comme la colonne vertébrale sous une voûte trop

10 basse ? N'y a-t-il pas dans toute âme humaine, n'y avaitil pas dans l'âme de Jean Valjean en particulier, une première étincelle, un élément divin, incorruptible dans ce monde, immortel dans l'autre, que le bien peut développer, attiser, allumer et faire rayonner splen-

15 didement, et que le mal ne peut jamais entièrement éteindre ?

Questions graves et obscures, à la dernière desquelles tout physiologiste eût probablement répondu non, et sans hésiter, s'il eût vu à Toulon, aux heures de repos qui

20 étaient pour Jean Valjean des heures de rêverie, assis, les bras croisés sur la barre de quelque cabestan, le bout de sa chaîne enfoncé dans sa poche pour l'empêcher de traîner, ce galérien

morne, sérieux, silencieux et pensif, paria des lois qui regardait l'homme avec colère,

25 damné de la civilisation qui regardait le ciel avec sévérité.

Certes, et nous ne voulons pas le dissimuler, le physiologiste observateur eût vu là une misère irrémédiable; il eût plaint peut-être ce malade du fait de la loi, mais il

30 n'eût pas même essayé de traitement; il eût détourné le regard des cavernes qu'il aurait entrevues dans cette âme ; et, comme Dante de la porte de l'enfer, il eût effacé de

5 fout . , .pièce: see pièce, — z8 eût: imperfect subjunctive replacing the conditionaL

cette existence le mot que le doîgt de Dieu a pourtant écrit sur le front de tout homme: Espérance!

Cet état de son âme que nous avons tenté d'analyser était-il aussi parfaitement clair pour Jean Valjean que

5 nous avons essayé de le rendre pour ceux qui nous lisent? Jean Valjean voyait-il distinctement, après leur formation, et avait-il vu distinctement, à mesure qu'ils se formaient, tous les éléments dont se composait sa misère morale? Cet homme rude et illettré s'était-il bien nettement

10 rendu compte de la succession d'idées par laquelle il était, degré à degré, monté et descendu jusqu'aux lugubres aspects qui étaient depuis tant d'années déjà l'horizon intérieur de son esprit? Avait-il bien conscience de tout ce qui s'était passé en lui et de tout ce qui s'y remuait?

15 C'est ce que nous n'oserions dire; c'est même ce que nous ne croyons pas. Il y avait trop d'ignorance dans Jean Valjean pour que, même après tant de malheur, il n'y restât pas beaucoup de vague. Par moments il ne savait pas même bien au juste ce qu'il éprouvait. Jean Valjean

20 était dans les ténèbres; il souffrait dans les ténèbres; il haïssait dans les ténèbres; on eût pu dire qu'il haïssait devant lui. Il vivait habituellement dans cette ombre, tâtonnant comme un aveugle et comme un rêveur. Seulement, par intervalles, il lui venait tout à coup, de lui-même

2$ et du dehors, une secousse de colère, un surcroît de souffrance, un pâle et rapide éclair qui illuminait toute son âme et faisait brusquement apparaître partout autour de lui, en avant et en arrière, aux lueurs d'une lumière affreuse, les hideux précipices et les sombres perspectives

30 de sa destinée.

a Espérance: cf. Dante's Divina Commedia, Infemo^ canto III, v. g ; "Lasciate ogni speranza^ voi ch'^entrate" Leave ail hope, ye that enter. This is the inscription on the door. — ai haïssait , , ,lui: see devant.

L'éclair passé, la nuit retombait, et où était-il? il ne le savait plus.

Le propre des peines de cette nature, dans lesquelles domine ce qui est impitoyable, c'est-à-dire ce qui est abru-

5 tissant, c'est de transformer peu à peu, par une sorte de transfiguration stupide, un homme en une bête fauve, quelquefois en une bête féroce. Les tentatives d'évasion de Jean Valjean,

successives et obstinées, suffiraient à prouver cet étrange travail fait par la loi sur Tâme

10 humaine. Jean Valjean etit renouvelé ces tentatives, si parfaitement inutiles et folles, autant de fois que l'occasion s'en fût présentée, sans songer un instant au résultat, ni aux expériences déjà faites. Il s'échappait impétueusement comme le loup qui trouve la. cage

15 ouverte. L'instinct lui disait: sauve-toi! Le raisonnement lui eût dit: reste! Mais devant une tentation si violente, le raisonnement avait disparu; il n'y avait plus que l'instinct. La bête seule agissait. Quand il était repris, les nouvelles sévérités qu'on lui infligeait, ne ser-

20 vaient qu'à l'effarer davantage.

Un détail que nous ne devons pas omettre, c'est qu'il était d'une force physique dont n'approchait pas un des habitants du bagne. A la fatigue pour filer un câble, pour virer un cabestan, Jean Valjean valait quatre hom-

iS mes. Il soulevait et soutenait parfois d'énormes poids sur son dos, et remplaçait dans l'occasion cet instrument qu'on appelle cric et qu'on appelait jadis orgueil, d'où a pris nom, soit dit en passant, la rue Montorgueil près des halles de Paris. Ses camarades l'avaient surnommé

30 Jean-le-Cric. Une fois, comme on réparait le balcon de l'hôtel de ville de Toulon, une des admirables cariatides de Puget qui soutiennent ce balcon se descella et faillit tomber. Jean Valjean, qui se trouvait là, soutint 6 bête fauve: see bête, — 27 jadis : the s is pronounced.

de répaule la cariatide et donna le temps aux ouvriers d'arriver.

Sa souplesse dépassait encore sa vigueur. Certains forçats, rêveurs perpétuels d'évasion, finissent par faire S de la force et de l'adresse combinées une véritable science. C'est la science des muscles. Toute une statique mystérieuse est quotidiennement pratiquée par les prisonniers, ces éternels envieux des mouches et des oiseaux. Gravir une verticale, et trouver des points d'appui là où

10 l'on voit à peine une- saillie, était un jeu pour Jean Valjean. Étant donné un angle de mur, avec la tension de son dos et de ses jarrets, avec ses coudes et ses talons emboîtés dans les aspérités de la pierre, il se hissait comme magiquement à un troisième étage. Quelquefois il mon-

15 tait ainsi jusqu'au toit du bagne.

Il parlait peu. Il ne riait pas. Il fallait quelque émotion extrême pour lui arracher, une ou deux fois l'an, ce lugubre rire du forçat qui est comme un écho du rire du démon. A le voir, il semblait occupé à regarder con-

20 tinuellement quelque chose de terrible.

Il était absorbé en effet.

A travers les perceptions maladives d'une nature incomplète et d'une intelligence accablée, il sentait confusément qu'une chose monstrueuse était sur lui. Dans cette

25 pénombre obscure et blafarde où il rampait, chaque fois qu'il tournait le cou et qu'il essayait d'élever son regard, il voyait,

avec une terreur mêlée de rage, s'échafauder, s'étager et monter à perte de vue au-dessus de lui, avec des escarpements horribles, une sorte d'entassement ef-

30 frayant de choses, de lois, de préjugés, d'hommes et de faits, dont les contours lui échappaient, dont la masse l'épouvantait, et qui n'était autre chose que cette prodigieuse pyramide que nous appelons la civilisation. Il 23 à , , . vue: ^^^ perte.

distinguait çà et là dans cet ensemble fourmillant et difforme, tantôt près de lui, tantôt loin et sur des plateaux inaccessibles, quelque groupe, quelque détail vivement éclairé, ici Targousin et son bâton, ici le gendarme et son 5 sabre, là-bas Tarchevêque mitre; tout en haut, dans une sorte.de soleil, l'empereur couronné et éblouissant. Il lui semblait que ces splendeurs lointaines, loin de dissiper sa nuit, la rendaient plus funèbre et plus noire. Tout cela, lois, préjugés, faits, hommes, choses, allait et venait

lo au-dessus de lui, selon le mouvement compliqué et mystérieux que Dieu imprime à la civilisation, marchant sur lui et récrasant avec je ne sais quoi de paisible dans la cruauté et d'inexorable dans Tindifférence. Ames tombées au fond de Tinfortune possible, malheureux hom-

15 mes perdus au plus bas de ces limbes où Ton ne regarde plus, les réprouvés de la loi sentent peser de tout son poids sur leur tête cette société humaine, si formidable pour qui est dehors, si effroyable pour qui est dessous.

20 Dans cette situation, Jean Valjean songeait, et quelle pouvait être la nature de sa rêverie?

Si le grain de mil sous la meule avait des pensées, il penserait sans doute ce que pensait Jean Valjean. Toutes ces choses, réalités pleines de spectres, fantas-

2$ magories pleines de réalités, avaient fini par lui créer une sorte d'état intérieur presque inexprimable.

Par moments, au milieu de son travail du bagne, il s'arrêtait. Il se mettait à penser. Sa raison, à la fois plus mûre et plus troublée qu'autrefois, se révoltait. Tout

30 ce qui lui était arrivé lui paraissait absurde; tout ce qui l'entourait lui paraissait impossible. Il se disait: c'est un rêve. Il regardait l'argousin debout à quelques pas

17, Je , . , paisible: see savoir. For another example of this construction see page 6, Une 2.

de lui; Targousin lui semblait un fantôme; tout à coup le fantôme lui donnait un coup de bâton.

La nature visible existait à peine pour lui. Il serait presque vrai de dire qu'il n'y avait point pour Jean Val- 5 Jean de soleil, ni de beaux jours d'été, ni de ciel rayonnant, ni de fraîches aubes d'avril. Je ne sais quel jour de soupirail éclairait habituellement son âme.

Pour résumer, en terminant, ce qui peut être résumé et traduit en résultats positifs dans tout ce que nous

lo venons d'indiquer, nous nous bornerons à constater qu'en dix-neuf ans, Jean Valjean, l'inoffensif émondeur de FaveroUes, le redoutable galérien de Toulon, était devenu capable, grâce à la

manière dont le bagne l'avait façonné, de deux espèces de mauvaises actions: premièrement,

15 d'une mauvaise action rapide, irréfléchie, pleine d'étourdissement, toute d'instinct, sorte de représaille pour le mal souffert ; deuxièmement, d'une mauvaise action grave, sérieuse, débattue en conscience et méditée avec les idées fausses que peut donner un pareil malheur. Ses prémé-

20 ditations passaient par les trois phases successives que les natures d'une certaine trempe peuvent seules parcourir, raisonnement, volonté, obstination. Il avait pour mobiles l'indignation habituelle, l'amertume de l'âme, le profond sentiment des iniquités subies, la réaction, même contre

25 les bons, les innocents et les justes, s'il y en a. Le point de départ comme le point d'arrivée de toutes ses pensées était la haine de la loi humaine; cette haine qui, si elle n'est arrêtée dans son développement par quelque incident providentiel, devient, dans un temps donné, la haine

30 de la société, puis la haine du genre humain, puis la haine

de la création, et se traduit par un vag^e et incessant et

brutal désir de nuire, n'importe à qui, à un être vivant

quelconque. — Comme on voit, ce n'était pas sans raison

6y> . . . soupirail: see savoir, — 25 s'il ... a; see avoir.

que le passeport qualifiait Jean Valjean d'homme très dangereux.

D'année en année, cette âme s'était desséchée de plus

en plus, lentement, mais fatalement. A cœur sec, œil

5 sec. A sa sortie du bagne, il y avait dix-neuf ans qu'il

n'avait versé une larme. x

l'onde et l'ombre

Un homme à la mer !

Qu'importe ! le navire ne s'arrête pas. Le vent souffle, ce sombre navire-là a une route qu'il est forcé de contilo nuer. Il passe.

L'homme disparaît, puis reparaît, il plonge et remonte à la surface, il appelle, il tend les bras, oh ne l'entend pas; le navire, frissonnant sous l'ouragan, est tout à sa manœuvre, les matelots et les passagers ne voient même 15 plus l'homme submergé; sa misérable tête n'est qu'un point dans l'énormité des vagues.

Il jette des cris désespérés dans les profondeurs. Quel spectre que cette voile qui s'en va! Il la regarde, il la regarde frénétiquement. Elle s'éloigne, elle blêmit, elle 20 décroît. Il était là tout à l'heure, il était de l'équipage, il allait et venait sur le pont avec les autres, il avait sa part de respiration et de soleil, il était un vivant. Maintenant, que s'est-îl donc passé? Il a glissé, il est tombé, c'est fini.

25 II est dans l'eau monstrueuse. Il n'a plus sous les pieds que de la fuite et de l'écroulement. Les flots dé- • chirés et déchiquetés par le vent l'environnent hideusement, les roulis de l'abîme l'emportent, tous les haillons ^ A . . , sec : see cœur, — 13 est , . . manœuvre : see manœuvre.

de Teau s'agitent autour de sa tête, une populace de vagues crache sur lui, de confuses ouvertures le dévorent à demi; chaque fois qu'il enfonce, il entrevoit des précipices pleins de nuit; d'affreuses végétations inconnues 5 le saisissent, lui nouent les pieds, le tirent à elles ; il sent qu'il devient abîme, il fait partie de l'écume, les flots se le jettent de l'un à l'autre, il boit l'amertume, l'océan lâche s'acharne à le noyer, l'énormité joue avec son agonie. Il semble que toute cette eau soit de la haine. 10 II lutte pourtant. >^ ^

Il essaie de se défendre, il essaie de se soutenir, il fait effort, il nage. Lui, cette pauvre force tout de suite épuisée, il combat l'inépuisable. .

Où donc est le navire? Là-bas. A peine visible dans 15 les pâles ténèbres de l'horizon.

Les rafales soufflent ; toutes les écumes l'accablent. Il lève les yeux et ne voit que les lividités des nuages. Il assiste, agonisant, à l'immense démence de la mer. Il est supplicié par cette folie. Il entend des bruits étran- 20 gers à l'homme qui semblent venir d'au delà de la terre et d'on ne sait quel dehors effrayant.

Il y a des oiseaux dans les nuées, de même qu'il y a des anges au-dessus des détresses humaines, mais que peuvent-ils pour lui? Cela vole, chante et plane, et lui, 25 il râle.

Il se sent enseveli à la fois par ces deux infinis, l'océan et le ciel; l'un est une tombe, l'autre est un linceul.

La nuit descend, voilà des heures qu'il nage, ses forces

sont à bout ; ce navire, cette chose lointaine où il y avait

30 des hommes, s'est effacé; il est seul dans le formidable

gouffre crépusculaire, il enfonce, il se roidit, il se tord, il

6 se: reciprocal pronoun. — xa fout . . . suite: see suite.— 21 on , . . effrayant: see savoir. For a similar construction see page 54, Une 6. — 2!X de , • , que: see même*

sent au-dessous de lui les vagues monstres de l'invisible; il appelle.

Il n'y a plus d'hommes. Où est Dieu?

Il appelle. Quelqu'un ! quelqu'un ! Il appelle toujours. 5 Rien à l'horizon. Rien au ciel.

Il implore l'étendue, la vague, l'algue, l'écueil ; cela est sourd. Il supplie la tempête; la tempête imperturbable n'obéit qu'à l'infini.

Autour de lui l'obscurité, la brume, la solitude, le lo tumulte orageux et inconscient, le plissement indéfini des eaux farouches. En lui l'horreur et la fatigue. Sous lui la chute. Pas de point d'appui. Il songe aux aventures ténébreuses du cadavre dans l'ombre illimitée. Le froid sans fond le paralyse. Ses mains se crispent et se fer- 15 ment et prennent du néant. Vents, nuées, tourbillons, souffles, étoiles inutiles! Que faire? Le désespéré s'abandonne; qui est las prend le parti de mourir, il se laisse faire, il se laisçe aller, il lâche prise, et le voilà qui roule à jamais dans les profondeurs lugubres de l'engloutissement. 20 O marche implacable des sociétés humaines! Pertes d'hommes et d'âmes chemin faisant! Océan où tombe tout ce que laisse tomber la loi! Disparition sinistre du secours ! O mort morale !

La mer, c'est l'inexorable nuit sociale où la pénalité 25 jette ses damnés. La mer, c'est l'immense misère.

L'âme, à vau-l'eau dans ce gouffre, peut devenir un cadavre. Qui la ressuscitera ?

az chemin faisant : see chemin.

58l la chute

NOUVEAUX GRIEFS

Quand vint l'heure de la sortie du bagne, quand Jean Val Jean entendit à son oreille ce mot étrange: tu es libre! le moment fut invraisemblable et inouï, un rayrt de vive lumière, un rayon de la vraie lumière des vivants péné- 5 tra subitement en lui. Mais ce rayon ne tarda point à pâlir, Jean Valjean avait été ébloui de Tidée de la liberté. Il avait cru à une vie nouvelle. Il vit bien vite ce que c'était qu'une liberté à laquelle on donne un passe-port jaune. Et autour de cela bien des amertumes. Il avait cal-

10 culé que sa masse, pendant son séjour au bagne, avait dû s'élever à cent soixante et onze francs. Il est juste d'ajouter qu'il avait oublié de faire entrer dans ses calculs le repos forcé des dimanches et fêtes qui, pour dix-neuf ans, entraînait une diminution de vingt-quatre francs

15 environ. Quoi qu'il en fût, cette masse avait été réduite,

par diverses retenues locales, à la somme de cent neuf

francs quinze sous, qui lui avait été comptée à sa sortie.

Il n'y avait rien compris, et se croyait lésé. Disons le

mot, volé.

20 Le lendemain de sa libération, à Grasse, il vit devant la porte d'une distillerie de fleurs d'orangers des hommes qui déchargeaient des ballots. Il offrit ses services. La besogne pressait, on les accepta. Il se mit à l'ouvrage. Il était intelligent, robuste et adroit; il faisait

J5 de son mieux ; le maître paraissait content. Pendant qu'il travaillait, un gendarme passa, le remarqua, et lui demanda ses papiers. Il fallut montrer le passe-port jaune. Cela fait, Jean Valjean reprit son travail. Un peu au-

10 avait dû: see devoir, — 15 quoi . . .fût: see être, — %^ faisait . . . mieux: see faire.

paravant, il avait questionné l'un des ouvriers sur ce qu'ils gagnaient à cette besogne par jour, on lui avait répondu : trente sous. Le soir venu, comme il était forcé de repartir le lendemain matin, il se présenta devant le 5 maître de la distillerie et le pria de le payer. Le maître ne proféra pas une parole, et lui remit quinze sous. Il réclama. On lui répondit : cela est assez bon four toi. Il insista. Le maître le regarda entre les deux yeux et lui dit: Gare le bloc!

10 Là encore il se considéra comme volé.

La société, l'état, en lui diminuant sa masse, l'avait volé en grand. Maintenant c'était le tour de l'individu qui le volait en petit.

Libération n'est pas délivrance. On sort du bagne, 15 mais non de la condamnation.

Voilà ce qui lui était arrivé à Grasse. On a vu de quelle façon il avait été accueilli à Digne.

L^HOMME RÉVEILLÉ

Donc comme deux heures du matin sonnaient à l'horloge de la cathédrale, Jean Valjean se réveilla. 20 Ce qui le réveilla, c'est que le lit était trop bon. Il y avait vingt ans bientôt qu'il n'avait couché dans un lit, et, quoiqu'il ne se fût pas déshabillé, la sensation était trop nouvelle pour ne pas troubler son sommeil.

Il avait dormi plus de quatre heures. Sa fatigue était 25 passée. Il était accoutumé à ne pas donner beaucoup d'heures au repos.

Il ouvrit les yeux, et regarda un moment dans l'obscurité autour de lui, puis il les referma pour se rendormir.

Quand beaucoup de sensations diverses ont agité la

journée, quand des choses préoccupent l'esprit, on s'endort, mais on ne se rendort pas. Le sommeil vient plus aisément qu'il ne revient. C'est ce qui arriva à Jean Valjean. Il ne put se rendormir, et il se mit à penser. 5 II était dans un de ces moments où les idées qu'on a dans l'esprit sont troubles. Il avait une sorte de vaetvient obscur dans le cerveau. Ses souvenirs anciens et ses souvenirs immédiats y flottaient pêle-mêle et s'y croisaient confusément, perdant leurs formes, se grossis-

lo sant démesurément, puis disparaissant tout à coup comme dans une eau fangeuse et agitée. Beaucoup de pensées lui venaient, mais il y en avait une qui se représentait continuellement et qui chassait toutes les autres. Cette pensée, nous allons la dire tout de suite: — il avait remar-

15 que les six couverts d'argent et la grande cuiller que madame Magloire avait posés sur la table.

Ces six couverts d'argent l'obsédaient. — Ils étaient là. — A quelques pas. — A l'instant où il avait traversé la chambre d'à côté pour venir dans celle où il était, la

20 vieille servante les mettait dans un petit placard à la tête du lit. — Il avait bien remarqué ce placard. — A droite, en entrant par la salle à manger. — Ils étaient massifs. — Et de vieille argenterie. — Avec la grande cuiller, on en tirerait au moins deux cents francs. — Le double de ce

25 qu'il avait gagné en dix-neuf ans. — Il est vrai qu'il eût

gagné davantage si ' V administration ne l'avait pas volé/

Son esprit oscilla toute une grande heure dans des

fluctuations auxquelles se mêlait bien quelque lutte.

Trois heures sonnèrent. Il rouvrit les yeux, se dressa

30 brusquement sur son séant, étendit le bras et tâta son

havre-sac qu'il avait jeté dans le coin de l'alcôve, puis il

laissa pendre ses jambes et poser ses pieds à terre, et se

trouva, presque sans savoir comment, assis sur son lit.

19 chambre . . . côté : see côté, — 27 toute . . . heure: see heure

LA CHUTE 6l

Il resta un certain temps rêveur dans cette attitude qui eût eu quelque chose de sinistre pour quelqu'un qui Teût aperçu ainsi dans cette ombre, seul éveillé dans la maison endormie. Tout à coup il se baissa, ôta ses souliers et les

S posa doucement sur la natte près du lit, puis il reprit sa posture de rêverie et redevint immobile.

Au milieu de cette médiation hideuse, les idées que nous venons d'indiquer remuaient sans relâche son cerveau, entraient, sortaient, rentraient, faisaient sur lui une

lo sorte de pesée ; et puis il songeait aussi, sans savoir pourquoi, et avec cette obstination machinale de la rêverie, à un forçat nommé Brevet qu'il avait connu au bagne, et dont le pantalon n'était retenu que par une seule bretelle de coton tricoté. Le dessin en damier de cette bretelle lui

15 revenait sans cesse à l'esprit.

Il demeurait dans cette situation, et y fût peut-être resté indéfiniment jusqu'au lever du jour, si l'horloge n'eût sonné un coup, — le quart ou la demie. Il sembla que ce coup lui eût dit : allons !

20 II se leva debout, hésita encore un moment, et écouta; tout se taisait dans la maison; alors il marcha droit et à petits pas vers la fenêtre qu'il entrevoyait. La nuit n'était pas très obscure; c'était une pleine lune sur laquelle couraient de larges nuées chassées par le vent. Ce-

la faisait au dehors des alternatives d'ombre et de clarté, des éclipses, puis des éclaircies, et au dedans une sorte de crépuscule. Ce crépuscule, suffisant pour qu'on pût se guider, intermittent à cause des nuages, ressemblait à l'espèce de lividité qui tombe d'un soupirail de cave de-

vant lequel vont et viennent des passants. Arrivé à la fenêtre, Jean Valjean l'examina. Elle était sans barreaux, donnait sur le jardin et n'était fermée, selon la mode du pays, que d'une petite clavette. Il l'ouvrit, mais, 17 lever . . , jour: see lever ^

comme un air froid et vif entra brusquement dans la chambre, il la referma tout de suite. Il regarda le jardin de ce regard attentif qui étudie plus qu'il ne regarde. Le jardin était enclos d'un mur blanc assez bas, facile à esca- lader. Au fond, au delà, il distingua des têtes d'arbres également espacées, ce qui indiquail^que ce mur séparait le jardin d'une avenue ou d'une ruelle plantée.

Ce coup d'œil jeté, il fit le mouvement d'un homme déterminé, marcha à son alcôve, prit son havre-sac, le fouil-

la, en tira quelque chose qu'il posa sur le lit, mit ses souliers dans une de ses poches, referma le tout, chargea le sac sur ses épaules, se. couvrit de sa casquette dont il baissa la visière sur ses yeux, chercha son bâton en tâtonnant, et l'alla poser dans l'angle de la fenêtre, puis il re-

vint au lit et saisit résolument l'objet qu'il y avait déposé. Cela ressemblait à une barre de fer courte, aiguisée comme un épieu à l'une de ses extrémités.

Il eût été difficile de distinguer dans les ténèbres pour quel emploi avait pu être façonné ce morceau de fer.

20 C'était peut-être un levier? C'était peut-être une massue?

Au jour on eût pu reconnaître que ce n'était autre

chose qu'un chandelier de mineur. On employait alors

quelquefois les forçats à extraire de la roche des hautes

collines qui environnent Toulon, et il n'était pas rare

25 qu'ils eussent à leur disposition des outils de mineur. Les chandeliers des mineurs sont en fer massif, terminés à leur extrémité inférieure par une pointe au moyen de laquelle on les enfonce dans le rocher.

Il prit le chandelier dans sa main droite, et retenant son

30 haleine, assourdissant son pas, il se dirigea vers la porte de la chambre voisine, celle de l'évêque, comme on sait. Arrivé à cette porte, il la trouva entre-bâillée. L'évêque ne l'avait point fermée.

3 ne : see page ly, Une 24.

CE qu'il fait

Jean Valjean écouta. Aucun bruît.

Il poussa la porte.

Il la poussa du bout du doigt, légèrement, avec cette douceur furtive et inquiète d'un chat qui veut entrer. 5 La porte céda à cette pression et fit un mouvement imperceptible et silencieux qui élargit un peu l'ouverture.

Il attendit un moment, puis poussa la porte une seconde fois, plus hardiment.

Elle continua de céder en silence. L'ouverture était 10 assez grande maintenant pour qu'il pût passer. Mais il y avait près de la porte une petite table qui faisait avec elle un angle gênant et qui barrait l'entrée.

Jean Valjean reconnut la difficulté. Il fallait à toute force que l'ouverture fût encore élargie.

15 II prit son parti, et poussa une troisième fois la porte, plus énergiquement que les deux premières. Cette fois il y eut un gond mal huilé qui jeta tout à coup dans cette obscurité un cri rauque et prolongé.

Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna 20 dans son oreille avec quelque chose d'éclatant et de formidable comme le clairon du jugement dernier.

Dans les grossissements fantastiques de la première minute, il se figura presque que ce gond venait de s'animer et de prendre tout à coup une vie terrible, et qu'il 25 aboyait comme un chien pour avertir tout le monde et réveiller les gens endormis.

Il s'arrêta, frissonnant, éperdu, et retomba de la pointe du pied sur le talon. Il entendît ses artères battre dans ses tempes comme deux marteaux de forge, et il lui sem- 12 à . , .force: ^^^ forée, — 15 prit , . . parti: see parti.

blait que son souffle^ sortait de sa poitrine avec le bruit du vent qui sort d'une caverne. Il lui paraissait impossible que rhorrible clameur de ce gond irrité n'eût pas ébranlé toute la maison comme une secousse de tremble- 5 ment de terre; la porte, pous-

sée par lui, avait pris l'alarme et avait appelé ; le vieillard allait se lever, les deux vieilles femmes allaient crier, on viendrait à l'aide ; avant un quart d'heure, la ville serait en rumeur et la gendarmerie sur pied. Un moment il se crut perdu.

lo II demeura où il était, pétrifié comme la statue de sel, n'osant faire un mouvement. Quelques minutes s'écoulèrent. La porte s'était ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la chambre. Rien n'y avait bougé. Il prêta l'oreille. Rien ne remuait dans la

15 maison. Le bruit du gond rouillé n'avait éveillé personne.

Ce premier danger était passé, mais il y avait encore en lui un affreux tumulte. Il ne recula pas pourtant. Même quand il s'était cru perdu, il n'avait pas reculé. Il

20 ne songea plus qu'à finir vite. Il fit un pas et entra dans la chambre.

Cette chambre était dans un calme parfait. On y distinguait ça et là des formes confuses et vagues qui, au jour, étaient des papiers épars sur une table, des in-folio

25 ouverts, des volumes empilés sur un tabouret, un fauteuil chargé de vêtements, un prie-Dieu, et qui à cette heure n'étaient plus que des coins ténébreux et des^ places blanchâtres. Jean Valjean avança avec précaution en évitant de se heurter aux meubles. Il entendait au fond de la

30 chambre la respiration égale et tranquille de l'évêque endormi.

Il s'arrêta tout à coup. Il était près du lit. Il y était arrivé plus tôt qu'il n'aurait cru.

33 ne: seepageiy, lme24..

La nature mêle quelquefois ses effets et ses spectacles à nos actions avec une espèce d'à-propos sombre et intelligent, comme si elle voulait nous faire réfléchir. Depuis près d'une demi-heure un grand nuage couvrait le ciel. 5 Au moment où Jean Valjean s'arrêta en face du lit, ce nuage se déchira comme s'il l'eût fait exprès, et un rayon de lune, traversant la longue fenêtre, vint éclairer subitement le visage pâle de l'évêque. Il dormait paisiblement. Il était presque vêtu dans son lit, à cause des^ nuits froides

10 des Basses-Alpes, d'un vêtement de laine brune qui lui couvrait les bras jusqu'aux poignets. *Sa tête était renversée sur l'oreiller dans l'attitude abandonnée du repos; il laissait pendre hors du lit sa main ornée de l'anneau pastoral et d'où étaient tombées tant de bonnes œuvres

15 et tant de saintes actions. Toute sa face s'illuminait d'une vague expression de satisfaction, d'espérance et de béatitude. C'était plus qu'un sourire et presque un rayonnement. Il y avait sur son front l'inexprimable réverbération d'une lumière qu'on ne voyait pas. L'âme

20 des justes pendant le sommeil contemple un ciel mystérieux.

Un reflet de ce ciel était sur l'évêque.

C'était en même temps une transparence lumineuse, car ce ciel était au dedans de lui. Ce ciel, c'était sa

25 conscience.

Au moment où le rayon de la lune vint se superposer, pour ainsi dire, à cette clarté intérieure, l'évêque endormi apparut comme dans une gloire. Cela pourtant resta doux et voilé d'un demi- jour ineffable. Cette lune dans

30 le ciel, cette nature assoupie, ce jardin sans un frisson, cette maison si calme, l'heure, le moment, le silence ajoutaient je ne sais quoi dé solennel et d'indicible au vénérable repos de cet homme, et enveloppaient d'une

3a /f ... solennel: see savoir.

sorte d'auréole majestueuse et sereine ces cheveux blancs et ces yeux fermés, cette figure où tout était espérance et où tout était confiance, cette tête de vieillard et ce sommeil d'enfant.

5 II y avait presque de la divinité dans cet homme ainsi auguste à son insu.

Jean Valjean, lui, était dans Tombre, son chandelier de fer à la main, debout, immobile, effaré de ce vieillard lumineux. Jamais il n'avait rien vu de pareil. Cette

10 confiance l'épouvantait. Le monde moral n'a pas de plus grand spectacle que celui-là: une conscience troublée et inquiète, parvenue au bord d'une mauvaise action, et contemplant le sommeil d'un juste.

• Ce sommeil, dans cet isolement, et avec un voisin tel que

15 lui, avait quelque chose de sublime qu'il sentait vaguement, mais impérieusement.

Nul n'eût pu dire ce qui se passait en lui, pas même lui. Pour essayer de s'en rendre compte, il faut rêver ce qu'il y a de plus violent en présence de ce qu'il y a de

20 plus doux. Sur son visage même on n'eût rien pu distinguer avec certitude. C'était une sorte d'étonnement hagard. Il regardait cela. Voilà tout. Mais quelle était sa pensée? il eût été impossible de le deviner. Ce qui était évident, c'est qu'il était ému et bouleversé. Mais

25 de quelle nature était cette émotion?

Son œil ne se détachait pas du vieillard. La seule chose qui se dégageât clairement de son attitude et de sa physionomie, c'était une étrange indécision. On eût dit pu'il hésitait entre les deux abîmes, celui où Ton se perd et

50 celui où l'on se sauve. Il semblait prêt à briser ce crâne ou à baiser cette main.

Au bout de quelques instants, son bras gauche se leva

^Jamais . . . pareil: st^ pareil, — z8 s* en . . . compte: see rendre.

lentement vers son front, et il ôta sa casquette, puis son bras retomba avec la même lenteur, et Jean Valjean rentra dans sa contemplation, sa casquette dans la main gauche, sa massue dans la main droite, ses cheveux hérissés sur sa 5 tête farouche.

Uévêque continuait de dormir dans une paix profonde sous ce regard effrayant.

Un reflet de lune faisait confusément visible au-dessus de la cheminée le crucifix qui semblait leur ouvrir les bras

10 à tous les deux, avec une bénédiction pour l'un et un pardon pour l'autre.

Tout à coup Jean Valjean remis sa casquette sur son front, puis marcha rapidement, le long du lit, sans regarder révêque, droit au placard qu'il entrevoyait près du

15 chevet; il leva le chandelier de fer comme pour forcer la serrure ; la clef y était ; il l'ouvrit ; la première chose qui lui apparut fut le panier d'argenterie; il le prit, traversa la chambre à grands pas sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la porte, rentra dans l'oratoire, ouvrit la

20 fenêtre, saisit son bâton, enjamba l'appui du rez-dechaussée, mit l'argenterie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

l'évêque travaille

Le lendemain, au soleil levant, monseigneur Bienvenu 2$ se promenait dans son jardin. Madame Magloire accourut vers lui toute bouleversée.

— Monseigneur, monseigneur, cria-t-elle, votre grandeur sait-elle où est le panier d'argenterie?

— Oui, dit l'évêque.

— Jésus-Dîeu soit béni! reprit-elle. Je ne savais ce qu'il était devenu.

L'évêque venait de remasser le panier dans une platebande. Il le présenta à madame Magloire.

5 — Le voilà.

— Eh bien! dit elle. Riens dedans! et l'argenterie ?

— Ah! repartit Tévêque. C'est donc l'argenterie qui vous occupe? Je ne sais où elle est.

— Grand bon Dieu ! elle est volée ! C'est l'homme d'hier 10 soir qui l'a volée.

En un clin d'œil, avec toute sa vivacité de vieille alerte, madame Magloire courut à l'oratoire, entra dans l'alcôve et revint vers l'évêque. L'évêque venait de se baisser et considérait en soupirant un plant de cochléaria des Guil- 1$ Ions que le panier avait brisée en tombant à travers la platebande. Il se redressa au cri de madame Magloire.

— Monseigneur, l'homme est parti! l'argenterie est volée !

Tout en poussant cette exclamation, ses yeux tombaient 20 sur un angle du jardin où l'on voyait des traces d'escalade. Le chevron du mur avait été arraché.

— Tenez ! c'est par là qu'il s'en est allé. Il a sauté dans la ruelle Cochefilet! Ah! l'abomination! Il nous a volé notre argenterie.

2$ L'évêque resta un moment silencieux, puis leva son œil sérieux, et dit à madame Magloire avec douceur :

— Et d'abord, cette argenterie était-elle à nous? Madame Magloire resta interdite. Il y eut encore un

silence, puis l'évêque continua:

30 — Madame Magloire, je détenais à tort et depuis longtemps cette argenterie. Elle était aux pauvres. Qu'étaitce que cet homme? Un pauvre évidemment.

— Hélas Jésus! repartit madame Magloire. Ce n'est

1 cg . • devenu : see devenir.

pas pour moi ni pour mademoiselle. Cela nous est bien égal. Mais c'est pour monseigneur. Dans quoi monseigneur va-t-il manger maintenant?

L'évêque la regarda d'un air étonné.

5 — Ah çà! est-ce qu'il n'y a pas des couverts d'étain?

Madame Magloire haussa les épaules.

— L'étain a une odeur.

— Alors des couverts de fer.

Madame Magloire fit une grimace expressive.

10 — Le fer a un goût.

— Eh bien, dit l'évêque, des couverts de bois. Quelques instants après, il déjeunait à cette même table

où Jean Valjean s'était assis la veille. Tout en déjeunant, monseigneur Bienvenu faisait gaîment remarquer 15 à sa sœur qui ne disait rien et à madame Magloire qui grommelait sourdement, qu'il n'est nullement besoin d'une cuiller ni d'une fourchette, même en bois, pour tremper un morceau de pain dans une tasse de lait.

— Aussi a-t-on idée! disait madame Magloire toute ao seule en allant et venant, recevoir un homme comme cela !

et le loger à côté de soi! et quel bonheur encore qu'il n'ait fait que voler! Ah! mon Dieu; cela fait frémir quand on songe!

Comme le frère et la sœur allaient se lever de, table, 25 on frappa à la porte.

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Un groupe étrange et violent apparut sur le seuil. Trois hommes en tenaient un quatrième au collet. Les trois hommes étaient des gendarmes; 30 l'autre était Jean Valjean.

Un brigadier de gendarmerie, qui semblait conduire le groupe, était près de la porte. Il entra et s'avança vers l'évêque en faisant le salut militaire.

19 aussi . . . id/e : see idée.

— Monseigneur. . .dit-il.

A ce mot, Jean Valjean, qui était morne et semblait abattu, releva la tête d'un air stupéfait.

— Monseigneur! murmura-t-il. Ce n'est donc pas le 5 curé . . .

— Silence! dit un gendarme. C'est monseigneur l'évêque.

Cependant monseigneur Bienvenu s'était approché aussi vivement que son grand âge le lui permettait.

10 — Ah! vous voilà! s'écria-t-il en regardant Jean Valjean. Je suis aise de vous voir. Eh bien^ mais ! je vous avais donné les chandeliers aussi, qui sont en argent comme le reste et dont vous pourrez bien avoir deux cents francs. Pourquoi ne les avez-vous pas emportés avec vos

15 couverts?

Jean Valjean ouvrit les yeux et regarda le vénérable évêque avec une expression qu'aucune langue humaine ne pourrait rendre.

— Monseigneur, dit le brigadier de gendarmerie, ce 20 que cet homme disait était donc vrai ? Nous l'avons rencontré. Il allait comme quelqu'un qui s'en va. Nous l'avons arrêté pour voir. Il avait cette argenterie.

— Et il vous a dit, interrompit l'évêque en souriant, qu'elle lui avait été donnée par un vieux bonhomme de

25 prêtre chez lequel il avait passé la nuit? Je vois la chose. Et vous l'avez ramené ici ? C'est une méprise.

— Comme cela, reprit le brigadier, nous pouvons le laisser aller?

— Sans doute, répondit l'évêque.

30 Les gendarmes lâchèrent Jean Valjean qui recula.

— Est-ce que c'est vrai qu'on me laisse? dit-il d'une voix presque inarticulée et comme s'il parlait dans le sommeil.

27 Comme cela : see comme.

— Oui, on te laisse, tu n'entends donc pas ? dit un geij. darme.

— Mon ami, reprit Tévêque, avant de vous en allei^ voici vos chandeliers. Prenez-les.

5 II alla à la cheminée, prit les deux flambeaux d'argent et les apporta à Jean Valjean. Les deux femmes le regardaient faire sans un mot, sans un geste, sans un regard qui pût déranger Tévêque.

Jean Valjean tremblait de tous ses membres. Il prit 10 les deux chandeliers machinalement et d'un air égaré.

— Maintenant, dit Tévêque, allez en paix. — A propos, quand vous reviendrez, mon ami, il est inutile de passer par le jardin. Vous pourrez toujours entrer et sortir par la porte de la rue. Elle n'est fermée qu'au loquet jour et

15 nuit.

Puis se tournant vers la gendarmerie :

— Messieurs, vous pouvez vous retirer.

Les gendarmes s'éloignèrent.

Jean Valjean était comme un homme qui va s'évanomr. 20 L'évêque s'approcha de lui, et lui dit à voix basse :

— N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous m'avez promis d'employer cet argent à devenir honnête homme.

Jean Valjean, qui n'avait aucun souvenir d'avoir rien promis, resta interdit. L'évêque avait appuyé sur ces paroles en les prononçant. Il reprit avec solennité : 25 — Jean Valjean, mon frère, vous n'appartenez plus au mal, mais au bien. C'est votre âme que je vous achète; je la retire aux pensées noires et à l'esprit de perdition, et je la donne à Dieu.

PETIT-GERVAIS

Jean Valjean sortit de la ville comme s'il s'échappait. Il se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et

les sentiers qui se présentaient sans s'apercevoir qu'il revenait à chaque instant sur ses pas. Il erra 5 ainsi toute la matinée, n'ayant pas mangé et n'ayant pas faim. Il était en proie à une foule de sensations nouvelles. Il se sentait une sorte de colère ; il ne savait contre qui. Il n'eut pu dire s'il était touché ou humilié. Il lui venait par moments un attendrissement étrange qu'il com-

10 battait et auquel il opposait l'endurcissement de ses vingt dernières années. Cet état le fatiguait. Il voyait avec inquiétude s'ébranler au dedans de lui l'espèce de calme affreux que l'injustice de son malheur lui avait donné. Il se demandait qu'est-ce qui remplacerait cela. Parfois il

15 eût vraiment mieux aimé être en prison avec les gendarmes, et que les choses ne se fussent point passées ainsi ; cela l'eût moins agité. Bien que la saison fut assez avancée, il y avait encore çà et là dans les haies quelques fleurs tardives dont l'odeur, qu'il traversait en marchant, lui

20 rappelait des souvenirs d'enfance. Ces souvenirs lui étaient presque insupportables, tant il y avait longtemps qu'ils ne lui étaient apparus.

Des pensées inexprimables s'amoncelèrent ainsi en lui toute la journée.

25 Comme, le soleil déclinait au couchant, allongeant sur le sol l'ombre du moindre caillou, Jean Valjean était assis derrière un buisson dans une grande plaine rousse absolument déserte. Il n'y avait à l'horizon que les Alpes. Pas même le clocher d'un village lointain. Jean Valjean ax tant , . . que: see lonpemps.

pouvait être à trois lieues de Digne. Un sentier qui coupait la plaine passait à quelques pas du buisson.

Au milieu de cette méditation qui n'eût pas peu contribué à rendre ses haillons effrayants pour quelqu'un qui 5 Teût rencontré, il entendit un bruit joyeux.

Il tourna la tête, et vit venir par le sentier un petit savoyard d'une dizaine d'années qui chantait, sa vielle au flanc et sa boîte à marmotte sur le dos ; un de ces doux et gais enfants qui vont de pays en pays, laissant voir leurs lo genoux par les trous de leur pantalon.

Tout en chantant l'enfant interrompait de temps en

temps sa marche et jouait aux osselets avec quelques pièces

de monnaie qu'il avait dans sa main, toute sa fortune

probablement. Parmi cette monnaie il y avait une pièce

15 de quarante sous.

L'enfant s'arrêta à côté du buisson sans voir Jean Valjean et fit sauter sa poignée de sous que jusque-là il avait reçue avec assez d'adresse tout entière sur le dos de sa main.

20 Cette fois la pièce de quarante sous lui échappa, et vint rouler vers la broussaille jusqu'à Jean Valjean.

Jean Valjean posa le pied dessus.

Cependant l'enfant avait suivi sa pièce du regard, et l'avait vu.

25 II ne s'étonna point et marcha droit à l'homme.

C'était un lieu absolument solitaire. Aussi loin que le regard pouvait s'étendre, il n'y avait personne dans la plaine ni dans le sentier. On n'entendait que les petits cris faibles d'une nuée d'oiseaux de passage qui traver- 30 saient le ciel à une hauteur immense. L'enfant tournait le dos au soleil qui lui mettait des fils d'or dans les

7 savoyard: see vocab. There was probably a conscîousness of the popular meaning of the word in Hugo's mind, when he used it berç. — "i-T fit sauter : see /aire^

cheveux et qui empourprait d'une lueur sanglante la face sauvage de Jean Valjean.

— Monsieur, dit le petit savoyard, avec cette confiance de Tenfance qui se compose d'ignorance et d'innocence, —

5 ma pièce?

— Comment t'appelles-tu? dit Jean Valjean.

— Petit-Gervais, monsieur.

— Va-t-en, dit Jean Valjean.

— Monsieur, reprit l'enfant, rendez-moi ma pièce. 10 Jean Valjean baissa la tête et ne répondit pas.

L'enfant recommença : — Ma pièce, monsieur !

L'œil de Jean Valjean resta fixé à terre.

— Ma pièce ! cria l'enfant, ma pièce blanche ! mon argent ! Il semblait que Jean Valjean n'entendît point. L'en-

15 fant le prit au collet de sa blouse et le secoua. Et en même temps il faisait effort pour déranger le gros soulier ferré posé sur son trésor.

— Je veux ma pièce ! ma pièce de quarante sous ! L'enfant pleurait. La tête de Jean Valjean se releva.

20 II était toujours assis. Ses yeux étaient troubles. Il considéra l'enfant avec une sorte d'étonnement, puis il étendit la main vers son bâton et cria d'une voix terrible : — Qui est là?

— Moi, monsieur, répondit l'enfant. Petit-Cxervais ! 25 moi ! moi ! Rendez-moi mes quarante sous, s'il vous plaît !

Otez votre pied, monsieur, s'il vous plaît !

Puis irrité, quoique tout petit, et devenant presque menaçant :

— Ah çà, ôterez-vous votre pied? Otez donc votre 30 pied, voyons !

— Ah ! c'est encore toi ! dit Jean Valjean, et se dressant brusquement tout debout, le pied toujours sur la pièce d'argent, il ajouta:

13 pièce blanche: see pièce.

— Veux-tu bien te sauver !

L'enfant effaré le regarda, puis commença à trembler de la tête aux pieds, et après quelques secondes de stupeur, se mit à s'enfuir en courant de toutes ses forces sans oser S tourner le cou ni jeter un cri.

Cependant à une certaine distance Tessoufflement le força de s'arrêter, et Jean Valjean, à travers sa rêverie, l'entendit qui

sanglotait.

Au bout de quelques instants l'enfant avait disparu, lo Le soleil s'était couché.

L'ombre se faisait autour de Jean Valjean. Il n'avait pas mangé de la journée; il est probable qu'il avait la fièvre.

Il était resté debout, et n'avait pas changé d'attitude 15 depuis que l'enfant s'était enfui. Son souffle soulevait sa poitrine à des intervalles longs et inégaux. Son regard, arrêté à dix ou douze pas devant lui, semblait étudier avec une attention profonde la forme d'un vieux tesson de faïence bleue tombé dans l'herbe. Tout à coup il tressaillit ; 20 il venait de sentir le froid du soir.

Il raffermit sa casquette sur son front, chercha machinalement à croiser et à boutonner sa blouse, fit un pas, et se baissa pour reprendre à terre son bâton.

En ce moment il aperçut la pièce de quarante sous que 25 son pied avait à demi enfoncée dans la terre et qui brillait parmi les cailloux. Ce fut comme une commotion galvanique. — Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-il entre ses dents. Il recula de trois pas, puis s'arrêta, sans pouvoir détacher son regard de ce point que son pied avait foulé l'instant 30 d'auparavant, comme si cette chose qui luisait là dans Tobscurité eût été un œil ouvert fixé sur lui.

Au bout de quelques minutes, il s'élança convulsivement vers la pièce d'argent, la saisit, et, se redressant, se mit à

X veux . . . sauver: see vouloir»

regarder au loin dans la plaîne, jetant à la fois ses yeux • vers tous les points de Thorizon, debout et frissonnant comme une

bête fauve effarée qui cherche un asile.

Il ne vît rien. La nuit tombait, la plaine était froide 5 et vague, de grandes brumes violettes montaient dans la clarté crépusculaire.

Il dit: Ah! et se mit à marcher rapidement dans une certaine direction, du côté où Tentant avait disparu. Après une trentaine de pas, il s'arrêta, regarda et ne 10 vit rien.

Alors il cria de toute sa force :

— Petit-Gervais I Petit Gervais 1 Il se tut, et attendit.

Rien ne répondit.

15 La campagne était déserte et morne. Il était environné de rétendue. Il n'y avait autour de lui qu'une ombre où se perdait son regard et un silence où sa voix se perdait.

Une bise glaciale soufflait, et donnait aux choses au- 20 tour de lui une sorte de vie lugubre. Des arbrisseaux secouaient leurs petits bras maigres avec une furie incroyable. On eût dit qu'ils menaçaient et poursuivaient quelqu'un.

Il recommença à marcher, puis il se mit à courir, et de

«5 temps en temps il s'arrêtait, et criait dans cette solitude,

avec une voix qui était ce qu'on pouvait entendre de plus

formidable et de plus désolé : Petit-Gervais ! Petit-Gervais !

Certes, si l'enfant l'eût entendu, il eût eu peur et se fût

bien gardé de se montrer. Mais l'enfant était sans doute

30 déjà bien loin.

Il rencontra un prêtre qui était à cheval. Il alla à lui et lui dit :

— Monsieur le curé, avez-vous vu passer un enfant ?

— Non, dit le prêtre.

LA CHUTE yy

— Un nommé Petît-Gervaîs?

— Je n'ai vu personne.

Il tira deux pièces de cinq francs de sa sacoche et les remit au prêtre.

5 — Monsieur le curé, voici pour vos pauvres. — Monsieur le curé, c'est un petit d'environ dix ans qui a une marmotte, je crois, et une vielle. Il allait. Un de ces savoyards, vous savez?

— Je ne l'ai point vu.

lo — Petit-Gervais ? il n'est point des villages d'ici? pouvez-vous me dire?

— Si c'est comme vous dites, mon ami, c'est un petit étranger. Cela passe dans le pays. On ne les connaît pas.

Jean Valjean prit violemment deux autres écus de cinq 15 francs qu'il donna au prêtre.

— Pour vos pauvres, dit-il.

Puis il ajouta avec égarement:

— Monsieur l'abbé, faites-moi arrêter. Je suis un voleur.

20 Le prêtre piqua des deux et s'enfuit très effrayé.

Jean Valjean se mit à courir dans la direction qu'il avait d'abord prise.

Il fit de la sorte un assez long chemin, regardant, appelant et criant, mais il ne rencontra plus personne. Deux

25 ou trois fois il courut dans la plaine vers quelque chose qui lui faisait l'effet d'un être couché ou accroupi ; ce n'était que des broussailles ou des roches à fleur de terre. Enfin, à un endroit où trois sentiers se croisaient, il s'arrêta. La lune s'était levée. Il promena sa vue au loin et appela

30 une dernière fois : Petit-Gervais I Petit-Gervais ! Petit-Gervais 1 Son cri s'éteignit dans la brume, sans même éveiller un écho. Il murmura encore : Petit-Gervais ! mais d'une voix faible et presque inarticulée. Ce fut là son dernier 13 cela passe: see cela. — Vi piqua . . . deux: see deux.

effort ; ses jarrets fléchirent brusquement sous lui comme si une puissance invisible Taccablait tout à coup du poids de sa mauvaise conscience ; il tomba épuisé sur une grosse pierre, les poings dans ses cheveux et le visage dans ses 5 genoux, et il cria : Je suis un misérable !

Alors son cœur creva et il se mit à pleurer. C'était la première fois qu'il pleurait depuis dix-neuf ans.

Quand Jean Valjean était sorti de chez l'évêque, on l'a vu, il était hors de tout ce qui avait été sa pensée jusque-

10 là. Il ne pouvait se rendre compte de ce qui se passait en lui. Il se roidissait contre l'action angélique et contre les douces

paroles du vieillard. « Vous m'avez promis de devenir honnête homme. Je vous achète votre âme. Je la retire à l'esprit de perversité et je la donne au bon

15 Dieu.» Cela lui revenait sans cesse. Il opposait à cette indulgence céleste l'orgueil, qui est en nous comme la forteresse du mal. Il sentait indistinctement que le pardon de ce prêtre était le plus grand assaut et la plus formidable attaque dont il eût encore été ébranlé ; que son endurcisse-

20 ment serait définitif s'il résistait à cette clémence ; que, s'il cédait, il faudrait renoncer à cette haine dont les actions des autres hommes avaient rempli son âme pendant tant d'années, et qui lui plaisait ; que cette fois il fallait vaincre ou être vaincu, et que la lutte, une lutte colossale et défini-

25 tive, était engagée entre sa méchanceté à lui et la bonté de cet homme.

En présence de toutes ces lueurs, il allait comme un homme ivre. Pendant qu'il marchait ainsi, les yeux hagards, avait-il une perception distincte de ce qui pourrait

30 résulter pour lui de son aventure â Digne? Entendait-il tous ces bourdonnements mystérieux qui avertissent ou importunent l'esprit â de certains moments de la vie? Une voix lui disait-elle à l'oreille qu'il venait de traverser l'heure solonnelle de sa destinée, qu'il n'y avait plus de

milieu pour lui, que, sî désormais il n'était pas le meilleur des hommes, il en serait le pire, qu'il fallait pour ainsi dire que maintenant il montât plus haut que Tévêque ou retombât plus bas que

le galérien, que s'il voulait devenir 5 bon, il fallait qu'il devînt ange, que s'il voulait rester méchant il fallait qu'il devînt monstre.

Ici encore il faut se faire ces questions que nous nous sommes déjà faites ailleurs: recueillait-il confusément quelque ombre de tout ceci dans sa pensée? Certes, le

lo malheur, nous l'avons dit, fait l'éducation de l'intelligence; cependant il est douteux que Jean Valjean fût en état de démêler tout ce que nous indiquons ici. Si ces idées lui arrivaient, il les entrevoyait plutôt qu'il ne les voyait, et elles ne réussissaient qu'à le jeter dans un trou-

15 ble inexprimable et presque douloureux. Au sortir de

cette chose difforme et noire qu'on appelle le bagne,

- l'évêque lui avait fait mal à l'âme comme une clarté trop

vive lui eût fait mal aux yeux en sortant des ténèbres.

La vie future, la vie possible qui s'offrait désormais à lui

20 toute pure et toute rayonnante le remplissait de frémissements et d'anxiétés. H ne savait vraiment plus où il en était. Comme une chouette qui verrait brusquement se lever le soleil, le forçat avait été ébloui et comme aveuglé par la vertu.

25 Ce qui était certain, ce dont il ne se doutait pas, c'est qu'il n'était déjà plus le même homme, c'est que tout était changé en lui, c'est qu'il n'était plus en son pouvoir de faire que l'évêque ne lui eût pas parlé et ne l'eût pas touché.

30 Dans cette situation d'esprit, il avait rencontré Petit- Gervais et lui avait volé ses quarante sous. Pourquoi? Il n'eût assuré-

ment pu l'expliquer; était-ce un dernier

% pour . . . dire: see dire. — 13 ne: see page 17, Une 24. — 17 avait . . . mal: ^^^ faire, — 28 de , . . que: see que.

effet et comme un suprême effort des mauvaises pensées qu'il avait apportées du bagne, un reste d'impulsion, un résultat de ce qu'on appelle en statique la force acquise? C'était cela, et c'était aussi peut-être moins encore que 5 cela. Disons-le simplement, ce n'était pas lui qui avait volé, ce n'était pas l'homme, c'était la bête'qui, par habitude et par instinct, avait stupidement posé le pied sur cet argent, pendant que l'intelligence se débattait au milieu de tant d'obsessions inouïes et nouvelles. Quand l'intelligence

10 se réveilla et vit cette action de la brute, Jean Valjean recula avec angoisse et poussa un cri d'épouvante.

C'est que, phénomène étrange et qui n'était possible que dans la situation où il était, en volant cet argent à cet enfant, il avait fait une chose dont il n'était déjà plus

15 capable.

Quoi qu'il en soit, cette dernière mauvaise action eut sur lui un effet décisif ; elle traversa brusquement ce chaos qu'il avait dans l'intelligence et le dissipa, mit d'un côté les épaisseurs obscures et de l'autre la lumière, et agit sur son

20 âme, dans l'état oii elle se trouvait, comme de certains réactifs chimiques agissent sur un mélange trouble en précipitant un élément et en clarifiant l'autre.

Tout d'abord, avant même de s'examiner et de réfléchir, éperdu, comme quelqu'un qui cherche à se sauver, il tâcha

25 de retrouver l'enfant pour lui rendre son argent; puis, quand il reconnut que cela était inutile et impossible, il s'arrêta désespéré. Au moment où il s'écria: je suis un misérable ! il venait de s'apercevoir tel qu'il était, et il était déjà à ce point séparé de lui-même qu'il lui semblait qu'il

30 n'était plus qu'un fantôme, et qu'il avait là devant lui, en chair et en os, le bâton à la main, la blouse sur les reins, son sac rempli d'objets volés sur le dos, avec son visage

3 Z(j . . . acquise: see force, — za c'est que : see être. — x6 quoi , • . soit: see page 58, Une 15.-29 qu'il lui semblait: il is impersonal.

résolu et morne, avec sa pensée pleine de projets abominables, le hideux galérien Jean Valjean.

L'excès du malheur, nous l'avons remarqué, l'avait fait en quelque sorte visionnaire. Ceci fut donc comme une 5 vision. Il vit véritablement ce Jean Valjean, cette face sinistre, devant lui. Il fut presque au moment de se demander qui était cet homme, et il en eut horreur.

Son cerveau était dans un de ces moments violents et pourtant affreusement calmes où la rêverie est si profonde

10 qu'elle absorbe la réalité. On ne voit plus les objets qu'on a devant soi, et l'on voit comme en dehors de soi les figures qu'on a dans l'esprit.

Il se contempla donc, pour ainsi dire, face à face, et en même temps, à travers cette hallucination, il voyait dans

15 une profondeur mystérieuse, une sorte de lumière qu'il prit d'abord pour un flambeau. En regardant avec plus d'attention cette lumière qui apparaissait à sa conscience, il reconnut qu'elle avait la forme humaine, et que ce flambeau était l'évêque.

20 Sa conscience considéra tour à tour ces deux hommes ainsi placés devant elle, l'évêque et Jean Valjean. Il n'avait pas fallu moins que le premier pour détremper le second. Par un de ces effets singuliers qui sont propres à ces sortes d'extases, à mesure que sa rêverie se prolon-

25 geait, l'évêque grandissait et resplendissait à ses yeux, Jean Valjean s'amoindrissait et s'effaçait. A un certain moment, il ne fut plus qu'une ombre. Tout à coup il disparut. L'évêque seul était resté. Il remplissait toute l'âme de ce misérable d'un rayonnement magnifique.

30 Jean Valjean pleura longtemps. Il pleura à chaudes larmes, il pleura à sanglots, avec plus de faiblesse qu'une femme, avec plus d'effroi qu'un enfant.

Pendant qu'il pleurait, le jour se faisait de plus en plus az i7 . . . moins: see /aiioir.

dans son cerveau, un jour extraordinaire, un jour ravissant et terrible à la fois. Sa vie passée, sa première faute, sa longue expiation, son abrutissement extérieur, son endurcissement intérieur, sa mise en liberté réjouie par tant 5 de plans de vengeance, ce qui lui était arrivé chez Tévêque, la dernière chose qu'il avait faite, ce vol de quarante sous à un enfant, crime d'autant plus

lâche et d'autant plus monstrueux qu'il venait après le pardon de l'évêque, tout cela lui revint et lui apparut, clairement, mais dans une

10 clarté qu'il n'avait jamais vue jusque-là. Il regarda sa vie, et elle lui parut horrible ; son âme, et elle lui parut affreuse. Cependant un jour doux était sur cette vie et sur cette âme. Il lui semblait qu'il voyait Satan à la lumière du paradis.

15 Combien d'heures pleura-t-il ainsi? que fit-il après avoir pleuré? où alla-t-il? on ne l'a jamais su. Il paraît seulement avéré que, dans cette même nuit, le voiturier qui faisait à cette époque le service de Grenoble et qui arrivait à Digne vers trois heures du matin, vit en traversant la rue

20 de l'évêché un homme dans l'attitude de la prière, â genoux sur le pavé, dans l'ombre, devant la porte de monseigneur Bienvenu.

ABBREVIATIONS

cond. = cooditional part, ^ partîciple

y. = féminine //. = plaral

fuL = future /r. jv. ^ proper name

imper, = imperatiTe /r^x. = presoit

impf. = împerfect preL = prétérit

«f. = masculine ruèj, = sobjimctiTe

VOCABULARY

à, on, at, with, in, to, for, from,

as to, under.

abaisser, to lower.

abandon, m., abandonment.

abandonné, -e, given over.

abandonner; s' — , to give one's

self up.

abattu, -e, crestfallen, over-

whelmed.

abbé, w., abbé, abbot.

abîme, m., abyss.

abominable, abominable.

abomination, f., abomination.

abord; d'— , at first, in the first

place, aboyer, to bark. abri, m., shelter; sans — , home-

less. [self.

abriter; s'—, to shelter one's abrutissant, -e, brutalizing.

abrutissement, m., brutishness.

absence, f., absence, absolument, absolutely.

absorbé, -e, absorbed, lost in thought.

abstenir; s'—, to abstain.

absurde, absurd.

abus, m., abuse.

accabler, to crush, overwhelm.

accent, m., accent.

accepter, to accept.

accourir, to run to.

accoutumer, to accustom.

accrocher, to hang

accroupi, -e, cowering.

accueillir, to welcome.

acharner; s* — , to be furiously intent upon.

acheter, to buy.

achever, to finish.

acier, m., steel.

acquis, -e, acquired.

acte, m., act

action, f,, action, deed.

administration, f., government.

admirable, Admirable.

adresse, f,, dexterity, ski 11.

adresser, to address.

adroit, -e, skillful, handy.

affamé, -e, famished, hungry.

affectueu-x, -se, affectionate.

affreusement, frightfully.

affreu-x, -se, frightful, fearful.

âgé, -e, aged, old. âge, m., âge.

agenouiller; s' — , to kneel down.

aggravation, f., increase.

agir, to act, prevail ; s' — de, to be

a question of.

agiter, to disturb; s* — , to dash.

agonie, f., agony.

agonisant, -e, dying.

ahl, ah!, oh!; — çà!, really

now!, well nowl aide, f,, help.

aider, to aid, help.

aiguiser, to sharpen, whet aille, près. suhj. of aller, ailleurs, elsewhere ; d* — , în other

respects, besides.

aventure, f., adventure; à T— , at random.

avenue, f,, avenue.

avéré, -e, established by évidence, authentic.

avertir, to warn.

avertissement, m,, warning.

aveugle, m,, blind man.

aveugler, to blind.

avidement, voraciously.

aviser; s* — , to think of, décide.

avoir, to hâve, be the matter with ; — ... ans, to be ...

years old; il y a, there is, there are; s'il y en a, if there are any ; il eut un mouvement, he made a movement.

avouer, to confess.

avril, m., April.

ayant, part, of avoir.

bagne, w., prison.

bahl, pshaw!

baiser, to kiss.

baissé, -e, lowered.

baisser, to pull down, lower,

drop, stoop.

balance, f., scales.

balbutier, to stammer.

balcon, m., balcony.

ballot, m., baie.

banc, m., bench.

Baptistine, pr. n,, f,, a Christian barbe, f., beard. [forename.

barre, f., bar.barreau, m., bar.

barrer, to bar, obstruct barricader, to barricade.

barrière, f., barrier, fence.

bas, -se, low; — âge, early âge;

au plus — , at the very lowest.

bas, m., stocking, lower part

Basses-Alpes, pr. n., f. pi, a department of sçutheastern France.

bâtir, to build.

bâton, m., stick.

battre, to beat.

béant, -e, gaping.

béatitude, f,, blessedness.

beau, bel, belle, beautiful, fine.

beaucoup, many, much.

belle, see beau.

bénédicité, w., grâce, blessing.

bénédiction, f., blessing.

béni, -e, blessed, praised.

bénir, to bless.

berceau, m., cradle.

Bertrand, pr. n., m., Henri de, French gênerai (1844).

besogne, f., business, work.

besoin, m., need.

bête, foolish.

bête, f.f beast, brute, animal nature ; — fauve, wild beast.

Beure, pr. n., village in eastern France.

Bicêtre, pr. n., m., insane asylum and hospital near Paris, where convicts condemned to the galleys used to be kept temporarily before their departure for the ports.

bien, well, surely, really, easily, indeed, far, very, much; eh — f well ; -^ que, although.

bien, m., good, property; de — ^ honest, respectable.

bien-être, m., well-being, comfort.

bientôt, soon, nearly.

bienveillance, f., good will.

bienveillant, -e, kind.

bienvenu, -e, welcome; soyez le — f be welcome.

Bienvenu, pr.n.,m., fictitious surname.

bijou, m., jewel.

bise, /., north wind.

blafard, -e, palish, wan.

blâmable, blâmable.

blanc, -he, white.

blanchâtre, whitish.

blanchir, to whiten; — à la

chaux, to whitewash.

blêmir, to grow dim.

bleu, -e, blue.

bloc, m., stocks, prison, blouse, f., blouse.

bohémien, m., gipsy, vagabond.

Boichevron, pr, »., m., fictitious

surname.

boire,^ to drink.

bois, m., wood.

boîte, f., box.

bon, -ne, good.

bonheur, m,, happîness» good

kick.

bonhomme, m., old fellow.

bonnet, m,, cap.

bonsoir, m,, good evening.

bonté, f., goodness.

bord, m., border, edge, shore,

brink; au — de, on the point

of.

border, to border, borne, f., boundary.

borné, -e, narrow, mean.

borner, to confine ; se — , to confine one*s self, be content with.

botte, f., bundle.

bouche, /., mouth.

boucler, to buckle.

bouclier, m,, shield.

bouge, m,, wretched hovel, poor

lodging.

bouger, to stir.

bougie, f., candie.

bougon, -ne, grumbling, growl-

ing.

boulanger, m., baker.

boulet, m., bail.

boulevard, m,, boulevard.

bouleverser, to agitate.

boulon, m., boit.

bourdonnement, m., murmur.

bourg, m., town.

bourgeois, m., citizen.

bourru, -e, cross, peevish, surly.

bourse, f., purse.

bout, m., end.

bouteille, f., bottle.

boutique, f., shop.

bouton, m., button.

boutonner, to button.

bouvier, m., cowherd.

braconnier, m., poacher.

braise, f., embers.

branche, f., branch.

bras, m., arm.

Bras d'Asse, pr, n,, fictitious name of a village near Digne.

brave, brave, worthy, kind.

brebis, f., lamb.

brèche, /., breach.

bretelle, f., strap, suspender.

Brevet, pr, n,, m., fictitious surname.

Brie, pr, n., f., formerly a province of France, lying between the Seine and the Marne, especially famous for its dairies and creameries.

brigadier, m., corporal, brigadier.

brigand, m,, highwayman.

briller, to glitter, shine.

briser, to break, crush, shatter.

broc, m., jug.

broche, f., spit.

brocheuse, f,, book-stitcher.

broussaille, f,, brushwood, bush.

bruire, to bubble.

bruit, m., noise, sound, rumor.

brûler, to burn.

brume, f,, fog, mist, haze.

brun, -e, brown.

brune, f., dusk.

brusque, gruff.

brusquement, roughly, abruptly,

hastily, suddenly.

brutal, -e, brutal.

brute, f,, brute.

bruyère, /., heather.

buisson, w., bush, thicket.

Buona-Parte, pr. n., m., family

name of Napoléon, usually

spelled Bonaparte, bure, f,, coarse cloth.

busqué, -e, curved, arched.

buvaient, itnpf. of boire.

ca, that

çà, now, hère ; — et là, hère and

there.

cabaret, m., tavern.

cabaretier, m., tavern keeper.

cabestan, m., capstan.

câble, m,, cable.

cacher, to hide.

cacheter, to seal.

cachot, m,, dungeon.

cadavre, m., corpse.

cage, f., cage, caillou, m., pebble.

calcul, m., computation, estimate.

calculer, to compute, reckon.

calmant, -e, calming.

calme, calm.

calme, m., calm, stillness.

calotte, f,, cap.

camarade, m., comrade.

campagne, f., fields.

Cannes, pr.n.,f., a town of

southeastern France in the

department of Var.

canon, m., cannon, gun, canon, cantonnier, m., road-laborer.

capable, capable.

capitaine, m., captain.

captivité, f,, captivity.

car, for, because.

caractère, m., character.

carcan, m., iron coUar.

cariatide, f,, caryatide.

carpe, f., carp.

carré, m,, square.

carré, -e, square.

carreau, m., square, check, pane.

cas, m., case, opportunity, chance.

casaque, f., coat.

casquette, f., cap.

casser, to break.

casserole, f., saucepan.

cathédrale, f,, cathedral.

cause, f,, cause; à — de, on account of, because of.

causer, to cause, talk.

cave, f., cellar.

caverne, f., cavern.

ce, it, that; — que, that which, what; — qui, that which; — . . . -ci, this ; — ... -là, that.

ce, cet, cette, ces, this.

ceci, this.

céder, to yield.

ceinture, f., belt.

cela, that ; — passe, such persons pass.

céleste, heavenly.

celui, celle, ceux, celles, this,

that, that one; — ci, this one;

— là, that one.

cent, hundred.

cependant, meanwhile, but, how-

ever.

certain, -e, certain, certes, indeed, certainly.

certitude, /., certainty.

cerveau, m., brain, mind.

cesse, f., ceasing; sans —, again

and again.

chacun, -e, each one.

Chaf f aut, pr. n,, a street in Digne, chaîne, f., chain, chain of galley

slaves.

chair, f., flesh.

chaise, f., chair.

chaleur, f., beat.

chambre, f., room; — à coucher,

bedroom.

champ, m., field.

chandelier, m., candlestick.

changer, to change, chanter, to sing.

chaos, m,, chaos, chaque, each, every.

charger, to load. ^ charité, f,, charity.

charmant, -e, charming.

charme, m., charm.

charretier, m,, carter.

charrette, f., cart.

chasser, to chase, drive, drive

away, tum out. .

chat, m., cat Châtillon, pr.n.,m, town in

eastern France.

châtiment, m., punishment.

chaud, -e, warm, hot^ burning.

chaud, m,, beat.

chauffer, to warm; se — ^ to

warm one's self.

chaume, m., stubble.

chaumière, f,, cottage.

chaux, f., lime, chef, m., chief cook; en — , in

chief.

chemin, m,, road, path; — faisant, going along.

cheminée, f,, mantel, fireplace.

cheminer, to walk.

chemise, f., shirt.

ch-er, -ère, dear, expensive.

chercher, to seek, look for,

search.

chère, f,, cheer, fare.

cheti-f, -ve, mean, wretched.

cheval, w., horse ; à -^, on horse-

back.

chevet, m., head, pillow.

cheveu, m,, hair.

chevreuil, m., deer.

chevron, w., coping.

chez, to, at, to the house of, at the house of.

chien, m,, dog.

chiffon, m,, scrap.

chimique, chemical.

chiourme, /., body of convicts.

choisir, to choose.

choquer, to shock.

chose, /., thing, "What's-hisname"; quelque — de bourru et d'impérieux, a certain peevish and imperious air.

chou, m., cabbage.

chouette, f,, screech-owl.

chrétien, -ne, Christian.

Christ, pr, n., m., Christ.

chute, f,, fall, abyss, depth.

ci, hère.

cicatrice, f., scar.

ciel, m., sky, heaven.

cierge, m,, wax taper.

cinq, five.

cinquante, fifty.

cinquième, fifth.

citer, to name.

civilisation, f,, civilization.

clair, -e, clear.

clairement, clearly.

clairon, m,, clarion.

clameur, f,, clamor.

clarifier, to clarify.

clarté, /., clearness, light; — crépusculaire, twilight.

classe, f., class.

Claude, pr, n., f., Claudia.

Claude, pr, n., m., Claudius.

clavette, /., key, latch.

clef, f., key.

clémence, f., clemency.

clin, m., wink; — d'œil, twinkling.

cloche, f., bell.

clocher, m., belfry, steeple.

clore, to close.

Cochefilet, pr. n., a street in Digne.

cochléaria, m., scurvy-grass.

code, m,, code, law.

cœur, m., heart ; à — sec, œil sec, hard heart, tearless eye.

cogner, to knock.

coin, m,, corner.

col, m., neck.

colère, f,, anger.

collet, m., collar.

colline, f,, hill.

colonne, f., column.

colossal, -e, colossal.

combattre, to combat, fight against, battle with.

combien, how many, how much.

combiner, to combine.

comble, m., top.

comme, as, like, when, as if; — cela, if that is the case.

commencer, to commence, begin.

comment, how.

commettre, to commit.

commis, -e, part, of commettre.

commisération, f., commisération.

commotion, f,, shock.

commun, -e, common.

compagnie, f., fellowship, comradeship.

complaire, to please.

compliquer, to complicate.

composer, to compose, form.

comprendre, to understand.

compris, -e, part of comprendre.

compte, m., account.

compter, to reckon, count out.

conclure, to conclude.

condamnation, f., condemnation.

condamner, to condemn, sentence, [mand.

conduire, to conduct, drive, com-

confiance, f., trust, assurance, confus, -e, indistinct.

confusément, confusedly. connaître, to be acquainted with,

know; on ne lui avait jamais

connu, no one ever knew hira

to hâve.

conscience, f,, conscience, con-

sciousness.

conseil, m., advice.

conseiller, to counsel, ad vise, consentement, m., consent, conséquent, m., conséquent; par

— , consequently.

considérable, important considération, f., considération, considérer, to consider, examine,

regard, look at, gaze upon.

consommer, to accompli sh, finish.

constater, to state, prove.

constituer, to constitute.

construction, f,, construction,

building, contact, m., contact, touch.

contemplation, f., méditation.

contempler, to contemplate, be-

hold, meditate.

content, -e, pleased.

conter, to relate, continuellement, continually.

continuer, to continue, contour, m., contour, outline.

contracter, to acquire.

contraction, f., contraction, contre, against, from.

contrebandier, m., smuggler.

contribuer, to contribute.

conversation, f., conversation, conviction, f., conviction, convive, nh,f., table companîon,

guest.

convulsivenient, convulsively.

coq, m,, cock; — de bruyère,

grouse.

corde, /., cord, string.

cordial, -e, cordial.

cordon, m., cordon.

corinthien, m., Corinthîan.

corps, m., body.

corriger, to punish.

corrompu, -e, corrupt.

côté, m., side; à — , near; d'à —, next, adjoining; du — , in the direction; par quelque — , in one way or another.

coton, m., cotton.

côtoyer, to go by the side, border on.

cou, m., neck.

couchant, m., settîng, west

couché, -e, lying down.

coucher, m., setting.

coucher, to lie down, rest; se — , to lie down, set.

coude, m., elbow.

coudre, to sew.

couleur, f., color.

coup, m., stroke, knock ; — d'œil, glance, look; — de fusil, gun-shot; — de canon, shot; à — sûr, certainly; tout à — , suddenly.

coupable, guilty.

couper, to eut

cour, f,, court, yard, courtyard.

courber, to bend, bow.

courir, to run, circulate.

couronner, to crown.

courroie, f,, strap.

courroucer, to anger.

court, short.

court, -e, short.

couru, part, of courir.

cousin, m., cousin.

cousu, -e, part, of coudre.

couteau, m., knife.

coutil, m., ticking.

coutume, f., custom.

couvert, m., cover (plate, knife,

fork and spoon).

couvert, -e, covered.

couvrir, to cover ; se — de, to put

on.

cracher, to spit.

craignant, part, of craindre, craindre, to fear.

crâne, m., skull.

cravate, f., cravat crayon, m., pencil.

créancier, nu, creditor.

création, f., création, créature, f., créature, animal.

créer, to create.

crémaillère, f., pot-hanger.

crépusculaire, dim, twilight.

crépuscule, m., twilight crever, to burst cri, m., cry.

cric, m., jack-screw.

crier, to cry, proclaim.

crime, m., crime, sin.

crisper, to contract croire, to believe.

croiser, to cross, fold; se — , to

cross each other.

croissait, impf. of croître, croître, to grow.

croix, f., cross.

Croiz-de-Colbas, pr.n.,f., ficti-

tious name of an inn at

Digne, croupe, f., crupper.

cru, -e, part, of croire, crut, prêt, of croire, cruauté, f., cruelty.

crucifix, m., crucifix, cross, cuiller, f., spoon.

cuir, m., leather.

cuire, to cook.

cuisais, impf. of cuire, cuisine, f., kitchen.

cuivre, m., copper.

curé, m., rector, yicar, curé.

d', see de.

dame, /., lady.

damier, m., draught-board ; en

— , checkered.

damnation, f,, damnation, damné, m,, condemned.

danger, m., danger, dangereu-x, -se, dangerous.

dans, in, into, within, according

to, with.

Dante (Alighieri), pr, n., m.,

famous Italian poet, author of

La Diznna Commedia. Danube, pr.n,,m., Danube river.

davantage, more.

de, of, with, from, to, by, on, for,

some.

débarquement, m., landing.

débattre, to argue, discuss ; se — ,

to struggle.

débiteur, m., debtor.

déboucler, tq^ unbuckle.

debout, standing, upright.

décharger, to unload; se — , to

take off, remove.

déchiqueter, to lash, eut.

déchirer, to tear ; se — , to break, déchirure, f., rent, tear.

décidément, decidedly, really,

upon my word.

décisi-f, -ve, décisive.

déclaration, f,, déclaration.

déclarer, to déclare ; se — , to déclare; — coupable, to find

guilty.

décliner, to décline, découvrir, to discover.

décrocher, to take down.

décroître, to diminish.

dedans, within, inside; au — , in-

side.

dedans, m,, interîor, depth.

défaire, to undo.

défaut, m., defect, lack.

défendre, to défend.

défiance, f,, mistrust définiti-f, -ve, settled, final, positive, définitivement, definîtely. dégager; se — , to make one's self

clear, be manifest degré, m., step ; — à — , little by

little.

déguiser, to disguise.

dehors, outside; du — , from

without; en — , outside; au — ,

outside.

dehors, m., outside région, déjà, already.

déjeuner, to breakfast delà, beyond ; au — , beyond.

délabré, -e, dilapidated.

délicat, -e, délicate.

délicatesse, f., delicacy.

délinquant, m,, delinquent, of-

fender.

délit, m,, offence.

délivrance, f., deliverance.

demain, to-morrow.

demander, to ask; — compte, to

call to account démêler, to disentangle, unravel.

démence, f., madness.

démesurément, excessively.

demeurer, to live, remain, demi, half ; à —, half.

demi, -e, half.

demie, f., half-hour.

demi-jour, m., twilight démolir, to demolish.

démon, m., démon, dent, f,, tooth.

départ, m,, departure.

dépasser, to exceed, surpass.

dépenser, to spend ; se — , to be '

spent déplaire, to displease. déplier, to unfold.

déposer, to lay down, put down.

dépouiller, to gather.

depuis, since, from, for; — ...

joiiniy . . . days ago, for ...

days.

depuis que, since.

déraisonnable, unreasonable.

déranger, to displace, move, disconcert demi-er, -ère, last, youngest.

derrière, behind.

des, from the, of the, with the,

some, on.

dès, from, since ; — que, as soon

as.

désagréable, disagreeable.

désastre, m., disaster.

desceller, to unbed, loosen.

descendre, to descend, settle

down.

désert, -e, deserted, solitary.

désespéré, -e, desperate, hopeless.

désespéra m.^ person in despair.

désespoir, m,, despair, déshabiller; se — , to undress

one's self.

désigner, to point ont.

désir, m., désire, désirer, to wish for.

désolé^ -e, desolate.

désormais, henceforth.

desquelles, contraction of de

lesquelles, dessécher; se —, to dry up.

jdessin, m,, design, pattern.

dessiner; se — , to appear, be out-

lined.

dessous, beneath.

dessous, m,, lower part; au — ^

beneath.

dessus, on, upon, thereon ; au — ,

above.

destination, f,, destination, destiné, -e, intended.

destinée, f,, destiny. fate, career.

détacher, to shift ; se — , to move

away.

détail, m,, détail.

détenir, to keep back.

déterminé, -e, determined.

détourner, to turn away.

détremper, to weaken.

détresse, f., di stress.

détruire, to destroy.

deux, two ; piquer des — ^ to prick

with both spurs.

deuxièmement, second, secondly.

devant, before; marcher — soi,

to keep marching ahead; haïr

— soi, to hâte on and on, in-

voluntarily.

devanture, f., front développement, m,, development* développer, to develop.

devenir, to become, become of;

ce qu'il était devenu, what had

become of it deviner, to guess, devint, prêt, of devenir, devoir, to owe, must; avait dû,

must hâve, ought to hâve.

devoir, m., duty.

dévorer, to swallow up.

dicter, to dictate.

Dieu, m., God.

difficile, difficult, hard.

difficulté, f., difficulty.

difforme, deformed.

digne, deserving.

Digne, pr. n,, f,, a town of south-

eastern France in the depart-

ment of Basses-Alpes, dignité, f., dignity.

dimanche, m,, Sunday.

diminution, f,, réduction, dîner, to dine.

dîner, m., dinner.

dire, to say, tell, call, speak ; pour

ainsi — , as it were, so to speak.

directement, directly.

direction, f., direction.

directoire, m., directory.

Directoire aux Cinq-Cents, pr, n,, m,, name of the executive council of 500 members, of the first French Republic, 1795-

diriger; se — ^ Jo direct one's steps.

disait, impf, of dire.

disant, part, of dire.

dise, près, suhj, of dire.

disparaître, to disappear.

disparition, f,, disappearance, absence.

disparu, -e, part, of disparaître.

disperser; se — , to disperse.

disposer, to arrange; se — , to prépare.

disposition, f., disposai, service.

disproportionné, -e, disproportionate.

dissimuler, to conceal.

dissiper, to dispel, scatter.

distance, f., distance.

distillerie, f., distillery.

distinct, -e, distinct, clear.

distinctement, plainly, distinctly, clearly.

distinguer, to distinguish.

distraire, to divert.

distribuer, to distribute, arrange.

dites, imper, of dire.

divers, -e, several, various.

divin, -e, divine.

divinité, f., divinity.

diviser, to divide.

dix, ten.

dix-huit, eighteen.

dixième, tenth.

dix-neuf, nineteen.

diiaine, about ten.

docteur, m., doctor.

doctrine, f., doctrine.

dogue, m,, dog.

doigt, m., finger.

dois, près, of devoir.

dominer, to rule.

dommage, m., damage, in jury;

c'est — f it is a pity.

donc, then, therefore.

donner, to give; — sur, to open

upon.

dont, of which, with which, to

which.

dormir, to sleep.

dos, m., back.

doter, to endow.

double, double, double, m., double, doubler, to double; — le pas, to

go faster.

doucement, gently, mildly, softly.

douceur, /., gentleness, kindness,

mildness.

douleur, f., grief.

douloureu-x, -se, painful, sad.

doute, m., doubt.

douter; se — , to suspect douteu-x, -se, doubtful.

dou-x, -ce, sweet, gentle.

douze, twelve.

drap, m., cloth, sheet.

drapé, -e, covered, hung.

dresser, to rai se, put up, spread;

se — , to straighten one's self,

rise.

droit, m., right, law.

droit, straight.

droit, -e, right.

droite, /., right hand.

Drouot, pr. n., m,, French gênerai

du, of the, to the, from the, with

the, some.

dû, due, part, of devoir, dûment, duly.

dur, -e, harsh, keen.

durement, harshly.

durer, to last

eau, f,, water.

éblouir, to dazzle.

éblouissant, -e, dazzling.

ébranler, to disturb, move; s' — ,

to be shaken, give way.

échafauder; s' — ^ to raise one's

self.

échanger, to exchange, échapper, to escape; s' — , to escape, écho, m,, écho, éclair, m,, flash, éclaircie, f., clear spot in a cloudy

sky.

éclairer, to light, îUuminate.

éclatant, -e, shrill.

éclater, to burst out éclipse, f,, éclipse, école, f:, school. écouler; s'— ^ to pass.

écouter, to listen.

écraser, to crush.

écrier; s*—, to cry out, exclaim.

écrire, to write.

écrivant, part, of écrire, écrivit, prêt of écrire, écroulement, m., sinking.

écu, m,, coin (generally a 3-franc

pièce, worth about 60 cents;

sometimes a 5-franc pièce), écueil, m., reef.

écuelle, f., porringer.

écume, f,, foam.

écurie, /., stable, éducation, f., éducation, effacement, m., effacing.

effacer, to erase; s'—, to be

obliterated, vanish.

effaré, -e, frightened.

effarement, m., fright effarer, to terrify, frighten.

effet, w., effect, appearance; en

—, in reality.

effort, m., effort.

effraction, f,, breaking open.

effrayant, -e, frightful.

effrayé, -e, afraid.

effroi, m,, fright, terror.

effroyable, frightful.

égal, -e, equal, alike, same, even; être — f to be of no conséquence.

également, equally, in the same

égaré, -é, bewildered. [way.

égarement, m,, wildness.

égayer, to enliven.

église, t, church.

ehl, well!; — bien!, well!, ah!

élancer; s' — ^ to rush, leap.

élargir, to enlarge, widen.

Elbe, pr. n., f,, Elba, the islànd to which Napoléon was banished (1814-1815).

élément, m,, élément

élever, to rear, bring up, exalt; s'—, to amount

elle, she, it; — même, herself; d' — même, of her own accord.

éloigner; s' — > to withdraw, recède.

embarras, m,, embarrassment.

emboîter, to fit in.

embrasser, to embrace, take in.

émondage, m,, pruning.

émondeur, m., pruner.

émotion, f,, émotion.

empêcher, to prevent.

empereur, m., emperor; in particular. Napoléon I.

empiler, to pile, stack.

emplir, to fill.

emploi, m., employ, object.

employer, to employ, use.

emporter, to carry off, carry away, take away.

empourprer, to empurple.

empreindre; s' — , to be stamped.

empressement» m., eagemess.

emprunter, to borrow.

êmUy -e, moved, af fected.

en, in, into, on, at, of, of it, of

him, of her, of them, on the,

on him, for it, from it, as a,

like, while.

enclore, to enclose, enclos, -e, part, of enclore, encore, again, yet, still, even;

— un, one more, another, encovrager, to encourage, endormi, -e^ asleep, sleeping,

sluggish.

endormir, to fall asleep.

endroit, m., place, point endurcissement, tn,, hardness,

callousness.

énergie, f., energy.

énergique, energetic.

énergiquement, energetically.

enfance, f., childhood.

enfant, m., child; dite (perruque) à F—, called a child's

(wig).

enfantillage, m,, child's play.

enfer, m., hdl.

enfermer, to shut up.

enfin, finally, at last enfoncer, to sink, thrust în, bury ;

s' — , to bury one*s self, plunge.

enfuir; s' — , to run of f, run away,

escape.

engager, to engage, wage.

engloutir; s' — , to be ingulfed.

engloutissement, m,, ingulfing.

enjamber, to bestride.

enlever, to remove, énorme, enormous, huge.

énormité, f., enormity, vastness.

ensanglanter, to stain with

blood.

enseigne, /., sign.

enseigner, to teach, show, ensemble, m., whole make-up,

gênerai appearance.

ensevelir, to bury, swallow up.

ensuite, next

entassement, m., heap, accumulation, entendre, to hear, understand;

— dire, to hear people say;

— tirer deux gros verrous, to hear two great bolts being drawn.

enti-er, -ère, entîre, whole.

entièrement, entirely.

entourer, to surround.

entraîner, to entail, involve.

entre, between, among.

entre-banié, -e, half-open, ajar.

entrée, f., entrance.

entremêler, to intermingle.

entrer, to enter.

entretenir, to entertain, talk with, converse.

entrevoir, to catch a glimpse of.

envelopper, to envelop, wrap, hem in.

envers, toward, to.

envieu-x, -se, envions.

environ, about

environner, to surround.

envoyer, to send.

épais, -se, thick, shaggy.

épaisseur, f,, obscurity.

épars, -e, scattered.

épaule, f,, shoulder.

êpaulette, f,, epaulet

éperdu, -e, aghast, distracted.

épieu, m., spear.

épingle, f., pin.

épître, f., epistle; especially, Epistles in the New Testament

époque, f., perîod, time.

épouse, f., wife.

épouvante, f., terror, dismay.

épouvanter, to terrify, appall.

éprouver, to feel, expérience.

épuiser, to exhaust

équilibre, m,, equilibrium.

équipage, m,, crew.

ener, to wander.

escabelle, f., stool.

escalade, f,, scaling.

escalader, to scale, climb.

escarpement, m., escarpment.

esclavage, m,, slavery.

Escoublon, pr, n., fictitious name

of a village near Digne, escrime, f., fencing.

espacer, to space.

espèce, f., kind.

espérance, f., hope.

espérer, to hope.

esprit, m., spirit, mind, disposition, essayer, to try.

essouflement, m., breathlessness.

estomac, m,, stomach.

et, and.

étage, m., story.

étager; s* — , to ri se story by

story.

étain, w., tin, pewter.

étalage, m., display.

état, m., State, office, condition.

été, part, of être, été, m., summer.

éteindre, to extinguish, quench;

s* — , to die out.

étendre, to spread out, extend,

reach.

étendu, -e, stretched. étendue, f., expanse, space.

étemel, -le, eternal.

étincelle, f., spark.

étoile, f., star; à la belle — , un-

der the open sky, in the star-

light.

étonné, -e, astonished.

étonnement, m., astonishment.

étonner; s' — , to be astonished.

étouffer, to choke.

étourdissement, m,, rashness.

étrange, strange.

étrangement, strangely.

étrang-er, -ère, strange.

étranger, m,, stranger.

être, to be ; — à, to belong to, be at the service of, behoove; ne serait-ce que, be it only; quoi qu'il en fût, be that as it may ; c'est que, the fact is that ; c'est bien bon un bon prêtre, really, a kindly priest is a good thing.

être, m., being.

étreindre, to bind.

étroit, -e, narrow.

étude, f., study.

étudier, to study.

eu, -e, part, of avoir.

eussent, impf, subj. of avoir.

eut, prêt, of avoir.

eût, impf, subj. of avoir.

eux, them; — mêmes, themselves.

évader; s' — , to escape.

évangélique, evangelicaL

évanouir; s' — , to faint.

évasion, f., escape.

évêché, m., bishop's house.

éveillé, -e, awake.

éveiller, to awaken.

événement, m., event, emergency.

évêque, m., bishop.

évidemment, evidently.

évident, -e, évident, plain.

éviter, to avoid.

exagérer, to exaggerate.

examiner, to examine; s' — , to search one's self.

excellent, -e, excellent.

excepté, except.

exception, f., exception.

excès, m., excess.

excessi-f, -ve, excessive, extravagant.

exclamation, /., exclamation.

exécuter, to exécute.

ICX)

exemple, m,, example; par — , iipon my word.

exhortation, /., exhortation.

existence, f,, being.

exister, to exist

exorbitant, -e, excessive, extravagant.

expérience, /., expérience, trial.

expiation, f., expiation.

expirant, -e, expiring.

expliquer, to explain.

exprès, purposely.

expressi-f, -ve, expressive.

expression, f., expression.

exprimer, to express.

extase, f., ecstasy, trance.

extérieur, -e, extemal, outward.

extraire, to get out

extraordinaire, extraordinary.

extrême, extrême, excessive.

extrémité, f,, end.

fabrique, /., manufactory.

face, f., face, front ; en — de, opposite.

facile, easy.

facilement, easily.

façon, f., manner, attention; de quelle —, how.

façonner, to form, train.

faible, feeble, weak.

faible, m., weak person.

faiblesse, f,, weakness.

faïence, /., crockery.

faillir, to fail, be on the point of.

faim, f,, hunger ; avoir —, to be hungry.

faire, to make, act, form, cause, take, bring about, get ; se — , to happen,' be done, take place, be, grow, dawn; — attention à, to pay attention to ; — nuit,

to pass the night ; se — arrêter, to get one's self arrested; — chaud, to be warm; se — entendre, to be heard; être mal fait, -e,

to be in bad condition ; — mal à, to hurt; qu'est-ce que cela fait, what différence does that make; — de son mieux, to do one's best; — sauter, to toss up; — sauter un enfant sur les genoux, to trot a child on one's knee; — meilleure chère, to fare better, set a better table.

faisais, impf. of faire.

fait, -e, part, of faire.

fait, m., making, act, deed; tout à — , entirely.

faites, près, of faire.

falloir, to be necessary, must, need; il fallait qu'il eût bien soif, he must hâve been very thirsty; il n'avait pas fallu moins, it had requîred nothing less; il avait fallu, it had to be done.

famili-er, -ère, familiar.

famille, /., family.

fangeu-x, -se, muddy.

fantasmagorie, /., phantasmagoria.

fantastique, fantastic.

fantôme, m., phantom.

farouche, fierce, savage.

fatal, -e, fatal.

fatalement, fatally.

fatigue, f., fatigue, hardship, toil.

fatigué, -e, fatigued.

fatiguer, to tire.

faudrait, cond, of falloir.

fausse, see faux.

faut, près, of falloir.

faute, f,, fault, crime.

fauteuil, m,, armchair.

loi

fauve, tawny.

fau-x, -sse, false.

FaverolleSy pr.n.,f., village in

the department of Loire-et-

Cher.

favori, m., whisker.

femme, f., woman.

fenêtre, f., window.

fer, m., iron.

fera, fut of faire, ferme, firm.

ferme, f,, farm.

fermer, to close; se — , to be

closed.

fermière, f., farmer's wife.

féroce, ferocious, fierce, wild.

ferré, -e, hobnailed, ironshod.

ferrer, to put in irons.

fête, f., holiday.

feu, m., fire.

feuille, f,, sheet, leaf.

ficelle, f., twine.

fichu, m., neckerchief. [fever.

fièvre, /., fever; — de lait, milk figue, f„ fig.

figure, f., face, form, vision.

figurer; se —, to imagine.

fil, m., thread.

filer, to spin, pay out.

fille, f., maiden, daughter, girl.

fin, f., end.

finir, to finish, end.

fit, prêt of faire, fixement, fixedly.

fixer, to fix.

flambeau, m., taper, candlestick,

torch.

flamber, to blaze.

flamme, f,, flame, blaze.

flanc, m., side.

flanquer, to flank.

fléchir, to bend, give way.

fleur, f., flower; à — de, on a

level with, level with ; à — de

tête, prominent.

floréal, m.. Floréal, the Flower month, eighth of the republican calendar.

flot, m., wave.

flotter, to float.

fluctuation, f., fluctuation.

foi, f., faith.

foire, f,, fair.

fois, f., time ; à la — , at the same time, at once, ail at once ; tout à la — , at the same time.

fol, -le, see fou.

folie, f., folly, madness.

fond, m., bottom, farther side; au — , at the bottom, deep.

font, près, of faire.

fontaine, f., fountain.

forçat, m,, convict

force, f., force, strength, might; à toute — , by ail means ; à — de, by dint of ; — acquise, momentum.

forcer, to force, break open.

forêt, f., forest

Forêt-Noire, pr, n,, /., Black Forest, a mountain range in southwestern Germany.

forge, f., forge.

formation, f., formation.

forme, f., form, shape.

formel, -le, plain, explicit

former, to form; se — , to be formed.

formidable, formidable, frightful.

fort, very, very much.

fort, -e, strong.

fort, m., strong person.

forteresse, /., fortress, stronghold.

fortifier, to strengthen.

fortune, f., fortune.

fou, fol, folle, foolish, mad.

fouiller, to search, rummage.

foule, f., throng, crowd.

fouler, to tread.

four, m., oven, dark room; des — 8, pitch darkness.

fourchette, f., fork.

fourmiller, to swarm.

fourneau, m., stove.

fourreau, m., narrow frock, skirt

fra-is, îche, fresh.

franc, m,, franc, coin worth about 20 cents.

Franche-Comté, pr. n., f., former ly a province in southeastern France, now divided into the departments of Doubs, Haute-Saône, and Jura.

franchir, to leap over, cross.

frapper, to strike, knock.

frêle, frail.

frémir, to shudder.

frémissement, m., shudder.

frénétiquement, frantically.

fréquent, -e, fréquent

frère, m,, brother.

friser, to curl.

frisson, m., quiver.

frissonner, to shiver, quiver, shudder.

froid, m., cold; avoir — , to be cold.

froid, -e, cold.

froisser, to offend, hurt.

fromage, m., cheese.

fromager, m., cheese maker.

fromagerie, f., cheese dairy.

front, m., forehead, brow.

fruitière, f., association dairy; a union of peasants for wholesale production of butter and cheese.

fuite, f,, escape, flight, giving way.

fumer, to smoke.

fumier, m,, manure.

funèbre, ominous.

furent, prêt, of être.

furie, f., fury, rage.

furti-f, -ve, furtive, stealthy.

fusil, m., gun; — à deux coups,

double barreled gun.

futur, -e, future.

gage, m., hire, pay.

gagner, to gain, earn, reach.

gai, -e, gay, merry, gaîment, gaily.

gaîté, /., gaiety, cheerfulness.

galère, f., galley.

galérien, m., galley slave, galoper, to gallop.

galvanique, galvanic.

gargon, m., boy.

garde, f., guard.

garde-chiourme, m., convict

keeper.

garder, to keep; se — , to take

care not to.

garel, take care!, look out!

Gassendi, pr. n., a street in Digne,

named after Pierre Gassendi,

French physicist (1655).

gauche, left.

gauche, /., left hand.

gazon, m,, turf, sod.

Gédéon, pr,n,,m,, Gideon.

Geindre, pr. n., m., a street in

Paris, gênant, -e, troublesome.

gendarme, m., gendarme.

gendarmerie, /., soldiery.

gêner, to inconvenience.

général, m., gênerai, genou, m,, knee.

genre, m., kind, race ; — himiain,

mankind.

gens, m. pi., people.

Gerbaud, pr, «., m., fictitious sur-

name.

GervaiSy see Petit-Gervais.

geste, m., gesture, movement.

gîte, m., lodging place, shelter.

glacer, to f reeze.

glacial, -e, icy, nipping.

glisser, to slip ; se — ^ to slip.

gloire, f., glory, halo.

golfe, m., gulf.

gond, m., hinge.

gorge, /., throat.

goiiffre, m., gulf.

goût, m., taste.

grabat, m., pallet.

grâce, f., grâce, pardon, mercy;

— à, thanks to; par — y for

mercy's sake; dire les — s, to

give thanks. gracieu-z, -se, graceful, cour-

teous.

graduellement, gradually.

grain, m., grain, grand, wide.

grand, -e, large, great, tall, wide.

grand, m., grandeur; en — ^ on

a large scale.

grandeur, f., Highness.

grandir, to grow, increase.

grange, f., barn.

gras, -se, fat, plump.

Grasse, pr. n., /., a town of south-

eastern France in the depart-

ment of Alpes-Maritimes.

grave, serious, important, gravement, gravely.

gravir, to climb up.

grenier, m., garret.

Grenoble, pr.n.,f., a town of

southeastern France in the

department of Isère, grief, m., grievance, wrong.

grille, f., grating.

griller, to rail in, grate.

grimace, f., grimace.

gris, -e, gray.

grommeler, to grumble.

grondement, m., growling.

gros, -se, coarse, large, big.

grossir; se — , to grow larger.

grossissement, m., exaggeration.

groupe, m., group.

grurin, m,, cheese-maker.

guerre, f., war. Gueux, pr. n., m., fictitious surname, the hero of Hugo's Le Dernier Jour d'un Condamné.

guichet, m., wicket.

guichetier, m., turnkey.

guide, w., guide, guard ; (in particular) body-guard under the Empire, guider, to guide.

Guillons, pr.n., fictitious.

habiller, to dress.

habitant, m., inhabitant, inmate.

habitation, f., habitation.

habiter, to occupy.

habitude, f., habit, custom.

habituellement, habitually, usually.

hagard, -e, haggard.

haie, f., hedge.

haillon, m., rag, rags.

haine, f., hatred, hâte, haïr, to hâte.

haie, m., beat of the sun.

haleine, f., breath.

halle, f., market-place.

hallucination, f., hallucination.

hangar, m., shed.

hardi, -e, bold.

hardiment, boldly.

harmonieu-x, -se, harmonious.

hasard, m., chance ; au — , at ran-

dom.

hasarder; se — , to venture, hâte, f., haste.

hâtivement, hastily.

hausser, to raise, shrug.

haut, high, above.

haut, -e, high, tall, loud.

haut, m., height, top, summit;

en — , above, upper.

hauteur, /., height.

havre-sac, m., knapsack.

hébreu, m., Hebrew.

hélas! alas!

herbe, f., grass.

hérissé, -e, shaggy.

hérisser, to bristle, stand on end.

héroïsme, m., heroism.

hésiter, to hesitate.

heure, /., hour, o'clock; tout à

V — f soon, just, a moment ago;

toute une grande — , a whole

hour and more.

heureusement, fortunately.

heureu-x, -se, happy.

heurter; se — , to strike against,

collide with.

hideusement, hideously, fright-

fully.

hideu-x, -se, hideous, frightful,

horrible.

hier, yesterday.

hisser, to raise; s* — , to raise

one's self.

histoire, f., story.

hiver, m., winter.

hocher, to shake.

homme, m., man; — de peine,

laborer, jack of ail trades; —

de sac et de corde, gallows-

bird.

honnête, honest honneur, m., honor.

horizon, m., horizon, horloge, /., clock.

horlogerie, f., clock-making.

horreur, /., horror, dread.

horrible, horrible.

hors, beyond, out.

hospitali-er, -ère, hospitable.

hostile, hostile.

hôte, m., host, guest

hôtel, w., hôtel; — de ville,

townhall.

hôtelier, m., landlord.

hôtellerie, f., inn.

huile, /., oil. huiler, to oil.

huilerie, f., oil factory.

huit, eight

humain, -e, human, humane.

humble, humble.

humblement, humbly.

humilier, to humble, humiliate.

hutte, f., hut

ici, hère.

idée, /., idea; aussi a-t-on — , what an idea some people hâve.

ignomonie, f., ignomony.

ignorance, f., ignorance.

ignorant, -e, ignorant

ignorant, m., ignorant person.

ignorantin, -e, ignorant; frères — s, lay brothers devoted to the elementary instruction of the poor; nickname for the "frères de la Doctrine chrétienne."

il, he, it

île, f., island.

illettré, -e, illiterate.

illimité, -e, boundless.

illuminer, to illuminate; s' — , to become illumined, brighten.

ils, they.

imbécile, m., fool.

immédiat, -e, immédiate, présent.

immense, immense, great, infinité, •

immobile, motionless.

immobilité, f., immobility.

immortel, -le, immortal.

impassible, impassive.

imperceptible, imperceptible.

impérial, -e, impérial.

impérieusement, imperiously.

impérieu-z, -se, imperious, haughty.

imperturbable, imperturbable.

impétueusement, impetuously.

impie, impious, reprobate.

impitoyable, pitiless.

implacable, implacable.

implorer, to implore.

importer, to matter; qu'importe, no matter.

importuner, to importune, trouble.

impossible, impossible.

imprévoyance, f., lack of foresight.

imprimer, to imprint, stamp, implant.

imprimerie, f,, printing-oïfice.

impulsion, f,, impulse.

inaccessible, inaccessible.

inachevé, -e, unfinished.

inarticulé, -e, inarticulate.

incessant, -e, incessant.

incident, m., incident

incommodément, inconveniently.

incompl-et, -ète, incomplète.

inconnu, -e, unknown.

inconscient, -e, unconscious.

incorruptible, incorruptible.

incroyable, incredible.

incurable, incurable.

indécision, f,, indécision.

indéfini, -e, indefinite.

indéfinement, indefinîtely.

indicible, ineffable, unspeakable.

indienne, f,, printed calico.

indifférence, f., indifférence.

indignation, f., indignation.

indigné, -e, indignant.

indigner, to make indignant, indiquer, to indicate, point out,

show, indistinctement, îndistinctly.

individu, m., individual.

indulgence, f., leniency.

industrie, f., industry.

ineffable, ineffable, inexpres-

sible.

inégal, -e, unequal, irregular.

inégalement, unequally.

inépuisable, inexhaustible.

inexorable, inexorable, inexprimable, inexpressible, in-

describable.

infamie, f., infamy.

inférieur, -e, lower.

infini, m., infinité, infirmité, f., infirmity.

infliger, to inflict.

in-folio, w., folio, infortuné, -e, unfortunate.

infortune, /., misfortune.

iniquité, f., iniquity, injustice,

unfairness.

injustement, unjustly.

injustice, /., injustice, wrong.

innocence, f., innocence.

innocent, -e, innocent.

innocent, m., -e, f., innocent per-

son.

inoffensi-f, -ve, inoffensive, inouï, -e, unheard of.

inqui-et, ète, uneasy.

inquiétude, f., uneasiness.

insignificant, -e, insignificant insister, to insist.

installer, to install; s' — , to in-

stall one's self.

instant, m,, instant, moment, instinct, m., instinct, instincti-f, -ve, instinctive, instruction, f., éducation, instrument, m,, tool.

insu; à 1* — , unknown to; à son — , without his knowing it, unconsciously.

insupportable, intolérable.

intelligence, f., intellect.

intelligent, -e, intelligent.

interdit, -e, abashed, confused.

intérieur, -e, inmost, inner, internai, inward.

intérieur, m., interior.

intermittent, -e, intermittent.

interroger, to question.

interrompre, to interrupt; s* — ^ to interrupt one's self.

intervalle, m., interval.

inutile, useless, unnecessary.

invisible, invisible.

invraisemblable, improbable.

irréfléchi, -e, thoughtless.

irrémédiable, irrémédiable.

irréparable, irréparable.

irrité,- e, exasperated, angry.

irriter, to irritate.

Isabeau, pr. n., f ictitious surname.

isolement, m., isolation.

Italie, pr,n,,f., Italy.

itinéraire, m., itinerary.

ivoire, m., ivory.

ivre, intoxicated.

Yt see je.

Jacquin, pr. n., m., diminutive

form of Jacques, = Jim.

jadis, formerly.

jamais, ever, never.

jambe, f., leg; à toutes — s, at

full speed.

janvier, m., January.

jardin, m., garden.

jarret, m., ham, leg.

jaune, yellow.

je, I.

Jean, pr. n., m., Jean, John.

Jeanne, pr, n., f., Jane, Joan.

jeannette, f., a gold cross with a

heart on it, worn, mostly by

peasant women, on a short vel-

vet ribbon around the neck.

Jésus, pr. n., m., Jésus; —

Christ, Jésus Christ; — Dieu,

Lord Jésus, jeter, to throw, cast, utter.

jeu, m., play, sport, jeune, young.

jeunesse, f., youth.

joie, f., joy.

joli, -e, pretty.

jouer, to play.

jour, m., day, light; grand —,

broad daylight, bright light;

au —, by daylight journal, m., newspaper.

journée, /., day.

joyeu-x, -se, joy fui, cheerful,

merry.

Juan, pr. n., m.; golfe de —, gulf

south of France.

jugement, m., judgment.

juger, to judge.

juin, m., June.

jusque, to, as far as, till ; jusqu'à,

to ; — là, up to that time.

juste, just, right; au — , exactly.

juste, m., upright man.

justice, f., justice.

r, see le.

la, the, her, it.

là, there; — bas, down there,

far away.

Labarre, pr.n.,fn., fictitious sur-

name.

laborieusement, laboriously.

laborieu-z, -se, industrious.

lac, m., lake.

lâche, cowardly, shameful.

lâcher, to relax, loose, let go.

laideur, /., ugliness, deformity.

laine, f., wool, worsted.

laisser, to let, allow, release, leave; — voir, to disclose; se — f to allow i^ne's self.

lait, m., milk.

lampe, f., lamp.

langue, f., language.

lanterne, f., lantern, light

laquais, m., lackey.

lard, m., bacon.

large, broad, great, wide.

largement, widely.

larme, f., tear.

las, -se, tired, weary.

Lauzet, pr. n., m., a small town of southeastem France in the department of Basses-Alpes.

le, the, him, it.

Le Prévost, pr.n.,m,, fictitious sumame.

légèrement, lightly.

légitime, lawful, justifiable.

lendemain, m., day after, next day.

lentement, slowly.

lenteur, f., slowness.

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, which, who, whom.

les, the, them.

léser, to wrong.

lettre, f., letter ; à la — , literally.

leur, leurs, their, to them.

levant, m., rising.

lever, to raise ; se — ^, to rise.

lever, m,, rising; — du jour, dawn.

levier, m., lever.

lèvre, f., lip.

libération, f., release.

libérer, to f ree.

liberté, f., liberty, freedom.

libre, free.

lieu, m.j place, spot.

lieue, f., league, about three English miles.

ligne, f., line.

limbes, m. pL, limbo.

linceul, m., shroud.

linge, m., linen.

lire, to read.

lisent, près, of lire.

lit, m., bed.

littéralement, literally.

lividité, f., lividness.

livre, m., book

local, -e, local.

locution, f., expression.

Lods, pr. n., village in eastern France.

loger, to lodge.

logis, m., house.

loi, f., law.

loin, far, far of f ; au — , far of f ; plus — , farther on.

lointain, -e, distant, remote.

Ton, one.

Londres, pr,n.,m., London.

long, -ue, long.

long, m., length; le — de, the length of, along.

longtemps, long; depuis — , for a long time; tant il y avait — que, so long had it been since.

loquet, m,, lock, latch.

lors, then ; — de, at the time of .

lorsque, when.

louer; se — , to hire one's self out.

loup, m., wolf.

Lucenet, pr. n., w., de — , fictitious surname.

lueur, f., light, glimmer, gleam.

lugubre, dismal, mournful.

lui, he, him, himself, to him.

from hîm, at hîm; — même,

himself ; son (sa) ... à — ^^ his

own . . .

luire, to shine, glitter.

lumière, f., light, intelligence,

knowledge.

lumineu-x, -se^ luminous.

lune, f., moon.

lutte, f., struggle.

lutter, to struggle.

luxe, m,, luxury.

M., abbreviation of monsieur.

m', see me.

ma, my.

machinal, -e, mechanical.

machinalement, mechanically.

maçonner, to buîld.

madame, f., madam.

mademoiselle, f., Miss.

magiquement, magically.

magistrat, m., magistrate.

Magloire, a fictitious surname.

magnifique, magnificent

maigre, thin.

main, f., hand.

maintenant, now.

maire, m., mayor.

mairie, f,, townhall.

mais, but, why.

maison, f., house, household; —

de ville, townhall.

maître, m., master.

majestueu-z, -se, majestic.

Majore, pr. «., f., name of the old

cathedral at Marseilles.

mal, badly, poorly.

mal, m., evil.

malade, sick.

malade, f,, sick person, invalid,

victim.

maladi-f, -ve, unhealthy.

malheur, m., misfortune.

malheureusement, unfortunately.

malheureu-z, -se, unfortunate.

malheureux, m., unhappy person.

manche, m,, handle.

manche, f,, sleeve.

manger, to eat.

manière, f,, way, manner.

manœuvre, m., woskman.

manœuvre, f., manœuver; le navire est tout à sa — , the ship is ail astir with its working.

manquer, to be wanting, be missing, lack.

mansuétude, f., gentleness.

maraude, f., marauding; chat de — , villainous marauder.

marche, f., march, walk, walking, travel, progress.

marché, m,, market

marcher, to walk.

^^asLTge, f,, margin.

mari, m,, husband.

Marie, pr, n,, f,, Mary.

maritime, naval.

marmite, f., pot.

marmiton, m., scullion.

marmotte, f,, marmot

marque, f,, mark, trace.

marquer, to mark, mention.

marquise, f., marchioness.

mars, m,, March.

Marseille, pr, n,, f,, Marseilles, a city of Southern France near the mouth of the Rhône, in the department, Bouches-du Rhône.

marteau, m., hammer.

masse, /., mass, hoard, savings.

massi-f, -ve, massive.

massue, f,, club.

matelas, m., mattress.

matelot, m., sailor.

Mathieu, pr, n,, m., fictitious surname.

matière, f,, subject.

matin, m., morning.

matinée, f., morning.

llatthieu, pr, n., m., Matthew; Gospel of St. Matthew.

Kaubert, pr.n,,m,, fictitious forename.

mauvais, -e, bad, evil.

Manves, pr, n,, f., a town of western France in the department of Loire-Inférieure.

me, me, to me.

méchanceté, f., wîckedness.

méchant, -e, bad, wicked.

mèche, f,, match.

méditation, f,, méditation.

méditer, to meditate.

Méduse, pr.n,,f,, a French frigate that stranded near the western coast of Africa in 1817, the crew of which was saved on a raft.

meilleur, -e, better; le —, the best

mélange, m,, mixture.

mêler, to mingle.

membre, m., member, limb.

même, same, even, self, itself; de — que, in the same way as, just as; le matin — , that very morning.

menace, f., menace, threat.

menacer, to threaten.

ménagement, m., considération.

mendiant, m., beggar.

mener, to bring.

mépris, m., scorn.

méprise, f., mistake.

mépriser, to scorn, despîse.

mer, f,, sea ; à la —, overboard.

merci, thanks.

mère, /., mother.

mérite, m., merit.

mes, my.

message, m., message.

messe, f,, mass.

messieurs, m, pi, gentlemen.

mesuré, -e, measured.

mesure, f,, measure; à — que, in proportion as, as.

mettre, to put, put in, spend; se — à, to begin, set about ; — le couvert, to set the table.

meuble, m,, furniture.

meule, f,, millstone.

meure, près, suhj. of mourir.

meurs, près, of mourir.

meurtrir, to bruise.

meurtri, -e, bruised.

midi, w., south, noon.

mieux, better, rather, more.

mieux, m., best.

mi-juin,' f., middle of June.

mil, m., millet.

milieu, m., middle, midst, mean.

militaire, military.

millier, m., thousand.

mince, slender, thin.

mine, f., look, appearance.

mineur, m., miner.

minuit, m., niidnight.

minute, f., minute.

minutie, f., minuteness.

mis, -e, part of mettre.

mise, f., placing, setting.

misérable, misérable, wretched.

misérable, w., wretch.

misère, /., misery, want

mitre, -e, mitred.

mobile, m,, motive power, incentive.

mode, f., fashion, way; à la — ^ in fashion.

moi, myself, me; — même, myself.

moindre, least, smallest.

moins, less; du — , at least; au — f at least.

mois, m., month.

moisson, f., harvest

moissonneur^ m., reaper.

moment, w., moment; au — de,

on the point of.

mon, ma, mes, my.

monde, m., world; tout le — ,

every one.

monnaie, f,, money.

monseigneur, m., monseigneur,

lord.

monsieur, m,, sir, gentleman, monstre, m., monster.

monstrueu-x, -se, monstrous.

montagnard, m., mountaineer.

montagne, f., mountain; la

moyenne — , the highlands.

Montenotte, pr. n., f., a village of

northern Italy, famous for

Bonaparte's victory over the

Austrians, 1796.

monter, to mount, rise, reach.

Montorgueil, pr.n., a street in

Paris, montrer, to show; — le poing,

to shake the fist moral, -e, moral, morale, f., moralizing, rebuke.

moralement, morally.

morceau, m., morsel, bit, pièce, mordre, to bite.

morne, gloomy, dejected.

mort, -e, part, of mourir, mort, /., death.

mot, m,, Word; — à effet, em-

phatic Word, motte, f,, clod.

mouche, /., fly.

mouchoir, m., handkerchief.

mourir, to die.

mouton, m., mutton.

mouvement, m., movement.

moyen, -ne, médium, middle.

moyen, m., means; au — de, by

means of.

mur, m., wall.

mûr, -e, mature.

muraille, f,, wall.

murmurer, to murmur.

muscle, m., muscle.

museau, m., snout; en — , like

a snout, the shape of a snout.

Musebois, pr. n., m., fictitious

surname.

mystérieu-z, -se, mysterious.

n', see ne.

nager, to swîm.

naï-f, -ve, artless.

napoléon, m., napoléon, gold coin

worth 20 francs or about J4.00.

Napoléon, m.. Napoléon, espe-

cially Napoléon I., Emperor of

France, 1804-1815.

nappe, /., table-cloth.

narine, f., nostril.

natif, m., native, natte, f., mat nature, f., nature, naturel, -le, natural.

naufrage, m.^ shipwreck.

naufragé, m., shipwrecked per-

son, cast-away.

navire, m., ship.

ne . . . pas, not ; — ... que, only ;

— ... rien, nothing; — ...

plus, no more, néant, m., nothing.

nécessaire, necessary.

nettement, clearly.

neuf, nine.

neu-f , -ve, new.

nez, m., nose.

ni, nor ; — ... — , neither . . ,

non niche, f., niche, kennel.

no., abbreviation of numéro, noir, -e, black, dark.

nom, m,, name.

nombre, m., number.

nommé, -e, named, certain.

non, no, not

nord, north.

notre, nos, our.

nouer, to tie, knot, entangle.

noiteu-x, -se, knotty.

nourrir, to nourish, support, feed.

nous, we, for us, from us, to us,

to each other.

nouveau, nouvel, nouvelle, new,

fresh.

nouvel, -le, see nouveau, noyer, to drown.

nu, -e, bare.

nuage, m., cloud.

nuée, f,, cloud, flock.

nuire, to injure.

nuit, /., night, darkness.

nul, -le, no one.

nullement, not at ail.

numéro, m., number.

o, Oh.

obéir, to obey. obéissance, f., obédience, objet, tn., object, article.

obligé, -e, forced, necessary.

obliger, to force.

oblong, -ue, oblong.

obscur, -e, obscure, dark, gloomy.

obscurité, f., darkness» gloom.

obséder, to beset.

observat-eur, -rice, observant.

observateur, m,, observer.

observation, /., remark.

obsession, f., besetting.

obstination, /,, obstinacy, per-

sistence.

obstiné, -e, obstinate.

' occasion, f,, occasion, opportu-

nity.

occupé, -e, occupied, busy.

occuper, to occupy, concern ; s' — ,

to attend to, care about, be

busy, keep one's self busy.

océan, nu, océan, octobre, m., October.

odeur, f., odor, smell.

œil, pL yeux, m., eye.

œuvre, f., work, act.

offrir, to offer; s*—, to offer

one's self, oh!, 01

oiseau, m., bird.

ombre, f,, shadow.

omettre, to omit, on, one, they.

onde, f., wave, billow.

ont, près, of avoir, onze, eleven.

opposer, to oppose, place against or, but, now.

or, m,, gold.

orageu-z, -se, stormy.

oranger, m,, orange tree.

oratoire, m., oratory.

ordinaire, ordinary.

ordinaire, tn., daily fare.

ordre, m,, order.

oreille, f., ear.

oreiller, m,, pillow.

orgueil, m., pride.

orner, to adorn, grâce.

os, m., bone.

osciller, to oscillate.

oser, to dare.

osselet, m., knuckle-bone.

ôter, to take off, take away, re-

move.

ou, or.

où, where, whither, in which,

when; d' — , whence, when.

oublier, to forget.

oui, yes.

ouragan, m., hurricane.

outil, m., tool.

outré, -e, exaggerated.

ouvert, -e, open.

ouverture, f., opening. ouvrage, m., work.

ouvrier, m., workman.

ouvrir, to open; s'—, to open.

page, f., page.

paille, f., straw.

pain, m., bread, loaf.

paisible, peaceable, peaceful.

paisiblement, peacefully.

paix, /., peace.

pâle, pale, wan, livid.

pâlir, to grow dim.

panier, m,, basket

pantalon, m,, trousers.

papeterie, f., paper-mill.

papier, m,, paper.

par, by, for, through, at, in; —

dessus, over.

paradis, m., paradise.

paraissait, impf. of paraître, paraître, to appear.

paralyser, to paralyze.

parce que, because.

parcourir, to pass through.

pardon, m., pardon, pareil, -le, like, equal, similar;

jamais il n'avait rien vu de — ,

he had never seen the like. parent, m., relative.

parenté, f,, relationship.

parenthèse, f,, parenthesis.

parfait, -e, perf ect.

parfaitement, perfectly.

parfois, sometimes.

paria, m,, outcast.

Paris, pr, n., m., Paris, capital of

France, parler, to talk, say, speak.

parmi, among, amidst.

paroisse, f., parish.

parole, /., word.

part, f., part, place; quelque — ^

somewhere; de la — ^ on the

part ; de — en — , f rom side to

side.

partager, to share.

parti, m,, resolution ; prendre son

— f to make up one's mind.

particulier, m., particular; en — ,

in particular.

particulièrement, peculiarly.

partie, /., part partir, to set out, go

partout, everywhere.

parut, prêt of paraître, parvenir, to arrive, reach, suc-

ceed.

parvenu, -e, part, of parvenir, parvint, prêt, of parvenir, pas, no, not; ne ... — ^ not; —

de, no.

pas, m., step, pace.

passage^ m., passage.

passager, m., passenger.

passant, m,, passer-by.

passeport, m., passport.

passé, -e, past.

passer, to pass, spend, happen;

se — f to pass, happen, take

place; cela m'a passé, that has

passed my compréhension.

passi-f, -ve, passive, passivement, passively.

pastoral, -e, pastoral.

patience, f., patience.

patriarcal, -e, patriarchal.

patron, m,, pattern.

patte, f., flap.

Paulin, pr,n,,m., Paulin.

pauvre, poor.

pauvre, m., poor person.

pauvreté, f., poverty.

pavé, m., pavement.

payer, to pay.

pays, m., country, place.

paysan, m., -ne, f., peasant.

peau, f., skin.

pécheur, m., sinner.

peine, f,, pain, affliction, diffi-

culty, penalty; à — , hardly.

pêle-mêle, pell-mell, confusedly.

pénal, -e, pénal, pénalité, /., pénal System.

pencher; se — ^ to bend, bend

down.

pendant, during; — que, while.

pendre, to hang, hang down,

suspend.

pénétrer, to penetrate.

pénombre, f., darkness, mental

confusion.

pensant, -e, thinkîng.

pensée, /., thought.

penser, to think.

pensi-f, -ve, pensive, thoughtful.

perception, f,, perception.

perdition, f., perdition, ruin.

perdre, to lose ; se — , to be lost perdrix, f,, partridge.

père, m,, father, church father.

permettre, to permit, allow.

permission, f., permission.

perpétuel, -le, perpétuai.

perruque, /., wig.

personne, anyone ; ne . . . — , no-

body, no one.

personne, /., person.

perspective, f,, perspective.

perte, /., loss; à — de vue, until

lost to sight.

perversité, /., perversity.

pesée, f., weighing; faire — , to

oppress.

peser, to weigh. petit, -e, little, small, short; en

— , on a small scale.

petit, m., little child. [Gervase.

Petit-Gervais, pr. n., m., Little pétrifier, to petrify.

peu, little; — à — , gradually.

peur, /., fear; avoir — ^ to be

afraid.

peut, près, of pouvoir, peut-être, perhaps.

peuvent, près, of pouvoir, phase, f,, phase, stage, phénomène, m., phenomenon.

physiologiste, m., physiologist.

physionomie, f., physiognomy.

physique, physical.

physiquement, physically.

pièce, f., pièce, room, apartment,

pièce of money ; tout d'une — ,

altogether, completely ; —

d'estomac, . stomacher; —

blanche, silver coin.

pied, m., foot; à — , on foot; de

plain — , on a level.

pierre, /., stone.

Pierre, pr,n.,m.. Peter; Saint

— , St. Peter, the apostle;

Epistles of St. Peter, pin, m., pine.

pinte, f., pint.

piquer, to spur.

pire, worse, worst.

pitié, f., pity. placard, m., cup-board.

place, f., place, square, room.

placé, -e, placed.

plaie, f., wound.

plain, -e, even, level.

plaindre, to pity.

plaine, /., plain.

plaire, to please; s'il vous plaît,

if you please.

plan, w., plan.

planche, f., plank.

planer, to soar.

plant, m., plant.

planter, to plant, set.

plat, -e, flat.

plateau, m., table-land, scale

pan.

plate-bande, f., flower-bed.

plein, -e, full, filled. .

pleurer, to weep, cry.

pleuvoir, to rain.

plier, to fold, bend.

plieuse, f., folder.

plissement, m., foldîng, curling.

plonger, to plunge, sink.

plus, more ; non — y either ; de —

en — f more and more ; ne ...

— ^ no more ; un ... de — ,

another; — de, more.

plusieurs, several, many..

plutôt, rather.

poche, f„ pocket.

Poichevert, pr,n., a street in

Digne, poids, m., weîght, burden.

poignant, -e, poignant poignée, f., handful.

poignet, m., wrist poil, m., hair.

poing, m.y fist point, not ; ne — ^ not at ail.

point, m., point, speck, moment;

à ce — , to such a degree ; — du

jour, break of day; c'est au

— que, he even went so far as.

pointe, /., point, tip.

XK>intu, -e, pointed.

poire, f., pear ; — à poudre, pow-

derhorn.

poissonier, m., fishmonger.

poitrine, f., breast, chest.

poli, -e, polite.

police, /., police, pont, m., bridge, deck.

Pontarlier, pr. n., m., a town of

eastern France in the depart-

ment of Doubs.

populace, f., populace, mob.

porte, f., door, gâte, porter, to carry, wear.

portière, f., portress.

poser, to place.

positi-f, 'Ve, positive, certain.

position, /., position.

possible, possible.

posture, /., posture.

pot, m., jug.

potence, f., cross-beam.

pour, to, in order to, for, as for ; — que, so that

pourquoi, why.

pourriez, cond, of pouvoir.

poursuivre, to pursue, continue.

pourtant, however, yet, nevertheless.

pousser, to grow, push, împel,

poussière, /., dust [utter.

pouvoir, to be able, can, may, need ; se — , to be possible ; eût pu, could hâve; vous pouviez ne pas me dire, you need not hâve told me.

pouvoir, m., power.

pratiquer, to practice. [tion.

précaution, f., précaution, eauprécipice, m., précipice.

précipitamment, precipitately.

précipiter, to precipitate.

précisément, just then, just

prédestiner, to prédestine.

préfecture, /., préfecture; hôtel de la — , building of the administrative office, including the prefect's apartments.

préfet, m., prefect

préjugé, m., préjudice.

préméditation, f., premeditated deeds.

premi-er, -ère, first, former.

premièrement, firstly, first.

prendre, to take, take hold of,

take on, assume.

prennent, près, of prendre, préoccuper, to preoccupy.

près, near; — de, near; de — ^

near.

prescription, f., precept

prescrire, to prescribe.

présence, f., présence, présent, m., présent; à — , now.

présenter, to présent; se — , to

présent one's self, presque, almost.

presser, to press.

pression, f., pressure.

prêt, -e, prepared.

prêter, to lend ; — oreille, to give

ear, listen.

prêtre, w., priest prévoir, to foresee, provide for.

Prévost, see Le Prévost, prévôt, m., provost prévoyance, f., foresight.

prévu, -e, part, of prévoir.

prie-Dieu, m., praying-desk.

prier, to pray, ask.

prière, f., prayer.

pris, -e, part, of prendre, prise, f., hold.

prison, f,, prison, prisonnier, w., prisoner.

prit, prêt, of prendre, probable, probable.

probablement, probably.

prochain, m., neighbor.

proclamation, f., proclamation.

prodigieu-z, -se, prodigious, vast.

produire, to produce, produit, m.j produce, proceeds.

proférer, to speak.

profondeur, /., depth.

profil, m., profile, profiter, to profit profond, -e, profound, deep.

profondément, profoundly, deep-

ly, Sound.

profondeur, f,, depth.

proie, f., prey. projet, m., project, scheme.

prolongation, f., prolongation, prolonger, to prolong; se — , to be prolongea.

promenade, /., promenade, walk.

promener, to turn; se — , to take

a walk.

promettre, to promise, promis, -e, part, of promettre, prononcer, to pronounce, decree.

propos, m., discourse; à — , by

the way; à — , m,, seasonable-

ness.

propre, peculiar to.

propre, m,, characteristic protestation, f,, protest prouver, to prove.

providence, f,, providence, providentiel, -le, providential.

provision, /., provision, supply.

prudence, f., prudence.

pu, part, of pouvoir, puce, puce-colored, purple.

Puget, pr.n,,m., Pierre, French

painter and sculptor (1694).

puis, then.

puis, près, of pouvoir, puisque, since.

puissance, f., power.

punir, to punish.

pur, -e, pure.

put, prêt, of pouvoir.

Puy-Moisson, pr, n,, fictitious

name of a village near Digne.

pyramide, /., pyramid.

qu*, see que.

qualifier, to call, name.

quand, when, as.

quant à, as to.

quantité, /., quantity.

quarantaine, f,, about forty.

quarante, forty.

quarante-six, forty-six.

quart, m., quarter.

quatorze, fourteen.

ii6

quatre, four.

quatrième^ fourth.

que, that, what, which, whom, how, why, than, when, until, since, because, whether, as if, as ; ne , . . — , only ; de faire — , to act as though.

quel, -le, what

quelconque, whatever, any . . .

whatever.

quelque, some, any; quelqu'un.

-uns, '

unes, some

quelquefois, sometîmes.

question, f., question.

questionner, to question.

qui, who, whom, which.

quiconque, whoever.

quille, f,, keel.

quinze, fifteen.

quitter, to leave.

quoi, what, which ; — que, whatever, however.

quoique, although.

quotidiennement, daily.

rabattu, -e, droopîng, pulled

down, turned down.

race, f,, race, variety.

raconter, to recount, relate, tell.

rafale, f., squall.

raffermir, to settle.

rage, f., rage raison, f., reason.

raisonnement, m., reason.

râler, to hâve the death-rattle in

one's throat rallonge, f., pièce that lengthens ;

servir de — au mal, to serve to

extend the power of evil.

ramasser, to pick up. ramener, to bring back, tum.

ramper, to cower.

rang, m., rank.

ranimer; se — , to revive.

râpé, -e, thread-bare.

rapide, swift, quick.

rapidement, rapidly.

rapiécer, to patch.

rappeler, to recall; se — p to re-

member.

rapporter, to bring back.

rare, few, unusuaL ras, -e, close shaved.

raser, to graze, pass close to.

rasseoir; se — , to sit down again.

rassit, prêt of rasseoir, rattacher, to attach, fasten.

rauque, hoarse.

ravissant, -e, delightful, en-

chanting.

rayon, m., ray, beam.

rayonnant, -e, radiant, rayonnement, m., radiance.

rayonner, to shine.

réactif, m., reagent, réaction, f., reaction, réalité, f,, reality, truth, fact rebattre, to turn back.

rébellion, f,, rébellion, rebrousser, to turn up; — chemin, to go back.

recevoir, to receive.

réclamer, to object, protest, de-

mand.

recommencer, to begin again.

reconnaître, to recognize, realize,

acknowledge.

recours, w., recourse, recueillir, to gather, gather in.

reculer, to recoil, draw back, re-

treat reculons; à — , backwards.

redevenir, to become again.

redevint, prêt, of redevenir, redoutable, formidable.

redresser; se — , to straighten up

again, straighten up.

réduire, to reduce, dimînish.

refaire, to remake.

refermer, to close ; se — , to close

again.

réfléchir, to reflect reflet, m., reflection.

refléter; se — , to be reflected.

réflexion, f., reflection, thought;

faire ^, to reflect.

réfugier; se — , to take refuge.

refuser, to refuse.

regard, m., look, gaze, glance,

sight.

regarder, to look at, look, gaze,

concem, régime, m., régime, govemment.

rein, m., loins, back.

réjoui, -e, joyous.

relâche, m., respite, rest.

xelever, to take up, raise, notice;

se — , to rise again.

religion, f., religion.

remarquer, to remark, observe,

notice, remercier, to thank.

remettre, to put back, return,

give ; se — à, to begin again.

remit, prêt, of remettre, remonter, to rise again, go up

again.

remplacer, to replace, take the

place of.

rempli, -e, full.

remplir, to fill.

remporter, to win.

remuer, to move, stir; se — , to

move.

rencontre, f., encounter.

rencontrer, to meet.

rendormir, to go to sieep again.

rendre, to render, give back, re-

present ; — compte, to account ;

s'en — compte, to imagine it.

renfoncement, m., recess.

renoncer, to renounce.

renouveler, to renew.

renseignement, m., information.

rentrer, to reënter.

renverser, to throw back.

renvoyer, to send away.

répandre, to spill.

reparaître, to reappear.

réparer, to repair.

repartir, to answer, set off again.

répartition, f,, distribution.

repas, m., meal.

repasser, to repass.

repentant, -e, pénitent.

répéter, to repeat.

répétition, f., répétition.

replier; se — , to turn one's thoughts inward.

réplique, f., answer.

répliquer, to reply.

répondre, to answer.

réponse, f., answer.

repos, m., repose, rest.

reprendre, to answer, reply, continue, résume, recapture, pick up; se faire — , to cause one's self to be recaptured.

reprêsaille, f,, retaliation.

représenter; se — , to présent one's self again.

répression, f,, repression.

reprit, prêt, of reprendre.

reproche, m,, reproach.

réprouvé, m,, reprobate. [self.

résigner; se — , to resign one's

résister, to resist, withstand.

résolu, -e, decided, settled.

résolument, resolutely, boldly.

résolut, prêt, of résoudre.

résolution, f., resolution.

résoudre, to résolve.

respect, m., respect; tenir en — , to keep in awe.

respectueusement, respectfully.

respiration, f., breathing, breath.

respirer, to breathe, exhale.

ii8

resplendir, to be resplendent.

responsable, responsible.

ressembler, to resemble.

ressusciter, to resuscitate, revive.

reste, m., rest, remnant, remain-

der; du — , moreover.

rester, to remain, résultat, m., result résulter, to resuit, résumer, to sum up.

retenir, to retain, hold, bespeak,

speak for.

retenue, f., rétention, retirer, to withdraw; se — , to

retire, go.

retomber, to fall back, fall again,

relapse, retourner, to reverse; se — , to

turn round, retrouver, to find again; se — ,

to find one's self again.

réussir, to succeed.

rêve, m., dream.

réveiller, to awaken, rouse; se

— , to awaken.

revenir, to return ; — sur les pas,

to retrace the steps.

rêver, to dream, imagine, réverbération, f., reflection.

rêverie, f., revery, musing.

revêtir, to dress.

rêveu-r, -se, thoughtful, musing. rêveur, m., dreamer.

revint, prêt, of revenir, revoir, to see again.

révolter; se — , to revolt, rebel.

révolution, f,, révolution; (in

particular) the Révolution of

rez-de-chaussée, m., ground

floor.

riche, m., rich.

rideau, m., curtain.

rien, nothing; — de plus, noth-

ing more ; ne ... ^, nothing.

rire, to laugh; éclater de — , to

burst out laughing.

rire, m,, laugh.

river, to rivet, robe, f,, dress, gown.

robuste, robust, strong.

roche, f., rock, rocher, m,, rock, rôder, to prowl.

rôdeur, m., vagrant, prowler.

roidir; se —, to stiffen, harden.

Romain, m., Roman, ronde, f., round, patrol.

rose, f., rose.

rouet, m., spinning-wheel.

rouge, red.

rouillé, -e, rusty.

rouler, to roll, pass away.

roulier, m., carter, roulis, m., rolling.

route, f., road, course, rouvrir, to open again.

rou-z, -sse, reddish, russet ruban, m., ribbon.

rude, rude, rough, hard, severe.

rue, /., Street, ruelle, f., alley, lane.

ruiner, to ruin.

ruisseler, to stream.

rumeur, f., uproar.

s', see si and se.

sa, his, her.

Sabot, pr. n., m., street in Paris.

sabrej m., saber.

sac, m,, knapsack.

sacoche, m., money-bag.

sage, wise, prudent

sagesse, /., wisdom.

saillie, f,, projection.

saint, -e, sainted, saintly, holy.

saint, m,, saint

Saînt-Salpice, pr, n., m., church and seminary in Paris.

sainteté, f., sanctity, saintliness.

sais, près, of savoir.

saisir, to seize.

saison, f., season.

saile, f., room, hall ; — à manger, dining-room ; — basse, lower room.

salon, m., drawing-roomi, parlor.

saluer, to salute.

salut, m., salute.

sanglant, -e, blood-red.

sanglot, m,, sob.

sangloter, to sob.

sans, without.

Satan, pr. n., m., Satan.

satisfaction, f., satisfaction.

satisfaire, to satisfy.

saurions, cond. of savoir.

sauter, to jump, spring.

sauvage, savage.

sauver, to save ; se — , to escape, nm away.

savoir, to know, be able; ne — que trop, to know only too well; je ne sais quoi de .. ., a certain . . . air, a certain . . .

something ; je ne sais quel jour de soupirail, some kind of light like that through an air hole; on ne sait quel dehors effrayant, some frightful outside région.

savoyard, m'., Savoyard, native of Savoy. The popular meaning is a rude, ill-mannered person.

science, f., science.

scier, to saw, eut down.

Se, himself, itself, one's self, to himself, themselves, for themselves, each other.

séant, m., seat.

sec, sèche, dry.

second, -e, second, seconde, f., second, secouer, to shake.

secours, m., help.

secousse, f., shock.

seigle, m., rye.

seize, sixteen.

séjour, m., sojourn, stay, résidence, sel, m., sait selon, according to.

semblant, m., semblance, appear-

ance, pretence.

sembler, to seem.

séminaire, m., seminary. sensation, f., sensation, sensible, sensible.

sentier, m., path.

sentiment, m., feeling.

sentir, to f eel ; se — , to feeL séparer, to separate.

sept, seven.

serait, cond. of être, serein, -e, serene, calm, placîd.

serge, f., serge, sérieu-x, -se, serious, grave,

eamest sermon, m., sermon, serrer, to put away; se — , to

press close, serrure, f., lock.

serrurier, m., locksmith.

sert, près, of servir, servante, f., servant, service, m., service, duty.

servir, to serve, set ; se — de, to

use.

serviteur, m., servant, ses, his, her.

seuil, m., threshold.

seul, -e, single, alone, only ; toute

— e, ail to herself.

seulement, only; êtes- vous curé

— ?, you are a curé at least,

I hope?

sévère, severe, stem.

sévèrement, severely.

sévérité, f,, severity.

si, if, so.

siège, m,, siège.

signe, m,, sign.

silence, m,, silence, pause.

silencieu-z, -se, silent.

simplement, simply.

singuli-er, -ère, singular.

sinistre, sinister, foreboding.

sinon que, except that.

situatiQn, f., situation, state.

six, six.

sixième, sixth.

sobriquet, m., nickname.

social, -e, social.

société, /., Society.

sœur, /., sister.

soi, himself, one's self ; — même,

one's self.

soie, f,, silk.

soif, f,, thirst; avoir — , to be

thirsty.

soigner, to attend to.

soigneusement, carefuUy.

soin, m., care.

soir m., night, evening.

soirée, f., evening.

sois, soit, près, suhj. of être, soit, either, or ; — ... — , either ... or.

soixante, sixty.

sol, m., ground.

soldat, fn.j soldier.

soleil, m,, sun.

solennel, -le, solemn.

solennité, f., solemnity.

solitaire, solitary.

solitude, f., solitude, sombre, dark, sad.

sombre, m., darkness.

somme, f., sum, amount ; — toute, on the whole, sommeil, m., sleep.

sommes, près, of être.

son, sa, ses, his, her, its.

songer, to think.

sonner, to sound, ring, strike.

sont, près, of être.

sordide, mean.

sort, m,, fate, destiny.

sorte, f., sort, kind, manner; de telle — que, so that ; de la — , thus, in that way; en quelque — , in a way, somewhat.

sortie, f., release, departure.

sortir, to go out, émerge, rise.

sortir, m., leaving.

sou, m., sou, half-penny.

souffle, m,, breath.

souffler, to blow, blow out

souffrance, f., suffering.

souffrir, to suffer.

souhaiter, to wish.

soulever, to raise, lift, heave.

soulier, m., shoe.

soupe, f., soup.

souper, to sup, take supper.

souper, m., supper.

soupière, f., soup tureen.

soupirail, m., air hole, vent hole.

soupirer, to sigh.

souplesse, f,, suppleness.

source, /., source.

sourcil, m., eyebrow.

sourd, -e, deaf.

sourdement, in an undertone.

sourire, to smile.

sourire, m., smile.

sous, under, beneath.

soutenir, to sustain, support.

soutint, prêt of soutenir.

souvenir, m,, recollection, mem« ory.

souvenir; se — ^ to remember.

souvent, often.

souverain, m., sovereign.

soyez, imper, of être.

spécial, -e, spécial.

Spectacle, m., spectacle, sight spectre, m., specter.

splendeur, f., splendor.

splendidement, splendidly.

statique, f., statics.

statistique, f., statistics.

statue, f,, statue.

stupéfaction, f., stupéfaction.

stupéfait, -e, stupefied, aston-

ished. stupeur, /., stupor, astonishment.

stupide, stupid.

stupidement, stupidly.

su, -e, part, of savoir, subir, to suffer.

subitement, suddenly.

sublime, sublime.

rabmerger, to submerge, drown.

successi-f, -ye, successive.

succession, f., succession.

successivement, successively.

sueur, f.,' perspiration.

suffire, to suffice.

suis, près, of être, suite, f,, rest; tout de — , at

once, suivre, to follow.

sujet, m., subject.

supérieur, -e, upper.

superposer, to superpose, fall

upon.

supplicier, to torture, exécute.

supplier, to entreat.

suprême, suprême, sur, on, upon, in, about, by,

above, out of.

sûr, -e, safe.

surcharge, f., overweight, excess.

surcroit, m,, increase.

surface, f,, surface.

surnommer, to surname, nick-

name.

surveiller, to superîntend.

suspect, -e, suspîcious.

symétriquement, symmetrically.

t', see te.

table, f., table.

tablier, m., apron.

tabouret, m., stool.

tâcher, to try.

taille, f,, stature, waist, tally.

taire; se — , to remain silent, be

silent.

taisait, impf, of taire, talon, m., heel.

tannerie, f,, tannery.

tant, so many, so much, so; —

que, as long as.

tantôt, soon; — ... — , some-

times ... sometimes.

tard, late.

tarder, to delay, be long, tardi-f , -ve, late.

tasse, f,, cup.

tâter, to feel.

tâtonner, to grope.

taureau, m., bull.

te, thee, you.

tel, -le, such, like; — que, such

as.

témoin, m., witness.

tempe, f., temple.

tempête, f,, storm.

temps, m., time; du — que, at

the time when.

tendre, to extend, hold out.

ténèbres, f.pL, darkness, shades.

ténébreu-x, -se, dark, gloomy.

tenir, to keep, hold, stop; tenez!,

hold!, wait!

tension, f., tension, tentation, f., temptation.

tentative, f., attempt tenter, to try.

terme, m., term.

terminer, to conclude, end.

terre, f., earth, ground.

terreur, f,, terror.

terrible, terrible.

tesson, m., fragment

tête, f., head.

tiens!, there!

tigre, m., tîger.

timidement, timidly.

tirer, to draw, pull, fire, get.

tireur, m., marksman.

toi, you.

toile, f., cloth.

toit, m., roof.

tombe, f., tomb.

tomber, to fall, fall over, droop,

drop, ton, m,, tone.

tondre, to shear.

tondu, -e, shorn.

tordre, to twist; se — , to twist,

writhe.

tort, m., wrong; à — , wrongly;

avoir — , to be wrong.

torture, f., torture, tôt, soon.

Tottlingen, pr, n., m., a town

in southwestern Wurtemberg,

Germany. The German name

is Tuttlingen.

toucher, to touch, affect.

toujours, always, nevertheless,

still.

Toulon, pr, n., m., a city of south-

eastern France in the depart-

ment of Var.

tour, m,, turn ; — à — , by turns.

tour, f., tower.

tourbillon, m., whirlwind, tourner, to turn.

tout, ail, entirely, quite; — en,

while. [any.

tout, -e, tous, toutes, ail, every, tout, m., the whole thing; pas

du — , not at ail.

trace, f., trace, track.

traduire, to translate, arraign;

se — , to manifest one's self.

traîner, to drag, lie.

traitement, m., treatment

traiter, to treat.

tranche, f., slice.

tranquille, calm.

tranquillement, tranquilly, calmly.

tranquillité, f., tranquillity.

transcrire, to tran scribe.

transfiguration, f., transfiguration.

transformer, to transform; se — , to transform.

transition, f., transition.

transparence, f., transparency.

trapu, -e, thickset.

traquer, to track.

travail, m., work, toil.

travailler, to work.

travailleu-r, -se, hard-working.

travers, m., breadth; à — , through.

traverser, to pass, pass thrôugh,

treize, thirteen. [cross.

treizième, thirteenth.

tremblement, m., trembling; — de terre, earthquake.

trembler, to tremble.

trempe, m., stamp, character.

tremper, to soak.

trentaine, f., about thirty.

trente, thirty.

très, very.

trésor, m., treasure.

tressaillir, to tremble, start

tribunal, m., court.

tricoter, to knit.

triomphant, -e, triumphant

triste, sad, gloomy.

tristesse, f., sadness.

trois, three.

Trois-Dauphins, pr, n., m. pi, an inn at Grenoble, fictitious.

troisième, third.

tromper; se —, to bc mistaken.

trop, too, too much, too well.

trou, m,, hole.

trouble, troubled, turbid, con-

fused.

trouble, m,, trouble, agitation.

troubler, to trouble, disturb.

trouer, to tear.

trouver, to find; se — , to find

one's self, chance to be; tout

trouvé, right at hand.

truite, f,, trout.

tuer, to kill

tumulte, m., tumult, uproar.

tut, prêt of se taire, tutoyer, to call thee and thou.

tuyau, m», fluting, frill.

un, -e, a, an, one.

usage, m,, custom.

usé, -e, worn out.

user, to make use of.

usine, f., foundry, factory.

utile, useful.

va, près, of aller.

vache, f,, cow.

va-et-vient, m., seesaw motion,

confusion.

vagabond, m., vagabond.

vague, vague, vague, m., vagueness.

vague, f,, wave, vaguement, vaguely.

vaincre, to conquer.

vaincu, m., conquered.

vais, près, of aller, vaisseau, m., ship.

Valjean, prn.,m., fictitious sur-

name, hero of Hugo's Les

Misérables,

valoir, to be worth; — mieux, to be better.

va-nu-pieds, m., ragged rascal.

vaquer, to attend to.

vas, près, of aller.

vaste, huge, large.

vau-l'eau; à —, with the stream.

vécu, part, of vivre.

végétation, f., végétation.

veille, f., day before.

velu, -e, hairy.

vénérable, vénérable, révérend.

vengeance, f., revenge.

venir, to corne; — de, to hâve just.

vent, m., wind.

ventre, m., stomach; à plat — , flat on the face; faire — , to bulge out.

venu, -e, part, of venir.

venu, m., corner.

véritable, véritable, real.

véritablement, really.

vérité, f., truth ; à la — , indeed.

verrait, cond, of voir.

verre, m., glass.

verrons, fut, of voir.

verrou, m., boit, lock.

verrouiller, to boit

vers, toward, to.

verser, to shed.

vert, -e, green.

vertébral, -e, vertébral; la colonne — e, spinal column.

vertical, -e, vertical.

vertu, f., virtue.

vêtement, m,, garment, clothes.

vêtir, to dress, clothe.

vêtu, -e, dressed, clothed.

veulent, près, of vouloir.

veut, près, of vouloir.

veuve, f,, widow,

veux, près, of vouloir.

viande, f., méat.

victime, f,, victim.

yictoiie, /., vîctory.

vie, f,, life.

vieil, -le, see vieux.

vieillard, m., old man.

vieille, f., old woman.

vielle, f., hurdy-gurdy.

vienne, près, subj, of venir.

viens, près, of venir.

vierge, f,, virgin.

vieux, vieil, vieille, old.

vi-f, -ve, keen, bright, piercing,

lively.

vigoureu-x, -se, vîgorous, stout.

vigueur, f., strength.

village, m., village, ville, f., town, city.

vin, m., wine.

vingt, twenty.

vingt-cinq, twenty-five.

vint, prêt, of venir, violemment, violently.

violent, -e, violent, strong.

violer, to violate.

violet, -te, violet-colored.

vipère, f., viper.

virent, prêt, of voir, virer, to tum.

visage, m., face, visible, visible, visière, f., visor.

vision, f., vision, visionnaire, visionary.

vit, près, of vivre, vit, prêt, of voir, vite, quickly, soon.

vitré, -e, glazed.

vitre, f,, window pane, vivacité, f., vivacity, liveliness,

briskness.

vivant, -e, living.

vivant, m., living being.

vivement, with animation,

quickly, keenly, briskly.

vivre, to live. [see hère.

voici, hère is, hère are, that is.

voie, f,, way.

voilà, there is, there are, see there.

voile, f,, sa,*!.

voiler, to veil.

voir, to see; voyons!, come!

voisin, -e, neighboring, next

voisin, m., neighbor.

voiture, f,, coach.

voiturier, m,, driver, carrier.

voix, f., voice.

vol, m., robbery, theft; — avec effraction, burglary.

volée, f., flock.

voler, to steal, rob, fly.

volet, m., insidc shutter, window shutter.

voleur, m., thief, robber.

volonté, /., will.

volume, m., volume.

vont, près, of aller.

voracité, f., voracity.

votre, vos, your.

voudrait, voudriez, cond, of vouloir.

vouloir, to wish ; — bien, to be so kind as; personne n'a voulu de moi, no one wanted to hâve an3rthing to do with me ; veuxtu bien te sauver!, will you get away f rom hère !

vous, you, to you, from you, yourself.

voûte, f., vault, arch.

voyage, m., journey.

voyager, to travel ; il fait dur — ^ it is hard traveling.

voyageur, m., traveler.

voyait, intpf. of voir.

vrai, truly.

vrai, -e, true.

vraiment, really, truly.

vu, -e, part, of voir.

vue, f., gaze.

vulgaire, vulgar, common.

y, there, upon it; il — a, there

is, there are.

yeux, see œiL

zénith, m,, zénith.

French Literature

With Notes and Vocabularîes

Augier & Sandeau. Le Gendre de M. Poirier (Roedder) $0.40

Bruno. Le Tour de la France (Syms) 60

Cameron. Taies of France 1.00

Chateaubriand. Les Aventures du Dernier Abencerage

(Bruner) 30

Crémieux & Decourcelle. L*Abbé Constantin (François) 35

Daudet. La Belle Nivernaîse and Other Stories (Jenkins). . . .50

Tartarin de Tarascon (Fontaine) 46

Dumas. La Tulipe Noire (Brandon) 40

Les Trois Mousquetaires (Fontaine) 00

Erckmann & Chatrian. Madame Thérèse (Fontaine) 50

Foa. Le Petit Robinson de Paris (De Bonneville) 45

Foncin. Le Pays de France (Muzzarelli) 60

Fontaine. Douze Contes Nouveaux 45

Goncourt, Edmond and Jules de. Sélections (Cameron) 1.25

GoodeU. L'Enfant Espion and Other Stories 45

Guerber. Contes et Légendes. Part 1 60

Contes et Légendes, Part II 60

Hugo. La Chute (Kapp) 35

Labiche & Martin. Le Voyage de M. Perrichon (Castegnîer) .35

La Brète. Mon Oncle et Mon Curé (White) 50

La Fontaine. Fifty Fables (McKenzie) 40

Legouvé & Labiche. La Cigale (Farrar) 25

Mairet. La Tâche du Petit Pierre (Healy) 35

L'Enfant de la Lune (Healy) 35

La Clef d'Or (Healy) 85

Mérimée. Colomba (Williamson) 40

Molière. Le Bourgeois Gentilhomme (Roi & Guitteau) 35

Racine. Iphigénie (Woodward) 60

Sand. La Mare au Diable (Randall-Lawton) 35

Sandeau. Mademoiselle de la Seiglière (White) 40

Schultz. La Neuvaine de Colette (Lye) 45

Sévigné, Mme. de. Selected Letters (Syms) 40

Syms. An Easy First French Reader 50

Le Chien de Brisquet and Other Stories 35

Voltaire. Selected Letters (Syms) 75

American Book Company

THIRD YEAR IN FRENCH

THESE three books make a complète course in French, designed to train pupils not only to read, but to speak and Write the language correctly. The First Book is intended for pupils beginning the study, and consists of easy and progressive lessons. In the Second Book the gênerai plan has been so arranged as to give an almost equal space and time to reading, conversation, translation, and grammar. The Third Year in French contains reading lessons showing a marked progression, preparing the student for an intelligent study of the masterpieces of French literature. It aïso contains tables of conjugations, and of the principal irregular verbs and vocabularies.

AN EASY FIRST FRENCH READER

THIS reader contains stories from such well-known writers as Feuillet, Laboulaye, and Félix Gras, so condensed and altered as to render them suitable for elementary reading, but still retaining the characteristic charm of the original narratives. The text progresses from the very simple to the more difiicult by a regular gradation. Corresponding to the French text are English exercises to be translated into French, Thèse serve as a test of the pupil's knowledge, and also as a drill in grammar. A table of irregtdar verbs fumishes aid in connection with this drill. There are both French-English and English- French vocabularies, and footnotes explain the few allusions and idioms which require explanation.

ADVANCED FRENCH PROSE COMPOSITION

THE BEGINNER'S FRENCH puis the conversational method within the reach of teachers, and enables them to use French in their classes from the very beginning. Each of the forty-nine lessons contains brief statements of rules, short French texts, exercises in transposition, questions, grammar drill, and English sentences and passages for translation into French. The lessons are followed by sélections for memorizing, the conjugations of the auxiliary verbs, a list of irregular verbs, and a full vocabulary. The récent officiai changes in the French orthography are taken into account.

The INTRODUCTORY COMPOSITION, by the use of a connected story, maintains a unity of thought and interest throughout the reading lessons. It offers, in addition : Progressive Grammar Exercises in connection with thorough reviews; Progressive Exercises in Transposition; Questions for drill on the text of the Transposition Exercises ; Grammar drills ; Exercises in ' Translation and for General Review ; and a Vocabulary of ail the French words used in the books.

In the ADVANCED COMPOSITION grammar reviews are combined with translation work, based on sélections in French, and suggestive questions refer to thèse sélections, Numerous références are made to the new grammatical rules of the language, the more important of thèse rules being given in full. Especial attention is paid to idiomatic expressions, which are used whenever possible.

Sources et licence

Texte : https://archive.org/details/lachute00hugogoog. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : lire-gratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.